UNIVERSITÉ DE TOULOUSE II – LE MIRAIL

IUFM DE MIDI PYRÉNÉES

ÉCOLE INTERNE DE L'UNIVERSITE DE TOULOUSE II –LE MIRAIL

MASTER

« ENSEIGNEMENT ET FORMATION HOTELLERIE RESTAURATION »

Parcours « services et accueil en hôtellerie restauration »

MÉMOIRE DE MASTER 2

La gestion des classes difficiles :

Classes difficiles, classes impossibles ?

Présenté par :

Pascale Ullmann-Boulanger

Année universitaire : **2011 – 2012**

Sous la direction de : Benoit JEUNIER

REMERCIEMENTS :

Je tiens tout d'abord à remercier l'équipe éducative du Master «de l'enseignement et de la formation : hôtellerie restauration parcours service et accueil en hôtellerie restauration » qui a œuvré pour la création de ce master et pour l'enseignement dispensé : Yannick Masson, Yves Cinotti, Paul Gérony, Dominique Alvarez.

Je souhaite également remercier Pierre Lissalde, Proviseur du lycée Renée Bonnet qui m'a donné la disponibilité pour effectuer cette formation ainsi que Sophie Jammes, Chef de travaux.

Je tiens aussi à remercier tous mes collègues qui ont répondu aux questionnaires, qui ont été disponibles pour les entretiens, et qui ont répondu à mes questions sur des points spécifiques ou techniques.

Enfin je souhaite remercier mon directeur de mémoire Benoit Jeunier, qui m'a apporté un soutien et une aide efficaces pour la mise en œuvre de ce mémoire.

SOMMAIRE :

REMERCIEMENTS : 2
INTRODUCTION : 4
PREMIERE PARTIE : REVUE DE LITTÉRATURE. 6
I. Les caractéristiques de la classe : 6
II. La classe difficile : 7
III. Élèves difficiles et enseignants en difficulté : 13
IV. Éléments d'explication : 24
VI. Question de recherche : système d'hypothèses de recherche. 28
DEUXIEME PARTIE : DÉMARCHE ANALYTIQUE. 30
I. Observation préliminaire : 31
II. Questionnaire enseignants : 35
III. Questionnaire élèves : 35
IV. Questionnaire d'entretien aux enseignants sur la qualité de vie à l'école et les dérégulations scolaires. 35
V. Entretiens semi directifs auprès d'élèves de CAP et 2nde BAC PRO sur la « vie » et la sécurité à l'extérieur de l'établissement scolaire : 35
VI. L'absentéisme : 36
TROISIEME PARTIE : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS 38
I. Interprétation des résultats. 38
II. Discussion. 61
CONCLUSION : 64
PRAXIS PÉDAGOGIQUE : OUTILS ET MOYENS D'AIDE À LA GESTION DES CLASSES DIFFICILES 65
I. Développer l'implication des parents : 65
II. Travailler sur les valeurs morales : respect, politesse, neutralité, écoute, tolérance, équité, justice, franchise,
III. Valoriser les compétences des élèves : 71
I.V Travailler sur les ressources de l'enseignant : 72
VI. Travailler sur les représentations de l'école par les élèves : 75
ANNEXES 77
I. Annexe 1 : questionnaire enseignants. 77
II. Annexe 2 : entretiens semi-directifs enseignants. 100
III. Annexe 3 : entretiens semi-directifs élèves. 103
I.V Annexe 4 : 114
BIBLIOGRAPHIE 117

INTRODUCTION :

« Des élèves qui ne tiennent pas en place et ne respectent plus les règles, des enseignants qui se disent épuisés et impuissants à résoudre les problèmes de comportements. L'indiscipline est-elle en train de se répandre dans les écoles ? Combien de classes sont-elles touchées ? À quoi ressemble une classe dite « difficile » ? Quelles sont les diverses causes à l'origine de ces phénomènes ? Comment réagir ? »[1]

Pourquoi ce choix de thématique ?

Après 17 années passées à enseigner au sein de l'école hôtelière de Paris jean Drouant en BTS (Brevet de technicien supérieur) hôtellerie-restauration auprès d'un public motivé et parfois très favorisé socialement : étudiants issus de BAC généraux, et technologiques : beaucoup d'entre eux aujourd'hui sont titulaires de Master 2 et occupent des postes à responsabilité dans l'industrie hôtelière et l'hôtellerie de luxe, j'ai fait le choix de quitter Paris et venir enseigner sur Toulouse.

Depuis 2009 j'enseigne en lycée professionnel où j'ai découvert « un autre métier » : public différent, structure différente, équipe pédagogique différente.
C'est pourquoi j'ai choisi de traiter de la thématique de la gestion des classes difficiles, car j'ai eu quelques difficultés à comprendre le fonctionnement de ce public différent.

La société dans laquelle nous vivons a fait de l'éducation une priorité nationale, mais « L'éducation » au sein de l'Éducation Nationale ne se limite pas à l'instruction, ainsi le métier d'enseignant consiste à la fois à transmettre des connaissances, mais également à éduquer, surtout au sein de structures telles que le lycée professionnel.

Le lycée professionnel souffre d'une façon globale d'une image négative, il semble que cela soit lié à la fois au niveau scolaire des élèves orientés dans ces établissements, ainsi qu'au manque de motivation de certains d'entre eux du fait d'une orientation parfois non choisie.
Également, l'origine socioculturelle de ces élèves et leurs difficultés familiales paraissent avoir une incidence sur leur scolarité.

Tous ces éléments assemblés ont tendance à provoquer des dérégulations qui conduisent à penser que le lycée professionnel regroupe plus d'élèves difficiles que les autres établissements scolaires.
Si l'on parle d'élèves difficiles, on peut concevoir que les classes sont difficiles, et que les enseignants sont en difficulté dans ces classes.

On va tenter de comprendre pourquoi de telles dérégulations existent et de quelle manière elles s'expriment.

[1] Richoz Jean-Claude. *Gestion de classes difficiles*, Favre. 2009. p.15.

Le thème traité dans ce mémoire est le suivant ; « la gestion des classes difficiles : classes difficiles, classes impossibles » ?

Tout d'abord, dans une première partie, on définira les éléments d'une classe au sens général, puis de la classe difficile et de ses perturbations et dérégulations afférentes.
On abordera toujours dans le cadre de cette partie les éléments d'explication liés à ces perturbations.
Puis, la question de recherche sera développée et le système d'hypothèses proposé.

Ensuite, dans une deuxième partie, la démarche exploratoire sera mise en œuvre afin de valider l'hypothèse générale proposée.

Enfin une troisième partie, aura pour objectif l'analyse et l'interprétation des résultats, ainsi que la mise en œuvre d'outils d'aide à la gestion des classes difficiles.

PREMIERE PARTIE : revue de littérature.

I. Les caractéristiques de la classe :

1. La classe comme groupe :

Selon Blin & Gallais (2004): « la classe comme groupe n'est pas seulement une «juxtaposition» d'individus, c'est un groupe où ce rassemblement va déterminer des relations et des interactions entre les élèves et les enseignants.
Ces interrelations ont des effets sur ce qu'ils font et ce qu'ils pensent, et où va se construire un système de règles explicites et implicites.
Dans le cadre de la classe, on voit aussi se construire des phénomènes affectifs, et des rapports d'influence qui vont orienter le fonctionnement et la dynamique du groupe.
La classe est :

- ✓ un groupe d'interaction directe, car les éléments ont une influence les uns sur les autres ;
- ✓ un groupe de travail car organisé en vue de certains objectifs ;
- ✓ un groupe formel car les membres ne sont pas choisis, et la structure y est imposée ».[2]

Cette définition de la classe comme groupe selon Blin & Gallais (2004) s'illustre effectivement dans la réalité quotidienne des classes dans lesquelles on peut observer l'alchimie qui se crée au sein d'une classe donnée, et permet à l'enseignant de pouvoir mener plus ou moins bien sa mission pédagogique.

2. La classe comme groupe affectif :

Toujours selon Blin & Gallais (2004), la relation affective est un phénomène essentiel dans un groupe car elle exprime un lien irrationnel qui unit chaque membre du groupe à tous, même si cela reste le plus souvent non formulé.

« Pour l'élève, la classe est un lieu de vie où l'adolescent se retrouve confronté à des personnes qu'il n'a pas choisi, c'est un groupe de référence.
Pour s'intégrer et vivre au mieux dans le groupe, l'adolescent doit s'adapter de « manière affective, intellectuelle, culturelle et sociale ».[3]

L'enseignant devra prendre en compte à la fois les besoins de l'individualité de chaque élève, mais également les besoins de la classe en tant que groupe.
Il devra organiser le groupe afin qu'il puisse fonctionner au mieux et qu'il puisse réaliser ses objectifs pédagogiques.[4]
La classe est également le lieu d'émergence du :

[2] Blin Jean-François & Gallais Claire. *Classes difficiles, des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Delagrave pédagogie et formation, 2004. p.37
[3] Blin Jean-François & Gallais Claire. *Classes difficiles, des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Delagrave pédagogie et formation, 2004. p.40
[4] Blin Jean-François & Gallais Claire. *Classes difficiles, des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Delagrave pédagogie et formation, 2004. p.40

- **« sentiment de dépersonnalisation** : l'individu craint de perdre son identité propre ;
- **sentiment de menace** : c'est la peur du regard d'autrui, le regard des autres génère une appréhension liée au fait d'être jugé et évalué ;
  Ce sentiment de menace s'exacerbe lorsque le conflit s'installe dans le groupe.
- **sentiment de dépendance** : les membres d'un groupe tendent parfois à se conformer les uns aux autres et peuvent partager des systèmes de valeurs.
  Il peut exister une fusion qui abolit les différences et conduit à une illusion groupale, c'est-à-dire le remplacement des identités individuelles par une identité de groupe;
- **sentiment d'abandon** : la fin d'une session de groupe peut se traduire par un sentiment d'abandon, mais ce sentiment peut également apparaitre lors de difficultés à réaliser les tâches données et se sentir comme nul au sein de la classe ou de l'établissement scolaire ».[5]

On peut effectivement identifier au sein des classes, des liens qui se créent entre des individus ou des groupes, on peut citer en exemple un élève autiste bien accueilli et soutenu durant 2 ans dans une classe et qui a réussi à s'épanouir au mieux, puis par la suite intégré dans une autre classe, dans laquelle il a été rejeté et marginalisé.

II. La classe difficile :

- Qu'est-ce qu'une classe difficile ?

Selon Blin & Gallais (2004), « On peut considérer qu'une classe n'est jamais difficile, mais qu'elle le devient dans un contexte ou des circonstances particulières : une classe peut être difficile avec un enseignant et moins difficile avec un autre, tout d'abord du fait de la capacité de l'enseignant à gérer les perturbations, et ensuite par rapport aux enseignements proposés et de l'intérêt manifesté par les élèves.
La classe peut aussi être ingérable sur certaines périodes, redevenir « normale » en fonction des dispositions prise par l'équipe pédagogique ».[6]

Cette affirmation se vérifie lors du changement d'ambiance de travail avec une même classe tout au long de l'année. Un groupe classe est une entité en perpétuel mouvement en fonction des aléas du quotidien au sein du lycée.

[5] Blin Jean-François & Gallais Claire. *Classes difficiles, des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Delagrave pédagogie et formation, 2004. p.36-54
[6] Blin Jean-François & Gallais Claire. *Classes difficiles, des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Delagrave pédagogie et formation, 2004. p.43.

1. Les caractéristiques de la classe difficile:

Selon Richoz (2009) « Une classe est difficile lorsque l'enseignant est empêché d'exercer correctement son métier et que la majorité des élèves ne peut plus se concentrer et travailler dans le calme, à cause de perturbations diverses, plus ou moins intenses et plus ou moins durables ».[7]
Il est vrai que le plus souvent les dérégulations sont peu importantes, lorsqu'il s'agit de passivité ou de bavardages, mais leur répétition finit par gêner considérablement l'enseignement dispensé.

Les transgressions plus importantes, de type agression verbale ou physique sont moins fréquentes, mais existent quand même et doivent être gérées par l'enseignant.

Ceci est une réalité dans les classes de lycée professionnel, il est plutôt rare de se faire agresser physiquement, cependant les petites perturbations quotidiennes (Bavardages, rires, jeux sans méchanceté, consultation de sites personnels lors de l'utilisation de l'informatique) usent la patience des enseignants et mettent parfois leurs nerfs à rude épreuve.

2. Classification des dérégulations scolaires :

L'éventail des dérégulations scolaires vécues au quotidien par un professeur dans un lycée professionnel est très large. La classification proposée ci-dessous par Blin & Gallais (2004) nous permet de structurer ces dernières.

2.1. Classification des principales dérégulations scolaires selon Blin & Gallais (2004) :

Tableau 1: Les dérégulations scolaires décrites par Blin et Gallais (2004) :[8]

Décrites par les personnels chez les élèves	Décrites par les élèves chez les personnels
Violences symboliques : - Absentéisme occasionnel ; - Arriver en retard, sortir avant la sonnerie ; - Passivité, indifférence à l'enseignement ; - Manque de concentration ; - Dormir en classe, bâillements, soupirs… - Bruits, bavardages ; agitation, chahut ; - Faire autre chose que le travail demandé ; - Refuser de faire un travail ; - Quitter la classe sans demander l'autorisation ; - Copier, tricher ; - Consumérisme scolaire ; - Mise en cause de la compétence des enseignants.	***Violences symboliques :*** - Absence de prise en compte de la parole des élèves ; - Diffusion d'informations personnelles - Méfiance, doute, déni, indifférence ; - Attitude de rejet ; - Appréciation dévalorisante ; - Chantage à l'examen ou au conseil de classe ; - Sanctions répétitives non justifiées ; - Renvoi de la classe, convocation chez le proviseur ; - Convocation des parents ; - Exclusion temporaire.

[7] Richoz Jean-Claude. *Gestion de classes difficiles*, Favre. 2009. p.42.
[8] Blin Jean-François & Gallais Claire. *Classes difficiles, des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Delagrave pédagogie et formation, 2004. p.11.

Décrites par les personnels chez les élèves	Décrites par les élèves chez les personnels
Incivilités, violences verbales et délits : - Interrompre l'intervention de l'enseignant ou d'un élève ; - Contestation du travail, du contenu et des notes ; - Moquerie, insolence, attitude de défi ; - Boire, manger, utiliser un téléphone en classe ; - Voler, faire preuve d'indécence et de grossièreté ; - Chantage, menace verbale ; - Propos sexiste à l'encontre de l'enseignant ; - Racisme ; - Harcèlement sexuel ; - Trafic de stupéfiants ; - Port d'arme ; - Intrusion d'une personne étrangère à la classe.	***Incivilités, violences verbales et délits :*** - Autoritarisme dans la relation pédagogique ; - Ignorance volontaire de l'élève - Attitude irrespectueuse ; - Moquerie, humiliation ; - Stigmatisation ; - Injures, insultes, grossièretés ; - Propos racistes à l'encontre d'élèves ; - Sexisme - Incivilités à l'égard des parents.
Violences physiques - Dégradation des locaux, détérioration du matériel ; - Détérioration des biens du personnel ; - Bagarre entre élèves ; - Bizutage ; - Racket sur les devoirs, sur les biens ; - Caïdat dans la classe ou l'établissement ; - Violences sexuelles entre élèves ; - Violence physique sur un membre du personnel ; - Violences intériorisées : conduites addictives, automutilation, anorexie, suicide.	***Violences physiques*** - Violence institutionnelle (emploi du temps inadapté, classe surchargée, programme inadapté) ; - Locaux vétustes ; - Atteinte à l'intimité (fouille de casiers) ; - Conduites addictives des personnels.

De nombreux éléments de dérégulations scolaires ont été collectés par Blin & Gallais (2004). Ils les ont répartis en trois catégories :

Cette classification permet d'identifier la grande variété des perturbations plus ou moins graves que subissent les enseignants, mais elle permet également d'identifier que élèves peuvent aussi subir des incivilités et des violences de la part des enseignants.
Celle-ci est structurée selon trois niveaux :

- ✓ Tout d'abord les violences « symboliques » vécues par les enseignants et les élèves, qui peuvent être considérées plus comme des dérégulations que des violences;
- ✓ ensuite les incivilités, violences verbales et délits qui apparaissent plus importants et plus graves dans le vécu des enseignants et des élèves;
- ✓ enfin les violences physiques qui apparaissent comme inacceptable aux yeux de la communauté éducative et vont générer des actions de type conseil de discipline, voire des dépôts de plaintes et des actions pénales.

Dans cette étude les auteurs notent que les dérégulations graves relevant du pénal sont peu fréquentes, mais que les perturbations mineures qui sont assez régulières « apparaissent les plus problématiques pour les personnels qui les vivent au quotidien ».

2.2. Les différents types de difficulté de gestion de classe :

Ces dérégulations scolaires peuvent entrainer différents types de difficultés de gestion de classe. Celles-ci ont été différenciées en quatre types selon Blin & Gallais (2004).

- ✓ **« Le bruit et l'agitation :**
  Les bavardages entre élèves perturbent le fonctionnement de la classe; bavardages incessants ou lorsque l'enseignant donne des explications; ainsi les élèves redemandent des explications sur les consignes qui viennent d'être données.
  Les élèves qui s'interpellent ou qui prennent la parole spontanément sans y avoir été invités.
  Le bruit du aussi à une agitation motrice; le bruit de leurs affaires.
  L'enseignant devra hausser le ton pour se faire entendre ».[9]

- ✓ **« La passivité :**
  C'est un élément qui revient fréquemment lors de l'identification des dérégulations scolaires, que ce soit au niveau de l'attention, de la lenteur d'exécution des consignes, du manque d'autonomie, du refus d'effectuer le travail et coopérer, du travail non fait à la maison, de l'absentéisme et du retard ».[10]

- ✓ **« L'agressivité :**
  Elle se caractérise plus souvent par de l'agressivité verbale entre élèves ou vis à vis de l'enseignant, cette agressivité peut également être physique, parfois entre les élèves et plus rarement par rapport à l'enseignant ».[11]

- ✓ **« L'hétérogénéité scolaire :**
  Ces élèves ont une culture scolaire différente, un niveau des acquis hétérogène, et cela génère une difficulté pédagogique pour les enseignants.
  C'est donc la manière de gérer cette hétérogénéité qui favorisera la cohésion du groupe ».[12]

Cette dernière difficulté est relativement prégnante en lycée professionnel, pour exemple leur niveau de diplôme est varié. Certains sont titulaires du « DNB » (diplôme national du brevet, niveau 3°), d'autres du « CFG » (certificat de formation générale, équivalent de l'ancien certificat d'études), et d'autres n'ont aucun diplôme.
Le niveau scolaire est également disparate. On peut remarquer que certains de ces élèves ne maitrisent pas les notions de base telles que la lecture ou les tables de multiplication. Quelques uns parmi ces élèves se dégagent et sont au-dessus du groupe par rapport à ces notions de base.

---

[9] Blin Jean-François & Gallais Claire. *Classes difficiles, des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Delagrave pédagogie et formation, 2004. p.43.
[10] Blin Jean-François & Gallais Claire. *Classes difficiles, des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Delagrave pédagogie et formation, 2004. p.43
[11] Blin Jean-François & Gallais Claire. *Classes difficiles, des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Delagrave pédagogie et formation, 2004. p.43.
[12] Blin Jean-François & Gallais Claire. *Classes difficiles, des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Delagrave pédagogie et formation, 2004. p.44.

De grandes différences apparaissent aussi pour des élèves en fonction du type de motivation qui les anime :

- motivation extrinsèque où ils attendront une récompense ou une non-punition pour travailler et donc être attentifs (sans garantir qu'ils soient attentifs) ;
- motivation intrinsèque lorsque les élèves auront un réel intérêt pour la discipline et seront davantage concentrés et n'initieront que peu de comportements perturbateurs.

On peut identifier que la motivation extrinsèque est plus développée que l'intrinsèque chez les élèves de lycée professionnel, ils travaillent le plus souvent par rapport à l'évaluation et la note qui s'ensuivra.

2.3. Les inadaptations à la vie scolaire selon Coslin (2006):

Cette classification reprend en partie les dérégulations scolaires citées par Blin & Gallais (2004) dans le tableau numéro 1, mais permet surtout de mesurer le caractère gênant de ces comportements en fonction de l'acteur : soit le professeur, soit l'élève.
Il permet aussi de mesurer s'il y a une adéquation entre les comportements perturbants constatés par les enseignants et avoués en parallèle par les élèves.

Tableau 2 : IVS (inadaptations à la vie scolaire) Coslin (2006):

Comportements perturbant la classe	Jugés gênants par les professeurs 1	Jugés graves par les élèves 2	Constatés en classe 3	Avoués par les élèves 4
S'endormir réellement pendant un cours.	16 %	84 %	21 %	10 %
Regarder la fenêtre, la porte, « ailleurs».	24 %	57 %	90 %	70 %
Ne pas regarder le prof quand il s'adresse à la classe.	26 %	50 %	90 %	65 %
Être passif, ne pas suivre	26 %	78 %	90 %	55 %
Émettre des critiques sur le déroulement du cours.	27 %	58 %	80 %	47 %
Être absent sans accord des parents.	31 %	83 %	71 %	19 %
Exprimer son ennui par des bâillements, des soupirs.	34 %	54 %	80 %	54 %
Fumer pendant les cours.	36 %	90 %	6 %	3 %
Fumer en classe en attendant le début du cours.	39 %	87 %	8 %	2 %
Faire autre chose (jeu, dessin, etc.) pendant les cours.	40 %	74 %	78 %	39 %
Commenter le cours.	41 %	32 %	71 %	49 %
Discuter à voix basse avec d'autres élèves.	41 %	31 %	94 %	87 %
Arriver en retard au collège.	43 %	50 %	94 %	48 %
Ne pas tenir compte des réprimandes.	43 %	61 %	81 %	40 %
Avoir du mal à se calmer.	44 %	61 %	83 %	36 %
Faire passer des mots.	44 %	44 %	85 %	50 %

Comportements perturbant la classe	Jugés gênants par les professeurs 1	Jugés graves par les élèves 2	Constatés en classe 3	Avoués par les élèves 4
Faire des devoirs ou un autre travail au lieu de suivre.	47 %	80 %	85 %	47 %
Communiquer par gestes à travers la classe.	49 %	43 %	84 %	57 %
Apporter un couteau à cran d'arrêt en classe.	51 %	87 %	18 %	8 %
Intervenir sans être sollicité par le professeur.	53 %	46 %	92 %	65 %
Manger et boire pendant les cours.	53 %	78 %	49 %	25 %
Exprimer son ennui verbalement.	56 %	50 %	64 %	36 %
Écouter son baladeur pendant les cours.	56 %	85 %	32 %	10 %
Quitter la classe sans rien dire.	59 %	81 %	34 %	12 %
Frapper un professeur qui le réprimande.	59 %	91 %	11 %	6 %
Faire des grimaces, des mimiques à un autre élève.	60 %	42 %	79 %	44 %
Faire de petits vols en classe.	60 %	87 %	60 %	12 %
Se déplacer sans autorisation.	63 %	61 %	91 %	61 %
Faire du bruit avec ses affaires, les meubles.	64 %	52 %	82 %	52 %
Refuser ouvertement de participer aux activités en classe.	66 %	71 %	93 %	24 %
Ne pas accepter les remarques, critiques, réprimandes.	67 %	50 %	80 %	41 %
Rire avec un ou plusieurs élèves.	70 %	49 %	96 %	82 %
Interrompre les autres élèves pendant leurs interventions.	71 %	35 %	93 %	52 %
Interrompre le professeur.	73 %	82 %	90 %	38 %
Provoquer un chahut dans la classe.	76 %	79 %	89 %	32 %
Insulter un professeur.	77 %	92 %	47 %	11 %
Imiter des cris d'animaux, chanter siffler pendant le cours.	79 %	81 %	69 %	25 %
Insulter un élève.	80 %	74 %	91 %	59 %
Frapper un camarade dans la classe.	80 %	83 %	71 %	29 %
Parler à haute voix sans rapport avec l'activité de la classe.	86 %	75 %	87 %	51 %
Écriture droite et noire : comportement à dominante passive *; écriture italique et bleue : comportement à dominante active*)[13]				

Le comportement à dominante passive représente un comportement qui peut être grave, mais cependant ne pas déranger l'enseignant (Exemple : fumer en classe).
Le comportement à dominante active représente un comportement jugé plus gênant pour l'enseignant, voire agressif.[14]

[13] Coslin Pierre, Dumora Bernadette, Bariaud Françoise. *Violences et incivilités au collège*. L'orientation scolaire et professionnelle. 2006, n°2 p.163-182.
[14] Coslin Pierre, Dumora Bernadette, Bariaud Françoise. *Violences et incivilités au collège*. L'orientation scolaire et professionnelle. 2006, n°2 p.163-182.

Les comportements présentés dans le tableau de haut en bas sont classés de la gêne associée perçue par l'enseignant comme la moins forte (haut du tableau) à la gêne associée perçue comme la plus forte (bas du tableau).

Dans ce tableau établi par Coslin (2006), sur les colonnes **1** (jugés gênants par l'enseignant) et **2** (jugés graves par les élèves), on peut constater que tous les comportements à «dominante passive» sont jugés peu importants par l'enseignant par rapport aux comportements à « dominante active».

On peut également constater que l'échelle des valeurs des élèves est très différente de celle de l'enseignant, essentiellement sur les comportements à dominante passive, que l'élève jugera souvent plus graves que l'enseignant ne le juge.
Ceci met en avant le fait que l'échelle des valeurs des enseignants et des élèves peut être différente du fait d'un milieu socioculturel différent.

Les adolescents sont plus sévères que les enseignants dans l'évaluation de la gêne occasionnée par les comportements perturbant la classe.
En effet dans 26 cas sur 40, les élèves évaluent la gêne occasionnée de manière plus forte que les enseignants.

En revanche dans les colonnes **3** (constatés par l'enseignant) et **4** (avoués par les élèves), pas une seule fois le « pourcentage élèves » sera supérieur au « pourcentage enseignant », ce qui peut démontre peut-être plusieurs éléments :

- l'élève est de mauvaise foi,
- l'élève n'a pas conscience des perturbations causées.

III. Élèves difficiles et enseignants en difficulté :

Définition :

Il existe plusieurs définitions de l'élève difficile.
Tout d'abord, il est nécessaire de faire la différence entre « l'élève en difficulté » et « l'élève difficile ». On peut faire la différence entre « difficulté d'apprentissage » et « difficulté comportementale ».
Classiquement, les cas de figure identifiés se résument en :

→ Élève en difficulté d'apprentissage, ne posant aucun problème de comportement.
→ Élève en difficulté d'apprentissage, posant des problèmes de comportement.
→ Élève difficile posant des problèmes de comportement, mais peu de difficultés d'apprentissage.
→ Élève difficile posant des problèmes d'apprentissage et des problèmes de comportement.

On peut également noter qu'un élève est parfois jugé difficile par un enseignant et non par un autre. Il faut donc prendre en compte les caractéristiques personnelles de l'enseignant, sa pédagogie et la matière enseignée pour laquelle l'élève aura plus ou moins d'intérêt.

Force est de constater qu'il existe plusieurs types d'élèves difficiles et cela est lié à des causes diverses.

1. Causes les plus couramment décrites dans la littérature :

1.1. Les troubles du comportement :

Selon Vizier & Bizouard[15](2012) « on parle de troubles du comportement lorsque de l'agir non socialisé vient au premier plan comme mode d'expression dans la relation. Ces troubles manifestent une tentative de s'affirmer, socialement inadéquate. Ils témoignent d'une souffrance psychique qui ne peut se dénommer ni même parfois se penser. Une verbalisation peut accompagner les troubles ou même prendre une place prépondérante, mais sa valeur de communication est perturbée.
Les troubles du comportement impliquent des processus interactifs qui mettent en jeu l'adolescent, l'environnement, les règles de fonctionnement de la société dans une époque et une culture données.
Ils entraînent des conséquences allant de la simple gêne au danger pour celui qui les présente et pour autrui.
Ils doivent parallèlement être décodés comme des manifestations des difficultés de l'adolescent pour s'assurer de sa valeur et de l'estime de soi. Les représentations que l'entourage a de ces troubles modifient profondément les modes de réaction à l'égard de ceux qui en sont porteurs et influencent le pronostic ».[16]

Quelques exemples en fonction de l'âge : « les troubles les plus fréquents à l'adolescence : opposition, revendication, colère, provocation, auto et hétéro agressivité, agression sexuelle, fugue, errance, vol, repli sur soi, difficultés de socialisation, addictions, troubles du comportement alimentaire, tentative de suicide, conduites à risque, absence de compliance thérapeutique lors des maladies organiques ».[17]
(La *compliance thérapeutique* représente la correspondance entre les indications thérapeutiques et leur application effective par le patient).

Selon le CRIRES (Centre de recherche et d'observation de la réussite scolaire) qui a mené plusieurs enquêtes, on peut identifier que le nombre de jeunes considérés comme ayant des troubles du comportement importants ont augmenté de manière conséquente sur les quinze dernières années.[18]

« Les résultats montrent que les troubles du comportement des élèves du secondaire se distinguent de ceux de leurs compagnons de classe par le peu de coopération avec les pairs et l'enseignant, et par un faible contrôle de soi ». « À long terme, ces jeunes peuvent présenter des problèmes de délinquance, d'échec scolaire et de décrochage.[19] »

---

[15] Vizier Jean-Pierre & Bizouard Paul. *Troubles du comportement de l'enfant et de l'adolescent.*http://www.univ-rouen.fr/servlet/com.univ.utils.LectureFichierJoint?CODE=1096555497279&LANGUE=0
[16] Vizier Jean-Pierre & Bizouard Paul. *Troubles du comportement de l'enfant et de l'adolescent.*http://www.univ-rouen.fr/servlet/com.univ.utils.LectureFichierJoint?CODE=1096555497279&LANGUE=0
[17] Vizier Jean-Pierre & Bizouard Paul. *Troubles du comportement de l'enfant et de l'adolescent.*http://www.univ-rouen.fr/servlet/com.univ.utils.LectureFichierJoint?CODE=1096555497279&LANGUE=0
[18] Bulletin du CRIRES mars- avril 1997. http://crires.ulaval.ca/doc/archives/pdf/CRIRES7.pdf
[19] Bulletin du CRIRES mars- avril 1997. http://crires.ulaval.ca/doc/archives/pdf/CRIRES7.pdf

La plupart des enseignants n'ont pas été formés ou très peu afin d'intervenir auprès de ces élèves, mais ils ont cependant la mission d'enseigner auprès de ce public et rencontrent des difficultés par rapport à ce fonctionnement.

Parmi les élèves difficiles à gérer dans les classes, certains d'entre eux refusent l'autorité de l'enseignant et les contraintes liées à la vie scolaire, on les qualifie d'enfant roi.

1.2. Disparité d'intelligence émotionnelle : de l'enfant roi- l'enfant tyran :

Tout d'abord, il convient de donner une définition ce qu'est l'enfant-roi, Pleux (2002) :

- « C'est un enfant qui a « pris le pouvoir » au sein de la famille ;
- Il est le centre de l'attention et des activités de la famille, c'est un enfant qui prend toutes les décisions, qui choisit tout, on ne lui dit jamais non ;
- C'est comme son nom l'indique : un enfant qui règne en souverain sur la famille, il exerce son pouvoir sur ses sujets ; c'est à dire ses parents ».

Selon Pleux (2002), l'enfant-roi développe les caractéristiques suivantes :

→ Il a un comportement coercitif ;
→ Il se fait passer pour une victime ;
→ Il conteste l'autorité ;
→ Il sait provoquer l'adulte ;
→ Il a des problèmes à l'école ;
→ Il est intelligent mais pas forcément précoce ;
→ Il fait ce qu'il veut ;
→ Il se disperse sans s'investir ;
→ Il n'accepte pas les contraintes ;
→ Il n'a pas de punition ;
→ Il n'est pas heureux.[20]

Il est parfois difficile de repérer l'enfant-roi, on peut croire que l'enfant a une forte personnalité ou qu'il est surdoué.

D'après Kiss & Côte (2009)[21], la différence se mesurerait sur le quotient d'intelligence émotionnelle, (forme d'intelligence qui suppose la capacité à contrôler ses sentiments et émotions et ceux des autres, à faire la distinction entre eux et à utiliser cette information pour orienter ses pensées et ses gestes) qui est difficilement quantifiable.

[20] Pleux Didier. *De l'enfant roi à l'enfant tyran* 2002. Odile Jacob. 2002.
[21] Kiss Ladislas & Côte Sophie. *L'épanouissement de l'enfant doué*. Albin Michel. 2009.

Par rapport aux caractéristiques énumérées ci-dessous, on peut faire la différence entre les deux types d'enfants.

Enfant roi	Enfant précoce
Opposant aux explications. **Indifférent à l'autre.** **Refus de la nouveauté.** **Paresse intellectuelle.** **Égoïste.** **Roublard.** **Insensible.**	**Écoute.** **Hypersensible.** **Curiosité.** **Approfondissement.** **Altruiste.** **Obéissant.** **Empathique[22].**

Dans le cadre de la classe le comportement de l'enfant roi peut se concrétiser par un refus de respecter les règles et les contraintes de vie de classe. : Refus de lever la main pour la prise de parole, refus d'attendre la pause pour se rendre aux toilettes, envie de boire ou manger pendant le cours.

Au delà des troubles du comportement et de l'enfant roi et en regard à la Loi du 11 février 2005 relative à *l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées* … dite *Loi sur le Handicap*, la tendance aujourd'hui au sein de l'Éducation Nationale est de renforcer les actions en faveur de la scolarisation des élèves handicapés.

Ainsi à ce jour, de plus en plus d'élèves handicapés sont insérés dans des classes de lycée professionnel.

1.3. Le handicap :

Insertion des enfants et adolescents handicapés à l'école :

« La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées Elle affirme le droit pour chacun à une scolarisation en milieu ordinaire au plus près de son domicile, à un parcours scolaire continu et adapté. Les parents sont de plus étroitement associés à la décision d'orientation de leur enfant et à la définition de son projet personnalisé de scolarisation (P.P.S.). »[23]

Classification internationale des handicaps

La CIH (Classification internationale des handicaps), créée en 1946, s'appuie les travaux du Dr Philip Wood, épidémiologiste de l'Université de Manchester qui analyse le handicap en trois points:

- → la déficience psychologique, physiologique ou anatomique ;
- → l'incapacité, qui est une réduction partielle ou totale d'une capacité ;
- → le désavantage pour l'insertion sociale, scolaire ou professionnelle.

[22] Kiss Ladislas & Côte Sophie. *L'épanouissement de l'enfant doué*. Albin Michel. 2009.
[23] http://www.education.gouv.fr/cid207/*la-scolarisation-des-eleves-handicapes*.html

Il est important pour les enseignants de pouvoir identifier les classifications de base du handicap, cette classification permet de distinguer les différentes déficiences physiques mentales et physiologiques.

1.3.1 Insertion des enfants et adolescents handicapés à l'école :

Dans le quotidien de la classe :

Selon Leleu Galland (2007), « Dans le collectif de vie et d'apprentissages qu'est la classe, un seul enfant est différent et ce sont les habitudes relationnelles et de travail qu'il faut revoir, réévaluer et adapter : les représentations et le regard des uns et des autres, la remise en cause des seuils de tolérance, la modification des manières de travailler, les aménagements matériels, pédagogiques, l'adaptation des temps et des rythmes ; la prise en charge de l'enfant doit être personnalisée tout en assurant le travail spécifique de cohésion de la communauté propre au « vivre ensemble ». Les enseignants expriment des craintes dans leur capacité à faire face avec efficacité à une tâche pour laquelle ils ne sont pas formés, ils ont peur d'être seuls et démunis. Leur demande est celle d'un soutien, de la mise à disposition d'outils de travail pour se doter de savoir-faire face au handicap ; c'est une véritable demande de professionnalisation. Il faut reconnaître que les handicaps « invisibles », psychiques et mentaux, soulèvent à l'école des problèmes plus complexes que les handicaps physiques ou les déficiences sensorielles qui ne remettent pas en cause fondamentalement le cadre et la nature de la communication pédagogique ».[24]

En effet des enfants trisomiques, autistes, psychotiques, issus de la section ULIS (Unités localisées pour l'inclusion scolaire) sont intégrés dans des classes de 3°DP6 (Découverte professionnelle), ou dans les classes de CAP et les enseignants rencontrent des difficultés à comprendre, et gérer ces élèves.

Au-delà des troubles du comportement et du handicap qui pénalisent les élèves dans leur scolarité, un autre facteur doit être pris en compte : l'origine socio-ethnique de certains élèves.

[24] Le Leu Galland Ève, *accueil et scolarisation des enfants handicapés*. Cahiers pédagogiques, N° 456 octobre 2007.

1.4. L'origine socio-ethnique :

1.4.1 L'origine ethnique :

« Les enfants d'étrangers ou d'immigrés réussissent moins bien à l'école, surtout du fait de leur origines sociales ».[25]

Le tableau suivant présente la situation scolaire d'élèves 7 ans après leur entrée en 6°.

Tableau 3 : Statistiques orientation scolaire7 ans après la 6°:

7 ans plus tard, les élèves de 6ème sont :
Unité : en %

	Familles non immigrées	Familles mixtes	Familles immigrées
Lycéens généraux	39,7	48,3	27,2
Lycéens technologiques	18,0	16,7	20,1
Lycéens professionnels	24,6	21,9	35,0
Apprentis	8,7	5,3	5,8
Sortis de formation initiale	9,0	7,8	12,0
TOTAL	100	100	100

Source : Ministère de l'Éducation nationale, Enquête jeunes 2002

On peut constater que les enfants d'immigrés sont plus souvent sortis du système éducatif 7 ans après la 6°, que les autres élèves. Les enfants issus de famille non-immigrées sont plus nombreux dans l'enseignement général et préparent moins souvent un bac technologique ou professionnel, à la différence des enfants de familles immigrées.

Les explications :

« Comment expliquer les écarts de niveaux entre enfants de parents nés en France et les autres, étrangers ou immigrés ? Selon le ministère de l'Éducation Nationale, la persistance de ces handicaps scolaires est étroitement liée à la catégorie socioprofessionnelle des parents : en 2001, au collège, 71 % de ces collégiens sont enfants d'ouvriers ou d'inactifs, ce qui n'est le cas que de 39 % des collégiens français. Quant aux élèves étrangers nés hors de France, leur scolarité est encore beaucoup plus perturbée et fréquemment marquée par l'échec, en raison notamment des difficultés d'adaptation à la langue, à la culture de l'école, et à leurs conditions de vie. Ainsi, les deux tiers appartiennent à des familles de quatre enfants et plus, contre 16 % des élèves de parents français. Si l'on fait abstraction de ces différents facteurs, les enfants d'immigrés ont les mêmes chances de préparer un bac général d'après le ministère de l'Éducation Nationale ».[26]

[25] Ministère de l'Éducation Nationale, *Enquête jeunes 2002*.
http://www.education.gouv.fr/cid2791/l-enquete-jeunes-2002-dispositif-situation-scolaire-des-repondants.html
[26] Observatoire des inégalités www.inegalites.fr/

Conclusion : Le système scolaire ne serait donc pas discriminant vis-à-vis des populations étrangères ou immigrées, contrairement au marché de l'emploi. À l'école, ces enfants sont victimes des mêmes inégalités que les autres enfants des catégories populaires ».[27]

L'origine sociale et le milieu familial :

- ✓ Selon Bourdieu & Passeron (1964), la réussite scolaire ne dépend pas « d'un don naturel, de capacités et qualités innées », il explique que cette réussite se trouve du coté de « l'acquis », les élèves « doués pour l'école » ont un « don acquis », c'est-à-dire transmis par leur héritage familial et socioculturel.

- « L'inégalité de réussite est causée par l'inégalité du milieu culturel, il y a un lien entre le niveau global de culture de la famille et la réussite scolaire de l'enfant;
- la réussite dépend également de l'attitude de la famille vi à vis du système ; cette attitude visera à conditionner l'enfant dans ses choix d'orientation, de l'aider et lui apporter le soutien nécessaire ;
- les études longues semblent être considérées comme inaccessibles dans les milieux moins favorisés culturellement ;
- la réussite dépend aussi du fonctionnement de l'école qui considère les enfants comme « égaux et identiques » sans prendre en compte en compte leur différence culturelle, ce qui toujours selon Bourdieu & Passeron (1964), favorise les inégalités et les renforce ».[28]

« L'école n'offre donc pas l'égalité des chances qu'elle prétend offrir et sur laquelle elle est fondée et certains élèves sont doués pour l'école non pas grâce à des dons naturels mais à des «dons acquis».[29]

Blin et Gallais (2004) ajoutent que la « structure familiale » en évolution a une influence sur la réussite de l'enfant.

- « Un contexte professionnel qui devenu de plus en plus difficile et chronophage empêche certains parents de s'investir plus auprès de l'enfant.
- Le schéma familial traditionnel s'est transformé au profit des familles recomposées ou monoparentales et ont une incidence sur la psychologie de l'adolescent.
- Dans certaines familles aussi, les parents préfèrent privilégier des relations affectives ou amicales avec l'enfant en oubliant leur rôle éducatif ».[30]

Au-delà des causes citées en amont concernant les élèves difficiles, il apparait nécessaire d'aborder un problème peu évoqué mais qui semble inquiétant : la santé des adolescents en France.

---

[27] Observatoire des inégalités www.inegalites.fr/
[28] Bourdieu Pierre & Passeron Jean-Claude. Les héritiers. Les éditions de minuit. 1964.
[29] Bourdieu Pierre & Passeron Jean-Claude. Les héritiers. Les éditions de minuit. 1964.
[30] Blin Jean-François & Gallais Claire. *Classes difficiles, des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Delagrave pédagogie et formation, 2004. p.36-54

1.4.2 La santé de l'adolescent :

Un rapport a été établi par le docteur Bohl (2012) conseillère nationale de l'ordre des médecins concernant la santé des enfants et des adolescents. Ce rapport apparait inquiétant par rapport à plusieurs points évoqués :

- ✓ Des statistiques inquiétantes :
- 44% des enfants de 6 ans ne sont pas vaccinés contre les maladies infantiles ;
- le nombre d'hospitalisations des moins de 15 ans du au « binge drinking » (intoxication alcoolique aigüe) (Baromètre Santé, 1998) a augmenté de plus de 50% ;
- 71% des adolescents consomment du cannabis quotidiennement ;
- le nombre d'IVG chez les mineures a augmenté de 22% depuis 2002 ;
- 20% des lycéens pensent au suicide au moins une fois chaque année ;
  800 jeunes entre 14 et 24 ans en meurent chaque année ;
- les médecins scolaires sont moins nombreux et peu disponibles ; en 2010, un seul médecin scolaire s'est inscrit à l'ordre des médecins.[31]

Les inégalités se développent aujourd'hui en France par rapport à la prise en charge de ces situations et 15% des adolescents sont en situation difficile (maladies chroniques, handicap, environnement socio familial difficile).
Le public de lycée professionnel semble être touché davantage que le lycée d'enseignement général.
Il est fréquent au sein du lycée professionnel que les élèves quittent régulièrement les cours pour aller à l'infirmerie pour soigner des troubles récurrents non pris en charge à la maison. (Vertiges, malaises, maux de ventres et de têtes, crises d'anxiété, crises de tétanie).

L'inventaire des causes les plus probables ayant été développées, il est nécessaire maintenant de proposer une typologie des élèves difficiles.

2. Les typologies des élèves difficiles :

2.1. Typologie des comportements indisciplinés de Sieber (2001)[32].

Tableau 3 : Typologie des comportements indisciplinés de Sieber (2001) :

Les types de comportement	Descriptions comportementales
1. Le comportement de distraction.	• Ne parvient pas à prêter attention aux détails ou fait des étourderies ; • A du mal à soutenir son attention. • Semble ne pas écouter quand on lui parle personnellement. • Perd les objets nécessaires à son travail. • A des oublis dans la vie quotidienne.
2. Le comportement impulsif.	• Laisse échapper une réponse à une question qui n'est pas encore posée. • A du mal à attendre son tour. • Interrompt les autres.

[31] Bohl Isabelle.Bulletin d'information de l'ordre national des médecins N° 22 mars-avril 2012
[32] Sieber Marc 2001. Cité par Richoz Jean-Claude. *Gestion de classes difficiles*, Favre. 2009. p.85.

3. Le comportement dérangeant.	• Remue les mains ou les pieds ou se tortille sur son siège. • Se lève en classe alors qu'il est censé rester assis. • Court ou grimpe partout. • Agit comme s'il était « monté sur des ressorts ». • Parle trop.
4. Le comportement oppositionnel, provocateur ou impulsif.	• Menace d'autres personnes (élèves ou enseignant). • Commence les bagarres. • Se met en colère. • Conteste ce que dit l'adulte. • S'oppose activement ou refuse de se plier aux règles de l'adulte. • Embête l'autre délibérément. • Fait porter à autrui la responsabilité de ses erreurs ou de sa mauvaise conduite. • Est susceptible ou facilement agacé. • Est fâché et plein de ressentiments. • Se montre méchant ou vindicatif.

Dans cette étude de Sieber (2001) citée par Richoz (2009), 4 types de comportement indiscipliné sont distingués par l'auteur :

- Le comportement de distraction ;
- le comportement impulsif ;
- le comportement dérangeant ;
- le comportement oppositionnel, provocateur ou impulsif.[33]

Le comportement de distraction sera moins gênant pour le groupe, mais plus pour l'élève lui-même que le comportement impulsif, qui aura déjà une incidence sur la classe.
Également, le comportement oppositionnel, provocateur ou agressif sera plus gênant pour le groupe, que le comportement dérangeant qui pourra être géré plus facilement par l'enseignant.

Une autre typologie, celle de Brophy & Mc Caslin (1992), au-delà de l'identification des problèmes de comportement, permet d'analyser ces derniers et de réagir en conséquence.

2.2. Les types de problèmes de comportement selon Brophy & Mc Caslin (1999) cités par Richoz (2009).

Tableau 4 : Les types de problèmes de comportement selon Brophy & Mc Caslin (1999) :

1. Les élèves manifestant un syndrome d'échec	• Ils croient qu'ils ne peuvent faire le travail. • Ils évitent souvent de commencer le travail. • Ils abandonnent facilement. • Ils s'attendent à échouer même après avoir connu un succès. • Ils sont facilement frustrés. • Ils disent: «je ne suis pas capable.»
2. Les élèves perfectionnistes :	• Ils sont souvent anxieux à l'idée de commettre des erreurs • Ils s'imposent des critères de performance trop élevés, de sorte qu'ils ne sont jamais satisfaits de leur travail. • Ils sont souvent anxieux, craintifs ou frustrés face à la qualité de leur travail. • Ils s'empêchent de participer, à moins d'être sûrs de leur coup.

[33] Sieber Marc 2001. Cité par Richoz Jean-Claude. *Gestion de classes difficiles*, Favre. 2009. p.86.

3. Les élèves sous-performants ou aliénés :	• Ils font le minimum, juste pour passer • Ils n'accordent pas de valeur au travail scolaire. • Ils manifestent de l'indifférence face à l'école. • Ils font le moins de travail scolaire possible. • Ils ne voient pas de défi dans le travail scolaire. • Ils sont peu motivés.
4. Les élèves faibles :	• Ils ont de la difficulté, même s'ils sont prêts à travailler • Ils ont un faible potentiel ou ils manquent de préalables, sans pour autant avoir un problème de motivation. • Ils ont de la difficulté à suivre des consignes. • Ils ont de la difficulté à terminer un travail. • Ils retiennent peu l'information. • Ils progressent lentement.
5. Les élèves hostiles et agressifs :	• Ils expriment de l'hostilité par des comportements excessifs. • Ils sont difficiles à contrôler. • Ils utilisent l'intimidation et la menace. • Ils frappent et poussent les autres. • Ils détruisent les biens et le matériel. • Ils s'opposent aux autres. • Ils se mettent facilement en colère.
6. Les élèves passifs et agressifs :	• Ils expriment leur opposition et résistent de façon indirecte, • Ils résistent sans qu'on sache trop si c'est de manière délibérée. • Ils s'opposent et s'obstinent de façon subtile. • Ils tentent de dominer les autres. • Ils se plient difficilement aux règles, sont tout près de es enfreindre. • Ils déparent les biens et le matériel plutôt que de les détruire. • Ils dérangent les autres mines de rien. • Ils traînent les pieds.
7. Les élèves provocateurs :	• Ils résistent à l'autorité et mènent une lutte de pouvoir contre l'enseignant. • Ils veulent faire les choses à leur façon. • Ils résistent verbalement en disant: «Tu ne peux pas me forcer à..,» ou «Tu ne peux pas me dire quoi faire», ou ils émettent des commentaires pour rabaisser l'enseignant aux yeux des autres. • Ils résistent de façon non verbale en se renfrognant, en faisant des grimaces ou en imitant l'enseignant, en adoptant diverses postures (poings sur les hanches, bras croisés, etc.). • Ils regardent ailleurs lorsqu'on s'adresse à eux. • Ils rient à des moments inopportuns. • Ils manifestent parfois de la violence physique envers l'enseignant. • Ils font délibérément ce que l'enseignant a proscrit.
8. Les élèves hyperactifs:	• Ils sont presque toujours en mouvement, même lorsqu'ils sont assis. • Ils se tortillent, se trémoussent. • Ils s'excitent facilement • Ils font des commentaires, donnent les réponses tout haut. • Ils quittent souvent leur place quand ce n'est pas permis. • Ils dérangent les autres par des bruits et par des gestes. • Ils touchent de façon excessive les gens et les objets.
9. Les élèves inattentifs, facilement distraits:	• Ils ont de la difficulté à soutenir leur attention et à se concentrer. • Ils sont facilement distraits par ce qu'ils entendent et par ce qu'ils voient. • Ils ont de la difficulté à s'adapter aux changements. • Ils terminent rarement leurs travaux.
10 Les élèves immatures :	• Ils ont peu développé leur stabilité émotive, leur contrôle d'eux-mêmes, leurs habiletés sociales, leur capacité à s'occuper d'eux-mêmes et leur sens des responsabilités. • Ils adoptent souvent les comportements normaux d'enfants plus jeunes qu'eux. • Ils pleurent facilement.

	• Ils perdent les objets qui leur appartiennent. • Ils semblent souvent impuissants, incompétents ou dépendants.
11. Les élèves rejetés par leurs pairs :	• Ils cherchent à interagir avec leurs pairs, mais ils sont rejetés par eux. • Ils sont forcés de travailler ou de jouer seuls. • Ils manquent d'habiletés sociales. • Ils font souvent l'objet de moqueries.
12. Les élèves timides ou retirés :	• Ils évitent les interactions. • Ils ne dérangent personne. • Ils ne réagissent pas bien aux autres. • Ils sont posés, sérieux. • Ils ne prennent pas d'initiative, ne se portent pas volontaires. • Ils veillent à ne pas attirer l'attention.

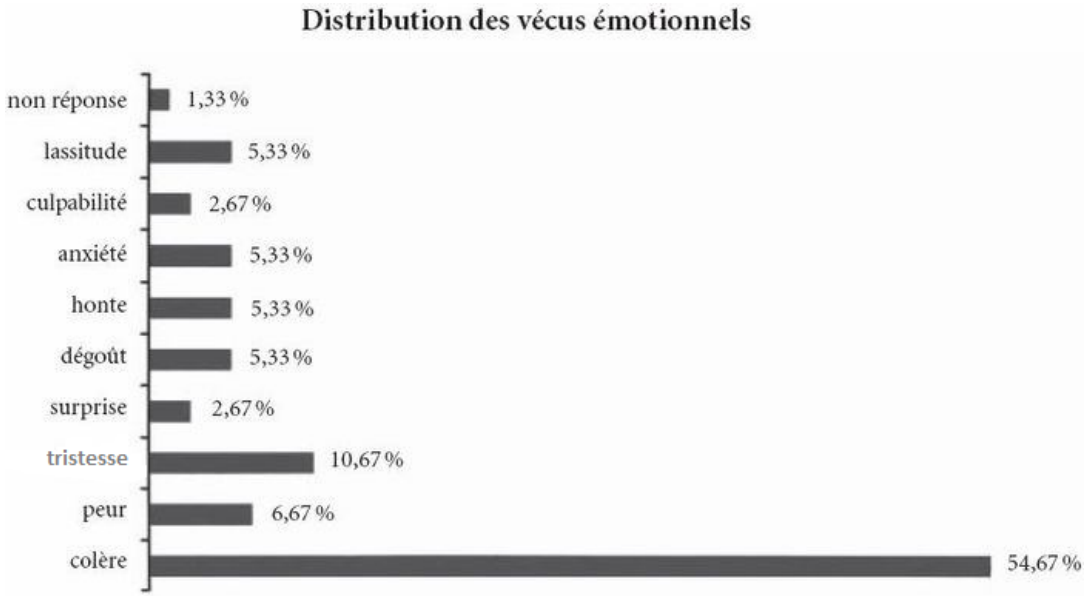
Ce tableau ne doit pas servir à « étiqueter les élèves », mais à apporter une aide pour analyser les situations ; observer, réfléchir sur la différenciation des élèves, par rapport à des problèmes éducatifs ou plutôt par rapport à des problèmes. Cela peut également être une base utile à l'équipe pédagogique.[34]

Face à ces comportements d'élèves difficiles, l'enseignant n'est pas figé dans sa posture et aura un comportement et une réaction différents en fonction de son vécu émotionnel.

3. Le vécu émotionnel des enseignants :

Lors de dérégulations, l'aspect émotionnel peut prendre davantage le dessus en fonction de la personnalité et du psychisme de l'enseignant.
Les vécus émotionnels les plus courants ont été relevés lors d'une étude réalisée par Blin, Martin & Morcillo (2004).

Tableau 5 : distribution du vécu émotionnel des enseignants[35] :

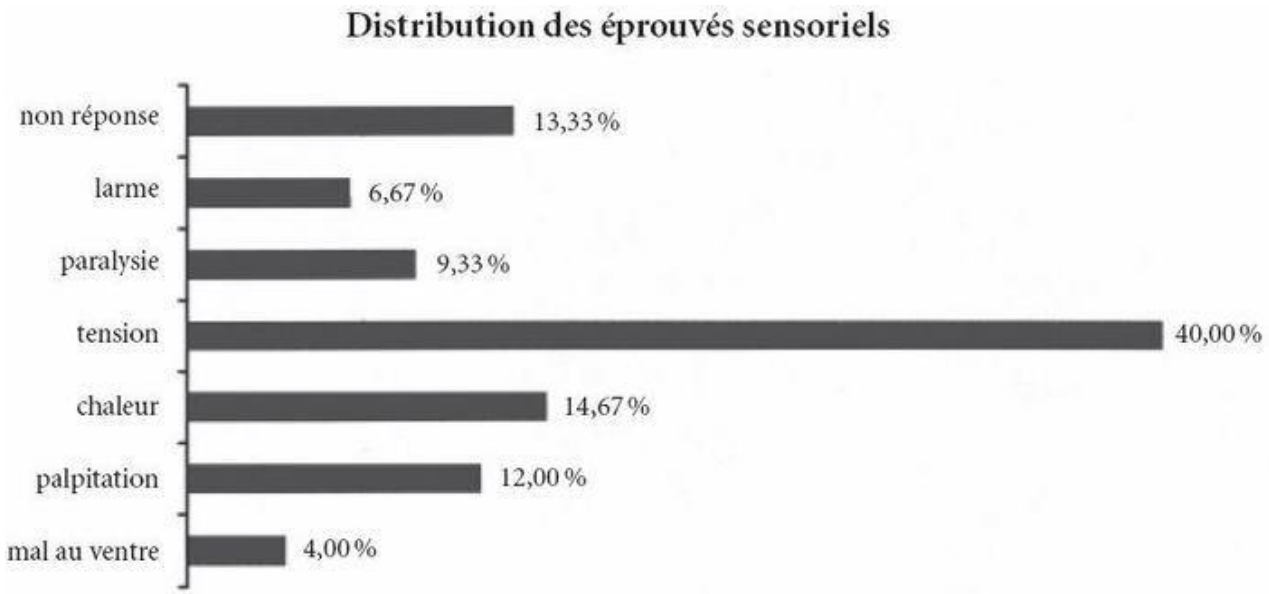


[34] Brophy & Mc Caslin; Cités par Richoz Jean-Claude. *Gestion de classes difficiles*, Favre. 2009. p.80-82.
[35] Blin Jean-François, Martin Franck et Morcillo Agnès. *Le vécu émotionnel des enseignants confrontés à des perturbations scolaires.* Revue des sciences de l'éducation, vol.30 N°3, 2004. p. 579-604.

On peut noter dans ce graphique sur la distribution des vécus émotionnels que la colère se manifeste de façon majoritaire chez l'enseignant face à des dérégulations scolaires.

On peut penser qu'une escalade émotionnelle se caractérise face aux perturbations répétitives des élèves et se traduit le plus souvent par une irritation très forte du professeur, voire de la colère.

Tableau 6 : distribution des sensations ressenties par les enseignants[36] :



Ce tableau met en avant un état de tension très développé chez l'enseignant face aux perturbations.
Il symbolise la difficulté du professeur à gérer son vécu émotionnel face aux dérégulations et nous fait identifier l'incidence physique et psychique sur sa posture pédagogique.

La typologie des élèves difficiles et le vécu émotionnel ressenti par les enseignants ayant été développés, il convient d'aborder des éléments d'explication.

IV. Éléments d'explication :

1. L'orientation dans le système éducatif : l'enseignement professionnel en question.

Pendant de nombreuses années, la voie professionnelle a été victime de sa mauvaise image. Depuis quelques années cependant, cet enseignement a été pris davantage en compte par l'état, des études ont été mises en place.

[36] Blin Jean-François, Martin Franck et Morcillo Agnès. *Le vécu émotionnel des enseignants confrontés à des perturbations scolaires.* Revue des sciences de l'éducation, vol.30 N°3, 2004. p. 579-604.

Selon un rapport du haut-conseil de l'éducation (organisme consultatif qui à la demande du Ministre de l'éducation nationale émet des avis et peut formuler des propositions sur la pédagogie, les programmes du système éducatif), la mauvaise image de l'enseignement professionnel est due à la culture et à l'histoire de la société française.
« L'excellence scolaire, est à l'origine d'une hiérarchie des voies de formation; l'orientation trop souvent en enseignement professionnel est imposée aux élèves.
Ces formations sont souvent dévalorisées par rapport à l'opinion, l'orientation se fait par défaut. Cependant, il est demandé aux enseignants de ces filières d'accompagner les élèves souvent en échec scolaire vers la réussite.

La revalorisation de cet enseignement se traduit par la création du baccalauréat professionnel il y a une vingtaine d'années.
Ce système permet d'atteindre l'objectif d'amener 80% d'une classe d'âge au Bac ».[37]

Cependant, malgré la revalorisation de cet enseignement, et la loi n° 89-486 du 10 juillet 1989 selon laquelle « l'élève doit être au centre du système éducatif, être acteur de son orientation et non la subir »[38], cette orientation se fait à la fois en fonction des aspirations de l'élève, mais également en fonction de ses capacités, c'est-à-dire par rapport à « sa performance scolaire » qui lui permettra d'accéder à la formation de son choix.

« Si cela ne pose que peu de problèmes pour les élèves ayant un bon niveau, cela devient problématique pour les élèves « moins bons » qui doivent ajuster leur projet et, limiter parfois leurs ambitions et se sentent ainsi inscrits dans une orientation par l'échec ».[39]

D'autre part, selon Marchandise Zoubir (2008) si en enseignement général « l'allocation des places » se fait sans difficultés, cela devient plus problématique en enseignement professionnel, car il existe 250 filières différentes dans la voie professionnelle. On peut également noter que ces structures ont des coûts d'implantions élevés, du fait des installations professionnelles nécessaires.[40]

L'enseignement hôtelier a un coût élevé du fait de plateaux techniques couteux à mettre en place.

Parfois il n'existe qu'un seul établissement d'une spécialité au niveau communal, voire national. Les places sont donc limitées dans les voies les plus demandées et souvent les élèves se voient attribuer des affectations dans des filières qu'ils n'ont pas choisies et se retrouvent ainsi davantage démotivés.

« Obtenir une place en lycée professionnel est parfois aussi difficile que d'accéder à une grande école ».[41]

Pour exemple, certains élèves se voient attribuer une place en hôtellerie restauration alors qu'ils auraient souhaité être inscrits sur une filière de commerce ou d'esthétique.

---

[37] Haut conseil de l'éducation, www.hce.education.fr/gallery_files/site/21/57.pdf
[38] www.education.gouv.fr › ... › Le ministère › Repères, histoire et patrimoine
[39] Haut conseil de l'éducation, www.hce.education.fr/gallery_files/site/21/57.pdf
[40] Marchandise Zoubir Danièle. Le lycée professionnel, entre gestion et résolution des tensions liées à l'orientation. Spirale, revue de recherches en éducation, N°41, p.31-42. 2008.
[41] Marchandise Zoubir Danièle. Le lycée professionnel, entre gestion et résolution des tensions liées à l'orientation. Spirale, revue de recherches en éducation, N°41, p.31-42. 2008.

2. L'influence du milieu social : les effets du milieu social et de l'éducation familiale sur la réussite scolaire.

« France, le pays où le milieu social influe le plus sur le niveau scolaire »[42]

Selon l'observatoire des inégalités, la France est un des pays où le niveau social et culturel des parents va avoir le plus d'influence sur la réussite scolaire de leurs enfants.

84% des élèves des sections pour jeunes en difficulté au collège sont issus des catégories sociales défavorisées.[43]

Tableau 7 : Taux de réussite au brevet des collèges par catégorie sociale :

Taux de réussite au brevet des collèges par catégorie sociale Unité : %	
	Taux de réussite
Agriculteurs	91,7
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	86,5
Cadres supérieurs	94,9
Professions intermédiaires	88,8
Employés	82,6
Ouvriers	68,4
Ensemble	83,7
Source : ministère de l'éducation. Année des données : 2009	

On peut constater que les résultats de ce tableau sont cohérents avec l'affirmation selon laquelle les enfants des classes sociales les plus aisées et qui ont un accès plus facile à la culture obtiennent un taux de réussite plus élevé par rapport à l'ensemble des autres classes socio économiques.

[42] Observatoire des inégalités www.inegalites.fr/
[43] Observatoire des inégalités *: France, le pays où le milieu social influe le plus sur le niveau scolaire*. www.inegalites.fr/

Tableau 8 : Niveau atteint par les élèves selon l'origine sociale :

Niveau atteint par les élèves selon l'origine sociale Unité : %					
	Diplôme inférieur au Bac ou pas de diplôme	Bac sans poursuite d'études	Bac et études supérieures sans obtention de diplôme	Diplôme de niveau Bac+2	Diplôme de niveau égal ou supérieur à Bac+3
Enseignant	12,8	3,5	7,4	13,4	62,9
Cadre supérieur	15,9	2,9	14,2	14,8	52,2
Profession intermédiaire	25,4	6,7	11,3	20,9	35,7
Agriculteur	32,6	11,3	4,5	23,3	28,3
Employé	43,3	8,3	12,7	15,9	19,8
Artisan, commerçant	42,2	9,0	13,4	15,8	19,6
Ouvrier qualifié	45,7	10,9	10,3	16,3	16,8
Ouvrier non qualifié - inactif	58,9	8,2	12,1	10,1	10,7

Source : Sénat, rapport d'information n°370 du 3 juin 2008, panel 1989, Ministère de l'éducation nationale.

De même, dans ce tableau les résultats montrent que ce sont les enfants d'enseignants et de cadres supérieurs qui ont un accès le plus élevé aux diplômes de l'enseignement supérieur.

Un rapport plus étendu géographiquement concernant les pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) accentue les résultats précédents.

3. Rapport PISA, les inégalités sociales.

Le rapport PISA (2009) « Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves », est un rapport effectué par l'OCDE.
Cette étude tente d'évaluer « les capacités des jeunes à utiliser leurs connaissances et compétences pour relever les défis du monde réel ».

Les points à relever dans ce rapport concernant les inégalités sociales par rapport à l'école sont les suivants :

- « Les élèves aisés fréquentent des établissements qui ont plus d'enseignants diplômés ;
- les élèves déjà pénalisés par leur milieu social cumulent le fait de vivre dans un environnement défavorisé et de fréquenter un établissement dont la dotation est de qualité moindre ;

- les élèves peu performants aux épreuves PISA sont issus d'un milieu économique défavorisé ;
- les élèves qui, quelque soit leur milieu socio-économique fréquentent un établissement dont l'effectif d'élèves est plus favorisé tendent à obtenir des scores plus élevés que les élèves inscrits dans un établissement dont l'effectif est plus défavorisé ;
- les élèves issus de l'immigration dits de la première génération, soit ceux qui sont nés à l'étranger de parents nés à l'étranger, accusent un score inférieur de 52 points en moyenne au score des élèves autochtones ;
- en moyenne dans les pays de l'OCDE, 17% des élèves vivent dans une famille monoparentale. Ces élèves accusent des scores inférieurs de 5 points au score des élèves qui vivent dans une autre structure familiale ;
- l'implication des parents dans le monde de la lecture dès la prime enfance a un impact positif sur sa compréhension de l'écrit ».[44]

VI. Question de recherche : système d'hypothèses de recherche.

Une question générale est directement issue de la revue de littérature : quelles sont les caractéristiques des dérégulations scolaires en lycées professionnels et comment y remédier. Cette question générale sera abordée à travers un système d'hypothèses.

Problématique :

La thématique de recherche porte sur la gestion des classes difficiles dans le milieu spécifique des lycées professionnels.
Or dans la littérature beaucoup de connaissances scientifiques relatives à la gestion des classes difficiles sont disponibles. Par ailleurs, le fonctionnement des lycées professionnels est très bien connu. Toutefois, de façon spécifique la gestion des classes difficiles au sein d'un établissement professionnel présente un grand nombre de lacunes.
Ce problème de lacunes dans la revue de littérature trouvera partiellement des réponses dans le cadre de cette recherche.

1. Hypothèse générale : (II)

- Le lycée professionnel en tant que structure spécifique d'enseignement implique des dérégulations scolaires particulières ainsi que des représentations et des stratégies enseignantes distinctes par rapport au lycée d'enseignement général.

2. Hypothèses opérationnelles :

- Le lycée professionnel est une structure où le comportement des élèves a évolué avec le temps.
- En lycée professionnel, l'origine socio-économique et socioculturelle a une influence prégnante sur le comportement et la trajectoire scolaire des élèves.

[44] Rapport PISA OCDE 2009. www.oecd.org/dataoecd/33/5/46624382.pdf

- En lycée professionnel, des outils, attitudes et comportements spécifiques sont mis en place pour réguler ces comportements.
- Le lycée professionnel est un lieu de vie difficile dont les élèves ont une représentation négative.

3. Hypothèse alternative :

- Le lycée professionnel n'a pas de spécificités significatives en termes de dérégulations scolaires, de représentations ou de stratégies enseignantes.

Synthèse de la première partie :

Afin de conclure la première partie, il parait nécessaire de globaliser tous les éléments de la revue de littérature.

Le thème abordé dans le cadre de ce mémoire étant la gestion des classes difficiles, il était nécessaire dans une première sous-partie d'identifier tout d'abord ce qu'est une classe ainsi que ses caractéristiques.
Cela nous a conduit par la suite à la définition des classes difficiles; et nous a permis d'identifier que ces classes ne sont pas toujours les mêmes en fonction du contexte, de la matière enseignée, et de l'enseignant. Les différentes dérégulations ont été citées ainsi que les différents types de difficultés de gestion de classe.
Les inadaptations à la vie scolaire ont été ensuite expliquées.

Il a été donc nécessaire ensuite d'aborder dans une deuxième sous-partie les caractéristiques des élèves difficiles.
On a énuméré les causes les plus fréquemment rencontrées dans la littérature traitant de ce thème, à savoir les problèmes psychologiques tel que les troubles du comportement et le handicap ; et les problèmes physiques tels que la santé des jeunes et aussi le handicap.
Puis d'autres éléments tels que le milieu socioculturel, l'origine sociale, le milieu familial, l'origine socio-ethnique, ont été passés en revue, et ont permis d'identifier que la réussite scolaire est en adéquation avec un type de profil socioculturel et familial.
On a pu ensuite repérer les typologies d'élèves difficiles et les types de problèmes de comportement qu'ils génèrent.

On a enfin également abordé le vécu émotionnel des enseignants puisqu'il a été établi que les élèves ont des comportements distincts en fonction de l'enseignant qui est en face d'eux.
Il s'avère effectivement que la posture de l'enseignement est très variable par rapport à des publics et des situations divers.

Enfin dans une troisième sous- partie, des éléments d'explication ont été apportés afin de corroborer les théories précédentes.
L'orientation dans le système éducatif français dans le cadre du lycée professionnel a été expliquée.
Des statistiques confirment les éléments abordés dans la deuxième sous-partie (La réussite de l'élève est en rapport avec son origine socio ethnique, socioculturelle, son milieu familial), aussi bien au niveau national : dénombrements du Ministère de l'Éducation Nationale, qu'au niveau international avec le rapport PISA de l'OCDE.

DEUXIEME PARTIE : Démarche analytique.

- Lors de la démarche analytique, plusieurs méthodes ont été mises en œuvre en fonction des différents participants à cette recherche:

  → une observation préliminaire auprès d'une classe réputée difficile;
  → un questionnaire auprès d'enseignants de lycées professionnels;
  → un questionnaire auprès d'élèves du lycée professionnel Renée Bonnet;
  → des entretiens semi-directifs auprès de 4 enseignants du lycée professionnel Renée Bonnet;
  → des entretiens semi-directifs auprès de 11 élèves du lycée professionnel Renée Bonnet;
  → un entretien avec la conseillère principale d'éducation du lycée professionnel Renée Bonnet.

- Les cibles :

  → Une classe d'élèves de 3°DP du lycée professionnel Renée Bonnet de 19 élèves, une observation a été mise en place afin de mesurer :
  - l'inventaire des dérégulations existantes ;
  - leur fréquence ;
  - le vécu émotionnel de l'enseignant.

  → Des enseignants de lycées professionnels de plusieurs régions. Par le biais du questionnaire, on a souhaité mesurer :
  - l'inventaire des dérégulations scolaires ;
  - leur fréquence ;
  - l'avis des enseignants concernant les comportements difficiles ;
  - les solutions envisagées par eux-mêmes et leur efficacité dans la régulation des perturbations scolaires.

  → Des élèves de Bac pro du lycée professionnel Renée Bonnet. Par l'intermédiaire de ce questionnaire, on a souhaité mesurer :
  - leur perception de la qualité de vie dans l'établissement ;
  - leur évaluation des perturbations scolaires ;
  - les causes identifiées par les élèves concernant ces perturbations ;
  - les attitudes des enseignants face aux perturbations décrites par les élèves.

  → Des enseignants du lycée professionnel Renée Bonnet. Par l'intermédiaire de ces entretiens, on a souhaité mesurer :
  - le sentiment des enseignants sur la qualité de vie des élèves à l'école ;
  - l'information donnée aux enseignants au sein de l'établissement concernant les classes perturbées et les élèves perturbateurs ;
  - les causes de ces dérégulations selon les enseignants ;
  - les solutions institutionnelles ou individuelles proposées par les professeurs dans la régulation de ces perturbations.

  → Des élèves de Bac pro et de CAP du lycée professionnel Renée Bonnet : Par l'intermédiaire de ce questionnaire, on a souhaité mesurer :
  - la différence d'intensité de violence à l'intérieur et à l'extérieur du lycée ;
  - l'inventaire des agressions subies et leur fréquence à l'extérieur du lycée.

I. Observation préliminaire :

Une observation préliminaire au recueil d'information par le biais des questionnaires a été effectuée dans le cadre d'un cours de géographie auprès d'une classe de 3° DP6 (Découverte professionnelle) du lycée professionnel Renée Bonnet ; classe réputée plutôt difficile.
Cette observation permet de corroborer l'hypothèse générale, selon laquelle le lycée professionnel en tant que structure spécifique d'enseignement implique des dérégulations scolaires particulières.

Cette observation présente le verbatim de la séance du cours de géographie du vendredi 02 décembre 2011 de 10h40 à 11h30 en 3°DP 6 au LP Renée Bonnet de Toulouse.

(Écriture bleue : voix de l'enseignant
Écriture rouge : voix des élèves
Écriture noire : description de la situation).

10H40 Entrée en cours
Appel
Pourquoi elle est là ?
C'est qui ?
Madame BOULANGER (Je suis au fond de la classe)
Ahah c'est pas la prof d'hôtellerie ?
Je me présente
Allez au tableau on entend rien devant !
Rires
J'explique pourquoi je suis là et me rassois au fond de la classe
Brouhaha
10H45 « Sortez vos cahiers et vos livres. »
« Florian étais-tu là mardi ? »
« Non »
Tu as les fiches ?
« Oui mais j'ai rangé la fiche de géographie dans le cahier de français !! jl'ai pas, j'ai pas fait exprès. »
Stylos jetés, élèves se balançant sur les chaises
10H49 Questions sur le dernier cours
Personne ne sait répondre
Travail sur la puissance américaine
« Madame ! Madame ! »
Jets de stylos au 1er rang
10H50 Démarrage d'un diaporama
« Florian sors ton cahier et ta trousse ! »
Une minute de calme
Questionnement doc 1
« Youssef tu peux répondre ? »
Grand « blanc »
« Camille ! Calme ! »
« Qu'est ce que le PIB, qui se souvient ? »
« Ludovic assieds toi ! »

« Florian sors tes affaires ! »
Explication PIB
Éternuement bruyant ; rires !
« Morgan arrête de faire des découpages avec tes ciseaux ! »
Au 1er rang « jeux de mains » entre 2 élèves
10H53 « Écrivez le 1er titre »
« Ohohoh on le marque où Madame ? »
« Madame, Madame on le marque où ? »
Chatouilles et cris au 1er rang pendant que le professeur donne des explications à un élève.
« Madame, Madame ! »
« Attendez 30 secondes ! »
Bavardages à droite, rire à gauche
« Madame, Madame!"

10H55 « J'écris où Madame? »
"Sur la 1ère ligne »
« Jordan ! Écris »
« Youssef du blanco ! »
Jet de « blanco »
Youssef se lève
« Où tu vas Youssef ? »
« Jeter un papier »
« Jordan ! »
« Julien tu écris ! Dépêche-toi ! »
« Madame ! Madame ! »
« Oh putain ! »
« Ta gueule ! »
Questions sur le diaporama
« Oh mais « vas-y » !
« Un peu de calme ! »
11H00 Les élèves se calment un peu
Bruit de scotch (scratsshhhh)
« On voit rien ! »
Explications
Bruit de scotch
« Lenny arrête avec ton scotch ! »
« J'allais arrêter ! »
Le cours reprend
2ème diapo
« Non ! Non !non ! J'ai pas fini d'écrire ! »
Bruit de scotch
« Estéban!!! Il a écrit sur ma feuille !!! »
11H05 « Je vous sépare ! »
« Allez ! »
« Mais Madame ! Poussez vous je vois rien ! » (Youssef énervé)
« Julien tu as terminé ? » (Dessin et gribouillage sur l'agenda)
Apparition d'une photo sur le diaporama
« Wouhaaaaa !! » collectif

« Que fabriquent les américains ? »
« Du Mc Do !!! »
« Et puis ? »
« Des avions « mdame »
« Et les ordinateurs ? »
« Appleeeeee !!! »
« Des fusées !!! »
Bruit de scotch
Jet de scotch
« Marine ! Retourne-toi ! »
Questions
Lenny se fait confisquer son collier qu'il vient de réaliser avec des bouts de papier et commence à écrire sur sa table
11H10 discussions en binômes
« Arrêtez ou je vous mets dehors ! »
Youssef a failli tomber de sa chaise
« Youssef sais tu d'où on envoie les fusées ? »
« De la cité de l'espace ! Dans l'atmosphère ! Au Pakistan ! Au Sahara ! » Rires
11H15 « Morgan houhou !! Tu peux passer le scotch ?! »
Jet de scotch
« Florian peux-tu décrire ce que tu vois sur le doc 4 ? »
« Marine doc 4 ?! »
Explication de ce qu'est la bourse
« Ta gueule ! »
11H20 Bagarre au 1er rang
Bâillements
« Madame ! Madame ! »
6 élèves écrivent
« Marine et ton voisin stop ! »
« Stop ! »
« Jordan s'il te plait ! »
Explications
Brouhaha
« Stop ! »
« Dylan stop ! «
3 élèves participent, bavardages, jets de papier et stylos
11H25 « Madame j'ai faim ! »
« Moi aussi ! »
Explications ; bavardages
« Stop ! »
« Florian !.. »
« Pardon Mdame ! »
Dylan se lève
Explications…Bavardages
« Stop ! »
« Morgan tu te tais s'il te plait ! »
« Stop ! »
Explications
« Julien range ton « truc » ! »

« Ça a pas sonné ? »
« Non ! »
11H30 sonnerie
Hurlements !
« On peut avoir une pause ? »
« Oui »
Fin du cours.

À la suite de l'observation de ce cours, on peut identifier la grande difficulté d'enseigner au sein d'une classe considérée comme difficile selon le sentiment de l'équipe éducative.
Dans la revue de littérature, le manque de repères et d'éducation a été souvent évoqué, cela se confirme lorsque les élèves m'interpellent et souhaitent sans délai avoir l'explication de ma présence.
Certains élèves se dégagent comme « leaders amuseurs » dans le groupe, perturbant considérablement le fonctionnement de la classe.
D'autres ont une attitude passive et moins dérangeante pour le groupe, mais sont absorbés par d'autres activités que l'enseignement proposé.
Beaucoup de dérégulations scolaires décrites par Blin et Gallais (2004) ont pu être identifiées lors de cette séance :

Durant ce cours, on retrouve beaucoup de violences symboliques (Bruits, bavardages, agitation, bâillements, soupirs), un peu de violences verbales et délits (Grossièreté), et également un peu de violence physique (Détérioration du matériel et bagarre).

II. Questionnaire enseignants :

À la suite des observations préliminaires, un questionnaire de 57 questions effectué par le biais de « Google doc » a été soumis à 145 enseignants de lycées professionnels de différentes régions.
41 personnes ont répondu à ce questionnaire.
Ce questionnaire est disponible au lien suivant:

https://docs.google.com/spreadsheet/viewform?formkey=dDZJMlQ0ZkRnRTNsVURERzYwSmNXYVE6MA

Cf. annexe 1:(I)

III. Questionnaire élèves :

Par la suite un autre questionnaire a été proposé aux élèves du lycée professionnel (Hôtellerie et secteur industriel), également par le biais de « Google doc » afin d'identifier la perception de leur vie dans l'établissement, de leur scolarité, et de leur état physique et psychologique.
74 élèves ont répondu à ce questionnaire.
Ce questionnaire est disponible au lien suivant.

https://docs.google.com/spreadsheet/viewform?formkey=dDBHVzFaVXg4NTVXWERtdVVJam9La1E6MQ

IV. Questionnaire d'entretien aux enseignants sur la qualité de vie à l'école et les dérégulations scolaires.

Des entretiens semi-directifs ont également été soumis à 4 enseignants de l'enseignement professionnel et général afin de recueillir leur perception sur la vie des élèves dans l'établissement.
Sur ces 4 enseignants, 2 se sont identifiés comme n'ayant pas de difficultés à gérer leurs classes ; 2 autres sont supposés être en souffrance dans leurs classes. Cf. annexe 3 : (II)

V. Entretiens semi directifs auprès d'élèves de CAP et 2nde BAC PRO sur la « vie » et la sécurité à l'extérieur de l'établissement scolaire :

À la suite de propos échangés avec les élèves sur le questionnaire diffusé, il s'est avéré qu'ils ont spontanément manifesté le désir de s'exprimer sur la vie à l'extérieur du lycée.
D'après leurs propos, la vie à l'extérieur du lycée leur semble plus difficile, par rapport à ce qu'il se passe dans le lycée.
Des entretiens semi-directifs leur ont été proposés :
11 élèves ont répondu aux questions ; une majorité de filles a souhaité répondre à ces questions :
10 filles et 1 garçon ont répondu à cet entretien semi-directif. Cf. annexe 4 : (III)

VI. L'absentéisme :

L'absentéisme n'a pas été abordé dans la revue de littérature, mais il est nécessaire de l'évoquer dans le cadre des dérégulations scolaires.
Un entretien a été effectué avec la conseillère principale d'éducation, ainsi qu'un recueil de statistiques concernant les classes réputées difficiles du lycée.
Il existe en effet un absentéisme important en lycée professionnel et plus particulièrement sur les classes de CAP.
Les statistiques nationales le démontrent :

Tableau 9: Statistiques d'absentéisme collèges, LEGT, LP.

	Collège	LEGT	LP	Ensemble
Septembre	1,4%	2,1%	8,1%	2,3%
Octobre	1,4%	3,2%	11,9%	3,2%
Novembre	2,4%	5,1%	15,1%	4,5%
Décembre	2,2%	5,5%	12,2%	4,2%
Janvier	3,2%	7,0%	20,0%	6,0%
Février	2,1%	4,1%	10,9%	3,6%
Mars	3,2%	7,7%	21,3%	6,3%
Avril	2,0%	4,7%	14,3%	4,1%
Moyenne sur 8 mois			14,2%	4,2%

Champ : établissements publics du second degré, France métropolitaine, année 2009/2010
Source : enquête auprès des établissements sur l'absentéisme des élèves.[45]

- Si on fait la moyenne :

- La moyenne nationale France métropolitaine est de **4,2%** d'absentéisme dans les collèges, lycées d'enseignement général et technologique et les lycées professionnels.
- La moyenne nationale France métropolitaine est de **14,2%** dans les lycées professionnels.

- Si on souhaite être plus précis et citer les pourcentages d'absentéisme au sein du lycée professionnel Renée Bonnet :

D'après les chiffres donnés par la conseillère principale d'éducation :
- L'absentéisme toutes classes confondues au lycée professionnel Renée Bonnet est de **8%,** [46]ce qui reste au dessous de la moyenne nationale.

[45] Note d'information éducation nationale11.22 décembre
[46] Conseillère principale d'éducation LP Renée Bonnet.

- Ce chiffre est meilleur que la statistique nationale sur les lycées professionnels.

- Cependant si on prend en compte exclusivement les classes de CAP hôtellerie restauration, le pourcentage d'absentéisme s'élève à **29,33%,**[47] ce qui représente un absentéisme considérable. C'est pourquoi, il est important de prendre en compte ce phénomène d'absentéisme : il est difficile pour un enseignant de suivre une progression pédagogique, car il faut constamment reprendre des éléments acquis par les élèves qui sont présents, ou alors ces élèves absentéistes sont très rapidement « perdus » et se retrouvent en situation de décrochage.

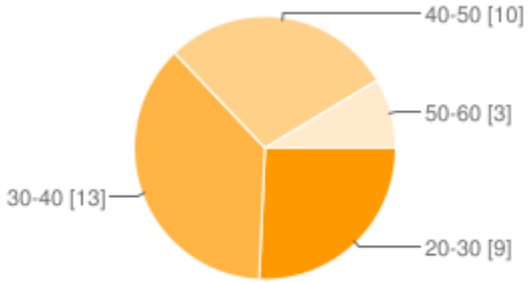
[47] Conseillère principale d'éducation LP Renée Bonnet.

TROISIEME PARTIE : interprétation des résultats.

I. Interprétation des résultats.

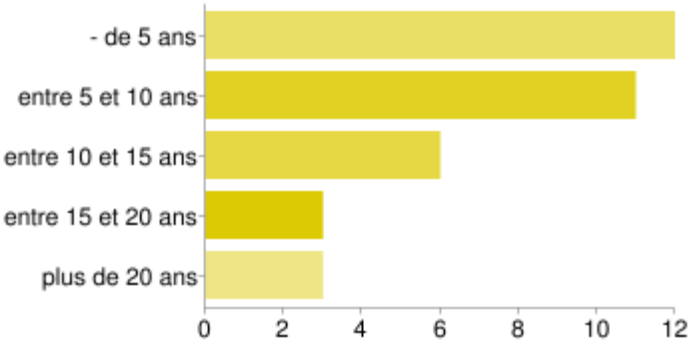
1. Questionnaire enseignants :

2 Quel âge avez-vous?



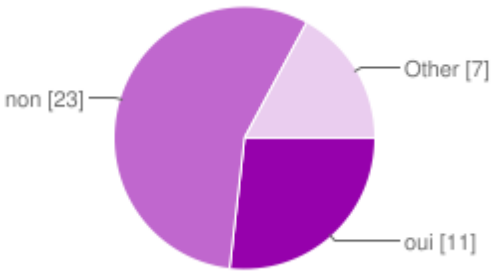
20-30	9	22%
30-40	13	32%
40-50	10	24%
50-60	3	7%

4 Depuis combien d'années enseignez-vous au sein de l'éducation nationale ?



- de 5 ans	12	29%
entre 5 et 10 ans	11	27%
entre 10 et 15 ans	6	15%
entre 15 et 20 ans	3	7%
plus de 20 ans	3	7%

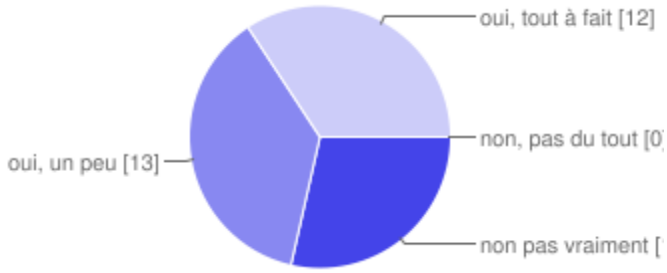
6 Avez-vous reçu une ou des formations sur la gestion des classes difficiles ?



oui	11	27%
non	23	56%
autre	7	17%

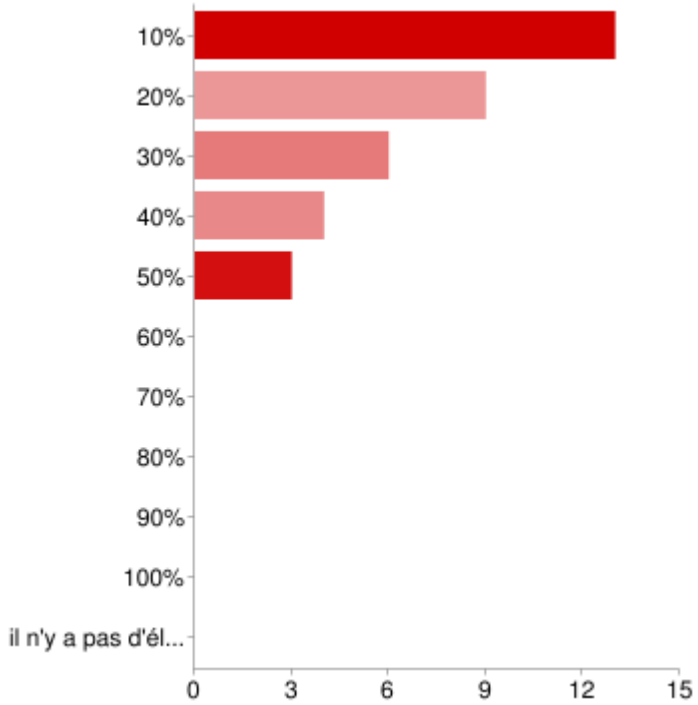
- On peut par rapport à ce questionnaire enseignants, tout d'abord identifier que la majorité des enseignants a moins de 40 ans et qu'ils ont moins de 10 ans d'expérience au sein de l'éducation nationale ;
- la plupart d'entre eux n'ont pas eu de formation sur la gestion des classes difficiles.
- ce sont majoritairement des hommes qui ont répondu (54%) ;
- leur niveau de diplôme se situe en grande partie en BTS, licence et master (respectivement, BTS : 29%, licence : 29%, master : 24%).

7 Considérez-vous que les élèves soient de plus en plus difficiles depuis le début de votre carrière?



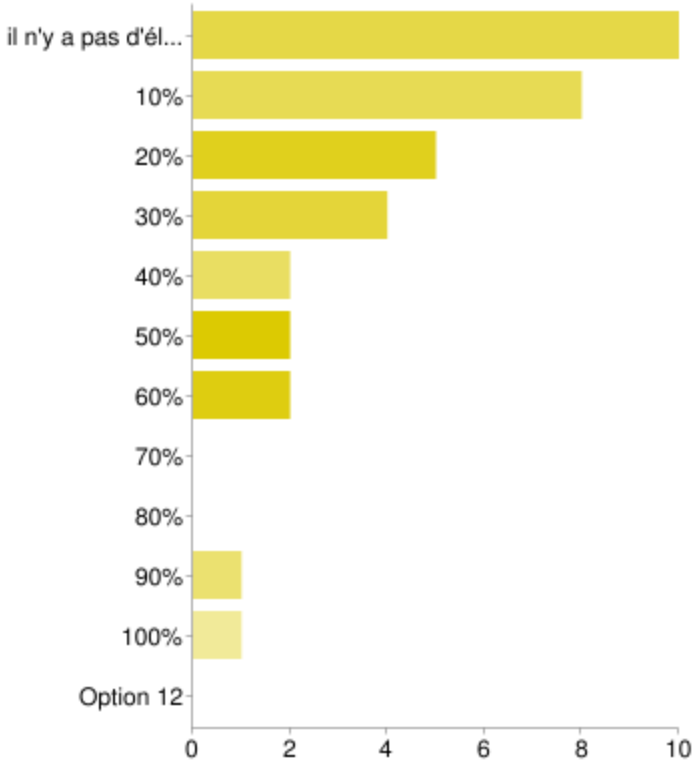
non, pas du tout	0	0%
non pas vraiment	10	24%
oui, un peu	13	32%
oui, tout à fait	12	29%

9 Combiens d'élèves difficiles estimez-vous avoir dans vos classes?



10%	13	32%
20%	9	22%
30%	6	15%
40%	4	10%
50%	3	7%
60%	0	0%
70%	0	0%
80%	0	0%
90%	0	0%
100%	0	0%
il n'y a pas d'élève difficile	0	0%

10 Parmi les élèves difficiles, combien sont uniquement en difficulté scolaire?



il n'y a pas d'élève uniquement en difficulté scolaire	10	24%
10%	8	20%
20%	5	12%
30%	4	10%
40%	2	5%
50%	2	5%
60%	2	5%
70%	0	0%
80%	0	0%
90%	1	2%
100%	1	2%
Option 12	0	0%

- Une majorité d'entre eux (61%) considère que les élèves sont plus difficiles qu'au début de leur carrière. Ce qui renforce les affirmations du CRIRES (2004) affirmant que les troubles du comportement des jeunes ont augmenté considérablement depuis 15 ans ;
- cela corrobore également les statistiques jugées inquiétantes du rapport du Docteur BOHL sur la santé des adolescents. Ce rapport précise aussi que le public de lycée professionnel semble être davantage concerné par ces problèmes de santé que le public de lycée d'enseignement général ;
- en majorité les enseignants considèrent qu'il y a 10 à 30% d'élèves difficiles dans une classe, ce qui semble beaucoup et peut sérieusement entraver le fonctionnement de la classe ;
- d'après les enseignants, il y a peu d'élèves exclusivement en difficulté scolaire.

11 Quelles peuvent être selon vous les difficultés comportementales?

Absence de cadre familial
Manque de confiance en soi, dévalorisation personnelle

Problèmes familiaux (absence d'un parent, ...), problèmes sociaux (parents sans emploi, lieu de vie "difficile"), élève qui ne se sent pas concerné par les études qu'il poursuit (s'il s'est trompé d'orientation par exemple).
Bavardages, élèves irrespectueux, manque de savoir-vivre, retards, impolitesse ...
- Les bavardages.
- Un élève qui se lève sans permission.

- Les insultes envers l'enseignant par rapport à leur note.
- Remise en question de l'enseignant.
- Agressivité et moquerie par rapport à leur camarade."
- Bavardages.
- Refus de travail.
- Insolence.

1) Mauvaise éducation entrainant une façon d'agir parfois violente verbalement et physiquement.
2) Mauvaise orientation=frustration qui entraine parfois l'indiscipline.

Prise de parole intempestive.
Insulte envers un autre camarade.
Menace.
Violence.
Manque de respect envers les adultes.

Violences verbales.
Violences physiques.
Refus de travailler.
Refus de s'asseoir.

Séparation des parents. Éclatement de la cellule familiale. Désintérêt d'un des parents par rapport à l'élève.
Difficulté de concentration.
Problème de concentration, bavardages, insolence, hyperactivité.
Problèmes d'orientation, familial, social.
Bavardages.
Anticonformisme.
Non habitué à la rigueur et au goût de l'effort.
Pas de matériel (trousse, cahier, tenue professionnelle).
Pas de travail à la maison.
Bavardages.
Insultes et moqueries entre élèves.
Vol (nourriture et pourboires au restaurant).
Lire document joint :
Cadre familial difficile, génération en décalage avec le cadre scolaire.
Milieux sociaux, erreur d'orientation ou de structure adaptée.
Comportement agressif verbalement et physiquement.
- Problème de concentration.
- Prise de conscience de l'intérêt d'être en cours, de suivre une formation.

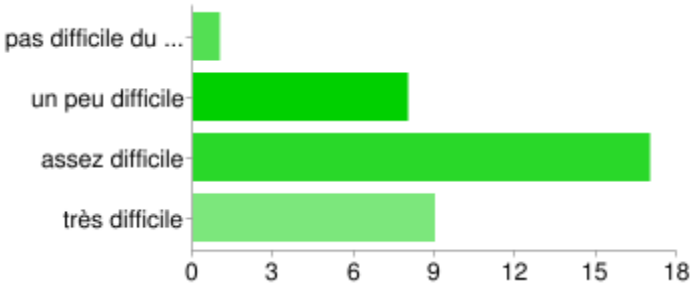
Bavardages.
Dissipations.
Hyper activité.
Problèmes de concentration, d'éducation, de motivation, de respect de l'autre et des consignes
Cela dépend des élèves.
Je ne saisi pas le sens de la question.

Manque d'éducation principalement.
Ne supportent plus les règles et surtout ne sont pas habitués à les respecter.

Assiduité, écoute et l'attention.
Troubles psychologiques.
Manque de règles.
Problème de concentration.
Violence physique.
Insultes.
Jets d'objets.
Menace envers le professeur.
Dégradation du véhicule du professeur.
Agitation, bavardages, absence de matériel, non respect de l'enseignant.
Manque de respect, manque de repères.
Bavardages, retard, travail non fait, bagarres.
Compenser les difficultés scolaires avec le fait de "faire le pitre".
Mal - être ; difficultés familiales.

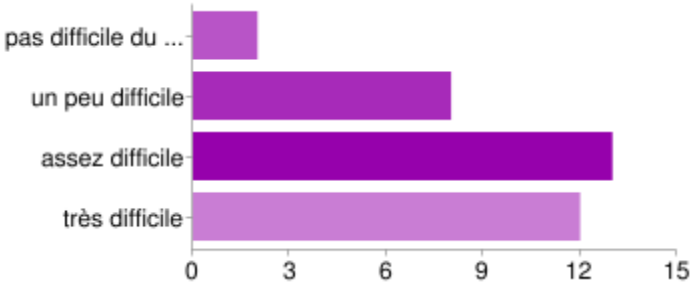
- Au niveau des problèmes comportementaux, les enseignants citent les problèmes identifiés dans la revue de littérature par Sieber (2001) et ses comportements indisciplinés, ainsi que par Coslin (2006) et ses inadaptations à la vie scolaire ;
- dans cette question les enseignants ont également cité les causes de ces comportements : l'éclatement de la cellule familiale, le manque de repères, le manque d'éducation ainsi que le manque de respect envers les adultes.

12 comment évaluez-vous la difficulté à enseigner dans vos classes actuelles - 1 CAP ?



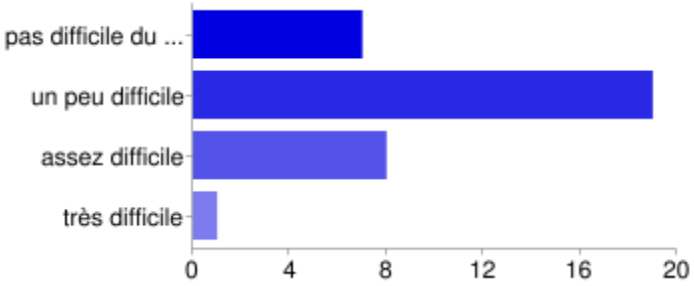
pas difficile du tout	1	2%
un peu difficile	8	20%
assez difficile	17	41%
très difficile	9	22%

13 Comment évaluez-vous la difficulté à enseigner dans vos classes actuelles - T CAP ?



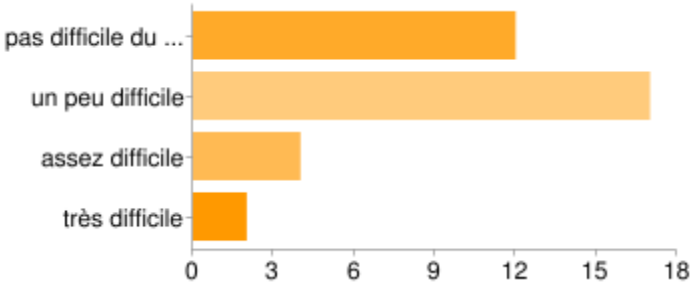
pas difficile du tout	2	5%
un peu difficile	8	20%
assez difficile	13	32%
très difficile	12	29%

14 Comment évaluez-vous la difficulté à enseigner dans vos classes actuelles - 2 BAC PRO ?



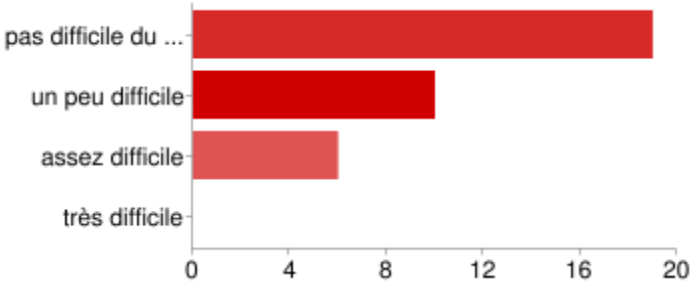
pas difficile du tout	7	17%
un peu difficile	19	46%
assez difficile	8	20%
très difficile	1	2%

15 Comment évaluez-vous la difficulté à enseigner dans vos classes actuelles - 1 BAC PRO ?



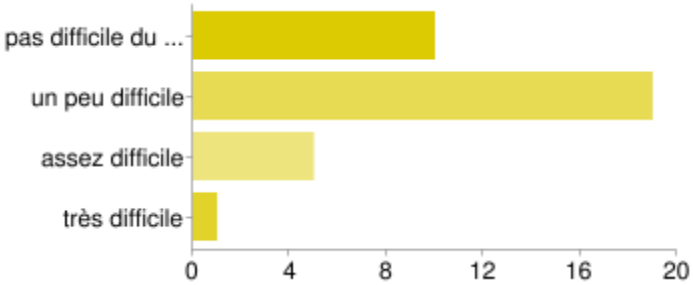
pas difficile du tout	12	29%
un peu difficile	17	41%
assez difficile	4	10%
très difficile	2	5%

16 Comment évaluez-vous la difficulté à enseigner dans vos classes actuelles - T BAC PRO ?



pas difficile du tout	19	46%
un peu difficile	10	24%
assez difficile	6	15%
très difficile	0	0%

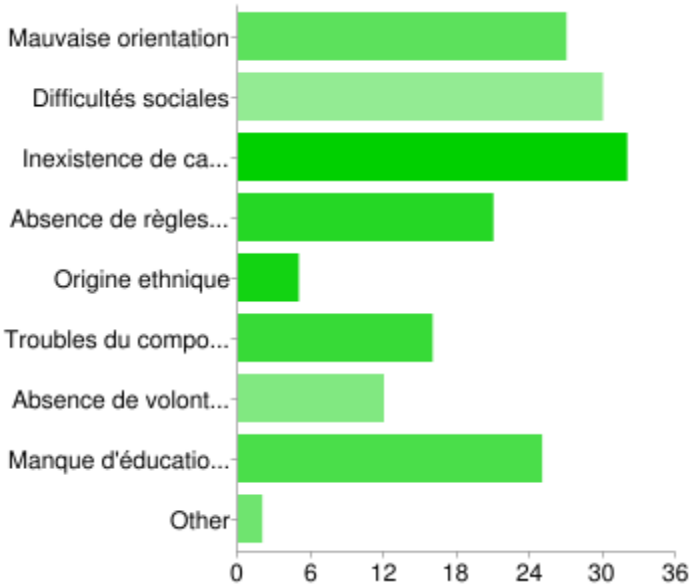
17 Comment évaluez-vous la difficulté à enseigner dans vos classes actuelles - T BEP ?



pas difficile du tout	10	24%
un peu difficile	19	46%
assez difficile	5	12%
très difficile	1	2%

- Sur les 5 tableaux précédents, les enseignants considèrent qu'il est plus difficile d'enseigner sur les classes de CAP que sur les classes de BEP et BAC PRO.
  On constate également qu'il est plus facile d'enseigner sur les classes de terminale BEP et BAC PRO.

18 D'après vous, quelles peuvent être les raisons des comportements difficiles chez vos élèves?



Mauvaise orientation	27	75%
Difficultés sociales	30	83%
Inexistence de cadre familial	32	89%
Absence de règles dans la société	21	58%
Origine ethnique	5	14%
Troubles du comportement identifié ou non	16	44%
Absence de volonté commune dans l'établissement	12	33%
Manque d'éducation parentale	25	69%
autre	2	6%

Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.

- Les enseignants considèrent que lorsque les élèves ont des comportements difficiles, cela est lié :
  à l'inexistence de cadre familial, qui implique un manque d'éducation parentale, à des difficultés sociales, ainsi qu'à une mauvaise orientation ;
- l'origine ethnique n'apparait pas comme un facteur important dans les dérégulations scolaires.

28 Pouvez-vous citer les outils, attitudes et comportements que vous mettez en place pour réguler ces comportements :

Intéresser les élèves.

Équipe pédagogique, cadre et respect de celui-ci, échange régulier en vie de classes.
a) signification à l'élève concerné qu'il perturbe la classe,
b) si l'élève ne revient pas à un comportement adapté au travail collectif, punition (exercices supplémentaires),
c) si toujours pas de réponse positive, 2 heures de colles, d) en dernier recours (et ça n'est jamais arrivé dans ma carrière) exclusion du cours.
Discussion avec l'élève, convocation des parents, sanction, exclusion de cours ...
-Avoir une attitude stricte et juste envers chacun. - Réaliser des rapports d'incident...
Dès les premiers comportements graves, mise en place de cours sur les violences à l'école, en se basant sur des extraits du film "entre les murs".
Sanction sur les synthèses de cours à rattraper en cas d'exclusion.
Punition de nettoyage en cas de comportement agressif.
Colles, rapports d'incidents, contrat avec les proviseurs, fiches de suivi, conseil de discipline et renvoi de l'établissement.

Enfin, tentative en fin d'année avec deux éléments difficiles de travailler sur la relation professeur élève. Sous forme de cours particuliers, pendant les heures de libre des élèves, sous forme de volontariat. Renforcement sur des cours stimulant les élèves : le bar sous forme de close up.
objectif, renforcer l'idée : "je suis là pour vous aider, je suis dans votre camp pour le bac".
en fin d'année, meilleur relationnel avec ces élèves constaté : À refaire."

Réaliser un contrat entre l'élève et les différents profs du lycée avec des objectifs et des pistes de progrès.
Motiver l'élève et lui apporter le soutient qui lui manque.

Rencontrer les parents pour donner du sens à la formation, à l'élève, trouver un partenariat « gagnant-gagnant ».
Responsabiliser l'élève.
Remontrances, travail supplémentaire, retenue, mot aux parents.
Écoute et entretien individualisé, sanctions, groupes de paroles en classe.
Pas d'outils spécifiques.
Par contre l'attitude est d'abord l'avertissement verbal, puis la sanction : Colles, voir conseil de discipline si ça continue.
Travail en équipe, varier les supports :
- Note de comportement.
- Suivi des classeurs.
- Entretiens individualisés.

En classe : changement de disposition (place de l'élève), pause à l'extérieur de la salle la porte ouverte.
Communication avec les autres collègues de la classe.
Sanctions (retenues, travail supplémentaire).
Concertation de la famille.

Mieux informer les élèves en amont sur le métier choisi ses contraintes et ses règles.
Mise en place d'un contrat moral entre l'élève et l'enseignant.
Échanges personnels.
Sanctions.
Travail spécifique (exercices, vidéos, jeux).
Laisser couler à certains moment (après le TP, ou difficultés après une pause ou récréation)"
respect du règlement intérieur à la lettre, mise en place de chartre de bonne conduite :
- Discussions.
- MEP de règles avec sanctions correspondantes.
- Intervention proviseur.
- RDV parents ou familles d'accueil ou éducateurs.
- Sanctions avec travail de réflexion (en rapport avec le comportement).
- Rapports d'incident.
Rappel à l'ordre gentil, plus musclé puis sanction si nécessaire. Si récidives, convocation, rencontre avec les parents ...
Mise en place :
- d'un cahier des charges de la formation (RI, règlement de vie de classe, contrat personnalisé en rapport étroit avec le projet personnel de l'élève) ;
- d'un livret de formation ;
- d'une communication omniprésente entre l'enseignant et l'élève ;
- de réunion hebdomadaire entre CPE/PP/Éducateur spécialisé ou représentant légal/élève ;
- de bilans intermédiaires sur les progrès de l'élève (élève et enseignant) ;
Cela dépend des élèves, il n'y a pas de solution miracle.
Mise en avant devant la classe de l'attitude de l'élève, réprimande orale, heure de colle.
Surtout avec les classes de CAP, je varie les supports et je fais de "la pêche au gros", ce qui veut dire que j'alterne l'affectif avec les limites à ne pas dépasser en essayant de ne jamais rompre le dialogue. Pas toujours évident mais ça fonctionne avec eux.
Je n'ai pas d'outils précis à proposer pour ces situations, mais dans l'ensemble des cas, il faut montrer aux élèves que nous sommes là pour eux et enlever cette vision qu'ils ont de l'enseignant.
Écoute.
Punitions et sanctions.
Sanctions.
Règles de vie de classe.
Intervenants extérieurs afin de montrer les exigences identiques dans la profession.
Sanction.
Intervention de tiers: assistant éducateur, policiers, travailleurs sociaux.
Sanctions.
Exclusion, avertissements.
Sanctions, discussions.
Pour désamorcer les situations conflictuelles : le dialogue, le dialogue et rien que le dialogue.

- Par rapport aux outils à mettre en place, les enseignants proposent beaucoup de solutions : la responsabilisation, le respect, la réalisation de contrats, la rencontre avec les parents, des sanctions plus ou moins importantes, jusqu'à la rencontre avec des tiers afin de les mobiliser ;
- on peut énumérer ci-dessous, les actions que les enseignants considèrent comme efficaces :
  - rencontre avec les parents : cela semble être une bonne solution ;
  - réparation d'un préjudice commis ;
  - conseil de discipline : le résultat est proche de 50% ;
  - discussion sur l'avenir de l'élève.

- Globalement, les enseignants préfèrent des solutions « non disciplinaires », si cela est possible, mais n'hésitent pas à aller vers des sanctions lorsque cela s'avère nécessaire.

57 Avez-vous l'impression qu'il vous manque des compétences afin de mieux gérer ces perturbations? Si oui lesquelles ?

Accompagnement des élèves handicapés.
Suivi des élèves handicapés mentaux, et rapport avec les parents de ce public vis-à-vis de leur rapport avec les autres.
Non.
Je pense que l'on ne manque pas de compétence, mais de soutien au niveau de notre hiérarchie et d'encadrement au niveau du personnel notamment en vie scolaire.
Imposer plus ma présence.
Travail en équipe.

Oui, gestion des classes difficile, les recours possibles concernant l'enseignant.
Non.
Plus que des compétences, je pense qu'il me manque surtout de l'expérience dans la gestion des conflits entre élèves et dans l'aide que je peux leur apporter concernant la relation avec leur famille.

Oui.
Dans la connaissance des adolescents difficiles, savoir désamorcer une situation pour ne pas qu'elle empire, connaitre les solutions les plus efficaces pour les élèves difficiles et le reste de la classe.
Oui notamment dans la possibilité de sanctionner les parents autant si non plus que les enfants dans certains cas.
Délicat à dire, les formations IUFM sont intéressantes mais nous servent-elles réellement ? Il faut travailler plus en équipe pédagogique, j'en suis convaincu.
En règle général une journée ou 2 pour appréhender les comportements difficiles seraient bénéfiques à tous, bien prétentieux celui qui dirait qu'il n'a pas de problème dans sa classe.
Oui manque de formation.
- Pédagogie différenciée
Non, le principal problème est le désinvestissement des parents et des élèves par rapport à leur formation.
Pour ma part sur le départ à la retraite il ne me manque aucune compétence, mais pour les jeunes profs des informations et des formations sur la gestion des perturbations en cours devront

être mises en place ou alors les arrêts de travail voir les démissions pour cause de stress permanent seront importantes.

Il est important de mettre en place des formations sur "Comment intéresser les élèves en cours tout en arrivant à leur faire passer un savoir".

Mais on doit se poser les questions :
Quel savoir ? Où le trouver ?
Est-il de nos jours, nécessaire d'apprendre les savoirs où est-il plus utile de connaître les démarches pour les trouver ?
Ne doit on pas plus être exigeant sur les fondamentaux (lecture, écriture, calcul...) et sur les savoir être que sur les savoirs technologiques ?
Oui, on n'est pas vraiment formé pour gérer ce genre de troubles. Personnellement, l'instauration du contrat moral fonctionne assez bien (au bout de trois croix, l'élève est retenu avec un travail à faire).

Les difficultés d'orientations, manque de place dans d'autres sections
Misère sociale lourde.
Favoriser l'implication des parents d'une autre manière que par les RDV.
Non, c'est surtout une question de personnalité et de facilité naturelle à affronter les problèmes.
Une formation aux techniques de gestion des élèves difficiles serait utile, sur le même principe que la formation des éducateurs spécialisés. Même si nous n'exerçons pas le même métier de par notre statut d'enseignant, certains élèves relèvent plutôt des structures spécialisées et nous ne savons pas si ce que nous mettons en place est une bonne chose ou pas.
Non.
Il nous manque des enseignements mais ils sont, selon moi, ils sont difficiles à mettre en place car chaque enseignant interprète différemment une situation et y apporte une réponse murée en rapport avec sa perception. En conclusion seule l'expérience réelle est formatrice.

Je pense qu'il n'y a pas de solution miracle, ni de formation miracle. Ce qui marche avec les uns ne marche pas avec les autres. Le mal est sans doute plus profond et pour moi le comportement de nos élèves découle d'une société où les valeurs ne sont plus celles du respect et surtout du travail (malheureusement!).

Chaque cas de figure est différent et je pense qu'il serait souhaitable que des séances de gestion de classe soient instaurées tout au long d'une carrière d'enseignant.

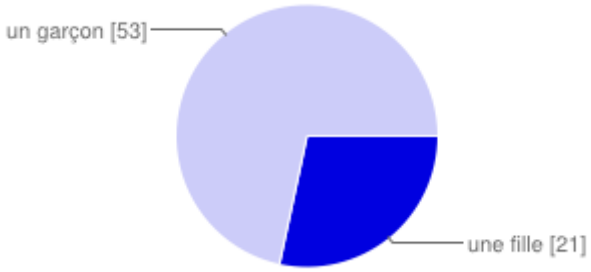
Meilleure connaissance du public difficile.
Meilleure connaissance de ces élèves.
Dans la gestion quotidienne des conflits en classe.
Dans l'identification des mesures à tenir face à des élèves ayant consommé des substances psycho actives.

Méconnaissance de certaines cultures dans un environnement scolaire de plus en plus métissé.
Meilleure connaissance et supports pédagogiques.
Manque de soutien de l'administration.
Formation aux élèves en difficulté.
Je pense que nous devrions toutes et tous, même si nous n'avons pas toujours ces cas à traiter, bénéficier d'une formation de gestion de classes difficiles....
Tout simplement pour éviter à devoir gérer des problèmes....

- Concernant les perturbations qui font perdre leur sang-froid aux enseignants ; il faut parvenir assez « haut » dans l'échelle de ces perturbations :
  - La violence verbale et physique, les insultes, la dégradation du matériel, ainsi que le mépris envers un élève ou l'enseignant lui-même. On retrouve ces mêmes éléments dans le tableau des dérégulations scolaires de Blin & Gallais (2004),
  - cependant les bavardages semblent perturber d'une façon importante les enseignants ;
  - si on se reporte au tableau de distribution des vécus émotionnels des enseignants selon Blin, Gallais & Morcillo (1992), c'est la colère qui est la plus souvent citée, suivie de la tristesse ;
  - concernant les éprouvés sensoriels, toujours selon ces auteurs, la tension est le ressenti le plus important.
- Les enseignants n'ont pas le sentiment de manquer de compétences, mais de soutien, à la fois de leur hiérarchie et des parents eux-mêmes.
  La question des compétences est posée concernant l'intégration des enfants handicapés. Dans cette question revient encore le thème de la misère sociale et des problèmes d'orientation des élèves.
- Les valeurs de la société au niveau du travail et du respect sont évoquées.

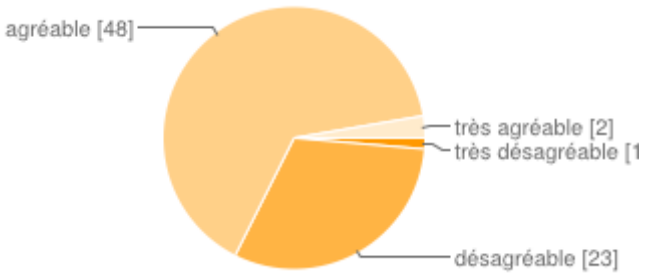
2. Questionnaire élèves :

1 Es-tu:



une fille	21	28%
un garçon	53	72%

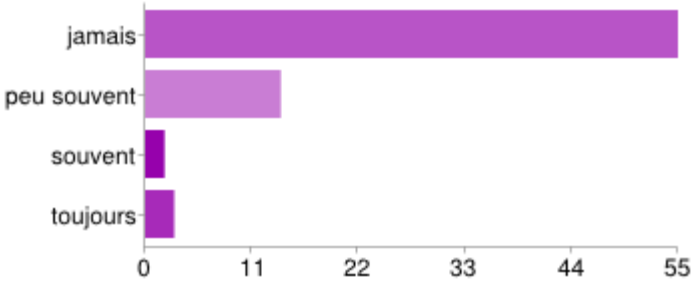
2 Trouves-tu que ton établissement scolaire est:



très désagréable	1	1%
désagréable	23	31%
agréable	48	65%
très agréable	2	3%

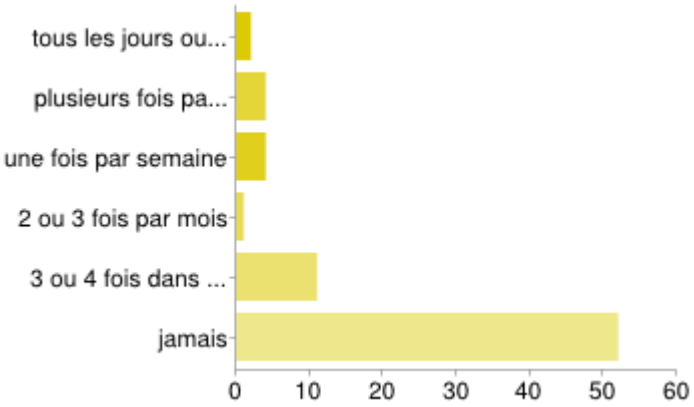
- On peut tout d'abord identifier dans le questionnaire élèves que les répondants sont en grande majorité des garçons, il est nécessaire de préciser que tous les élèves de chaque section ont répondu, ce qui permet de noter que les classes sont constituées majoritairement de garçons.

12 Est-ce que les phrases qui suivent te ressemblent? - je me sens exclu(e)



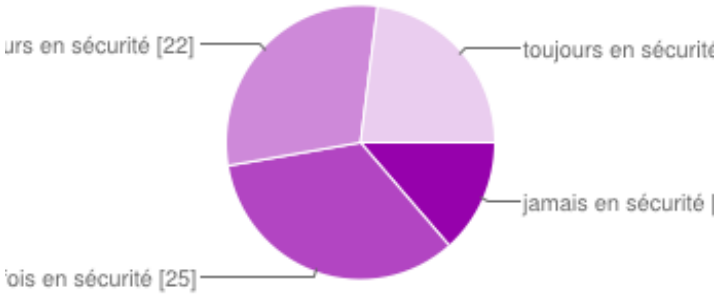
jamais	55	74%
peu souvent	14	19%
souvent	2	3%
toujours	3	4%

16 Si tu as été harcelé(e), peux tu dire si c'était fréquent ?



tous les jours ou presque	2	3%
plusieurs fois par semaine	4	5%
une fois par semaine	4	5%
2 ou 3 fois par mois	1	1%
3 ou 4 fois dans l'année	11	15%
Jamais	52	70%

17 Comment te sens-tu dans ton établissement scolaire:

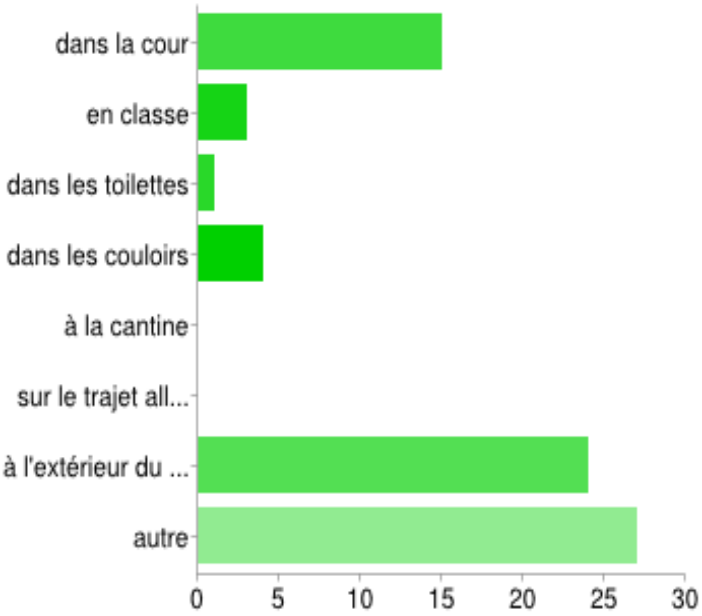


jamais en sécurité	10	14%
parfois en sécurité	25	34%
presque toujours en sécurité	22	30%
toujours en sécurité	17	23%

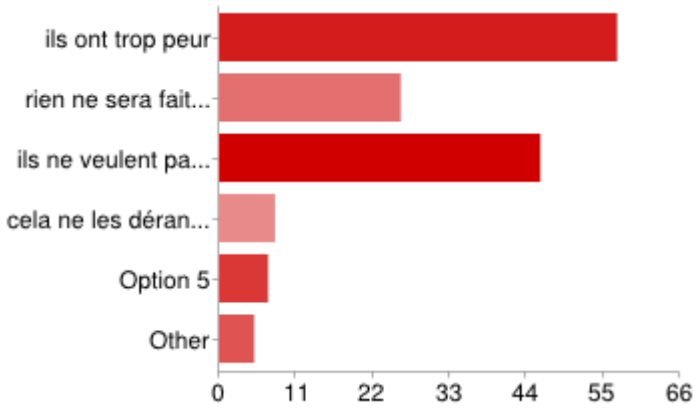
- En grande majorité les élèves considèrent que la vie dans cet établissement est agréable voire très agréable (68%, question 2), ce qui est en discordance avec l'avis des enseignants (Cf. entretiens semi-directifs enseignants). Ils aiment s'y faire des amis (Toujours 46% et souvent 38%). Cependant, 48% d'entre eux ne se sentent pas en sécurité dans le lycée (Question 17) et 60% ne vont pas volontiers au lycée (question 36). (Cf. les dérégulations scolaires selon Blin et Gallais, (2004).
  Les élèves considèrent avoir de bonnes notes en classe d'une façon également majoritaire. (Le critère de « bonne note » n'a pas été précisé dans le questionnaire).
- 72% d'entre aiment faire du sport : « Mens sana in corpore sano » !

19 Où se passent ces évènements au sein de l'école ?

dans la cour	15	20%
en classe	3	4%
dans les toilettes	1	1%
dans les couloirs	4	5%
à la cantine	0	0%
sur le trajet aller/retour du lycée	0	0%
à l'extérieur du lycée	24	32%
autre	27	36%



21 A ton avis, pourquoi certains élèves harcelés ne demande pas d'aide?

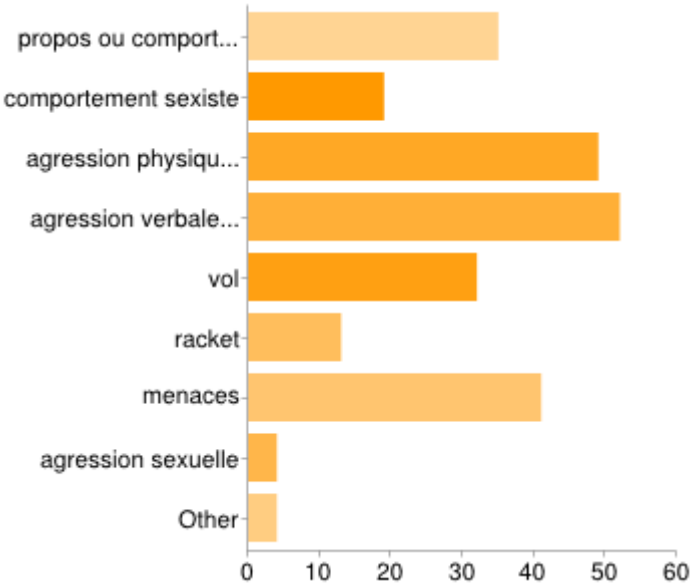


ils ont trop peur	57	77%
rien ne sera fait pour l'arrêter	26	35%
ils ne veulent pas faire d'histoire	46	62%
cela ne les dérange pas d'être harcelés	8	11%
Option 5	7	9%
autre	5	7%

Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.

- D'une façon toujours majoritaire, ils se font des amis au lycée, ne se font pas remarquer, aident souvent les élèves qui se font embêter, ne participent pas aux bagarres, ont le sens du partage, sont très peu harcelés.
  Les lieux de harcèlement se situent majoritairement dans la cour ou à l'extérieur du lycée.
- Les élèves insistent sur le fait qu'en très grande proportion l'équipe éducative peut faire arrêter le harcèlement dans le lycée.
- Cependant ils sont 77% à répondre que les élèves harcelés ne demandent pas d'aide, car ils ont peur ou ne veulent pas faire d'histoire (Question 21).

38 Est-ce que tu as vu TOI-MÊME les actions suivantes:

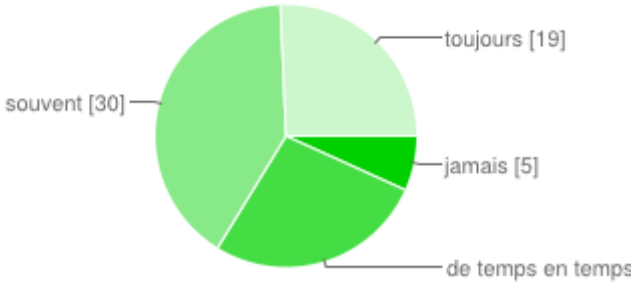


propos ou comportement racistes	35	47%
comportement sexiste	19	26%
agression physique/ coups	49	66%
agression verbale /insultes	52	70%
vol	32	43%
racket	13	18%
menaces	41	55%
agression sexuelle	4	5%
autre	4	5%

Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %. (Question 36).

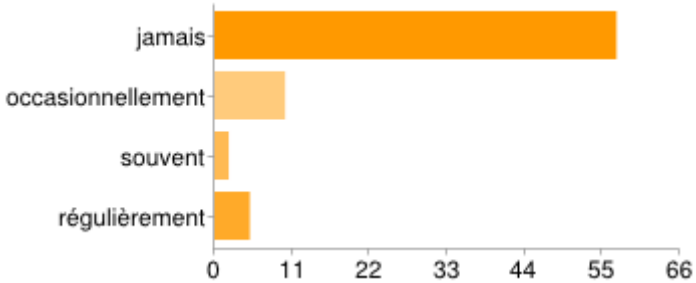
- Pratiquement la moitié des élèves ne va pas volontiers au lycée. Ils sont en revanche près de 30% à s'estimer satisfaits de la formation reçue (Question 37) ;
- 70% d'entre eux n'ont jamais été frappés ni harcelés, (Question 40 et 16) et 86% n'ont jamais ou peu reçu d'insultes (Question 41).
- Cependant (Question 38) 66% ont assisté à des agressions physiques et 77% à des agressions verbales et des insultes, ce qui confirme les éléments du tableau des inadaptations à la vie scolaire de Coslin (2006).
- Il est parfois difficile d'apprécier la cohérence des réponses des élèves. En effet, n'identifiant pas au premier abord le caractère anonyme du questionnaire, ces derniers hésitent sans doute à donner des réponses décrivant la réalité de leur quotidien.

47 Est-ce qu'il y a beaucoup de perturbations dans ta classe?



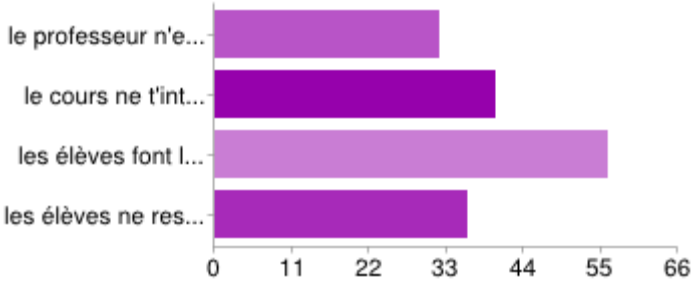
jamais	5	7%
de temps en temps	20	27%
souvent	30	41%
toujours	19	26%

44 Est-ce qu'il t'est arrivé de: - te faire proposer de la drogue (dans l'enceinte du lycée)



jamais	57	77%
occasionnellement	10	14%
souvent	2	3%
régulièrement	5	7%

48 Quelles sont les raisons pour lesquelles il y a des perturbations dans la classe?



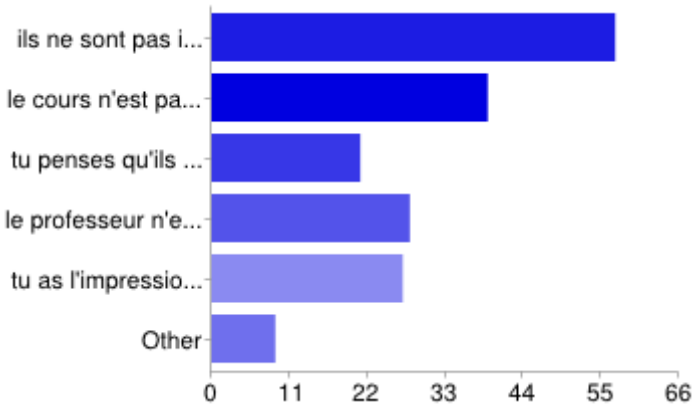
le professeur n'est pas assez sévère	32	43%
le cours ne t'intéresse pas	40	54%
les élèves font le chahut et n'écoutent pas	56	76%
les élèves ne respectent pas le professeur	36	49%

Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.

- Les élèves déclarent en majorité qu'ils se font insulter de manière occasionnelle (46%, question 41) ;

- une grande majorité des élèves (89%, question 42) déclarent n'avoir jamais subi d'agression sexuelle.
- ¼ des élèves ont eu des propositions de drogue dans l'enceinte du lycée (24%, question 44) ;
- par rapport aux questions concernant les perturbations dans la classe (Question 47) 67% d'entre eux identifient qu'il existe régulièrement des perturbations, et considèrent que la responsabilité leur échoie (Question 48) : 76% n'écoutent pas et chahutent, et 49% ne respectent pas l'enseignant, car visiblement ils ne sont pas intéressés par le cours (77%).

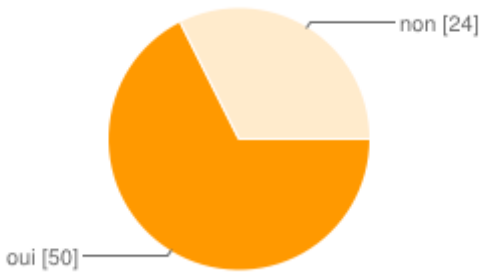
49 Si tu ne fais pas le chahut, pour quelles raisons les autres le font?



ils ne sont pas intéressés par le cours	57 77%
le cours n'est pas intéressant	39 53%
tu penses qu'ils sont stupides	21 28%
le professeur n'est pas assez sévère	28 38%
tu as l'impression que le professeur est découragé	27 36%
autre	9 12%

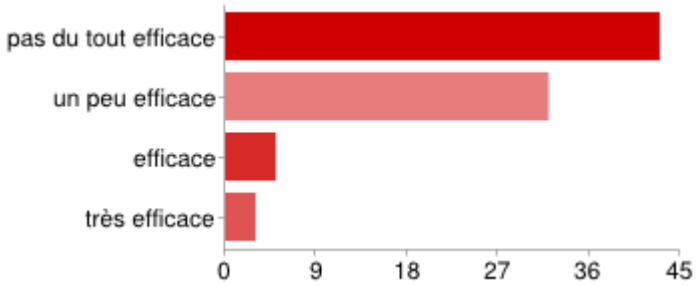
Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.

50 Lorsque c'est le chahut en cours, est-ce que le professeur distribue des punitions et des sanctions?



oui	50 68%
non	24 32%

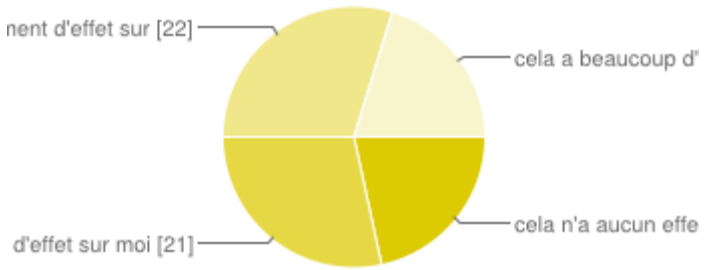
49 bis Est-ce que ces sanctions et punitions sont efficaces?



pas du tout efficace	43	58%
un peu efficace	32	43%
efficace	5	7%
très efficace	3	4%

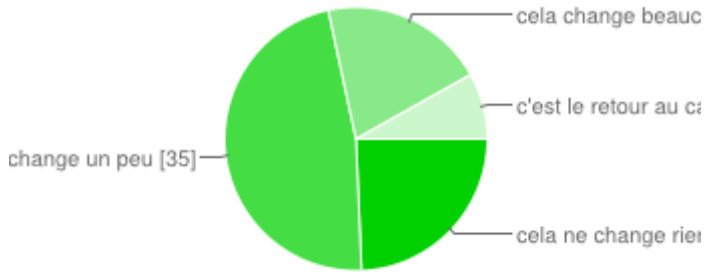
Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.

51 Lorsque le professeur réagit au chahut: "coup de gueule", renvoi du cours, punition, sanction, menace d'exclusion du lycée ou de conseil de discipline, est-ce que cela a un effet sur toi?



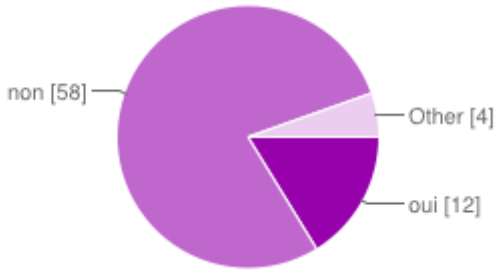
cela n'a aucun effet sur moi	16	22%
cela a un peu d'effet sur moi	21	28%
cela a relativement d'effet sur	22	30%
cela a beaucoup d'effet sur moi	15	20%

52 Lorsque le professeur réagit au chahut: "coup de gueule", renvoi du cours, punition, sanction, menace d'exclusion du lycée ou de conseil de discipline, est-ce que cela a un effet sur la classe?



cela ne change rien	18	24%
cela change un peu	35	47%
cela change beaucoup	15	20%
c'est le retour au calme	6	8%

53 Est-ce que le chahut est le même avec tous les professeurs?



oui	12	16%
non	58	78%
autre	4	5%

54 A ton avis pour quelles raisons?

« Je n'en sais rien
Peut être que simplement les professeurs ne sont pas particulièrement appréciés des élèves!
D Plus ils crient, moins ils se font respecter!
Les cours et les matières sont plus ou moins intéressants, les professeurs sont plus ou moins autoritaires et plus ou moins agréables que d'autre.
parce qu'il y a des professeurs moins sévères et plus sympas que d'autres.
Car il y a des professeurs beaucoup plus exigeants que d'autre est part conséquent plus sévères.
Car il y a des cours intéressants et d'autre non.
Manque d'autorité souvent pour quelques professeurs, cour monotone ou pas assez expressif.
Car le professeur change d'un cour a l'autre et n'a pas la même façon d'enseigner.
ça dépend du prof et si le cours nous attirent ou nous attire pas. ça dépend si le prof nous donne envie de travailler ou nous donne envie d'écouter le cours.
Car il a des professeurs beaucoup plus exigeants que d'autres.
Parce que les élèves n'écoutent pas les cours, ils discutent entre eux alors qu'on est en cours
Parce que les professeurs sont tous différents et on une façon d'apprendre qui n'est pas comme les autres. Il y a aussi le faite que les professeurs sont sévère ou pas en fonction de leur caractère.
Ils se font respecter.
Tout dépend le caractère du professeur.
ex : en général, un certain élève est assez calme, en Anglais, ce même élève est très perturbé et perturbant.
Je saisPas Du Tout!
je ne sais pas
Car certain profs se font plus respecter + que les autres.
parce que le professeur n'est pas assez violent
car, ils voient quel professeur réagit ou pas.
souvent le prof si c'est un homme il n y aura pas de bruit si c une femme il y en aura
car des fois les professeurs crient sur nous pour rien !
ça dépend du professeur (Gentil, lourd, ou s'il n'arrive pas a ce faire respecter).
Les professeurs qui ont un manque de tact avec les élèves, que leurs cours sois pas intéressent ni

captivant, qu'il nous renvoie de cours car on commence à s'endormir et lance tous le temps des menaces de renvoi et qu'il se plaigne que il y a le " bordel" dans leurs cours, bhé au final c'est avec ce genre de professeur avec les quels il y a le chahut.
j'ai rien à dire, parce que le seul truc c'est que j'ai pas trop envie de venir au lycée et les emplois du temps ils sont trop chargés
Je sais pas.
Jsais pas moi
Les professeurs manquent d'autorité
Je n'en sais rien
car il y des professeurs qui ont moins d'autorité que d'autres
manque d'autorité
Car il y a des professeurs qui sont trop gentils et toujours trop calmes.
L'élève fait par rapport à la tête du professeur
parce que certains profs sont plus sévères que d'autres.
Cela dépend du professeur car il y en a plus ou moins sévère, et les élèves le savent et en profitent.
Car il y a des professeurs qui savent plus gérer une classe, que d'autres, plus d'expérience.

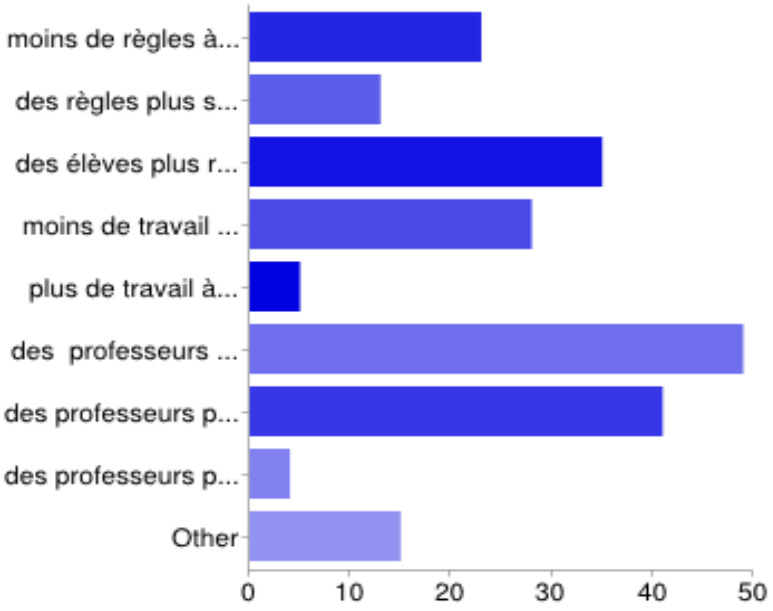
parce que les cours sont ennuyeux
parce que tout le monde a pris ses aises dès le début de l'année donc ça change pas avec certains professeurs.
Pour moi il y a des professeurs qui ne sont pas assez sévères
ça dépend des profs, sa façon d'être ou d'apprendre les cours aux élèves.
Il y a le chahut dans certains cours, parce que le professeur n'est pas assez sévère, et il y a des professeurs qui ne respectent pas du tout les élèves.
Parce que y'en a qui sont moins sévères que d'autres et on arrive mieux a travaillé.
Certains professeurs gèrent plus ou moins bien leur cours.
Soit les professeurs ne respectent pas les élèves, la matière n'intéresse pas les élèves, ou autre.
y a des élèves qui n'aiment pas rester au cours et qui dérangent les autres.
Cela dépend du respect que dégage le prof.
car c'est la vie.
Tous les professeurs ne donnent pas envie d'être respectés.
les élèves ne sont pas respectueux envers le professeur.
les élèves s'en foutent.
Certains savent plus se faire respecter que d'autre.
Certains professeurs sont plus ou moins respectés par certains élèves, par manque d'autorité ou autres raisons.
Aucune.
car il y a des profs qui laissent passer plus de choses que d'autres.
sans avis, généralement, je me contente de suivre plus ou moins le cours. Il m'arrive, très rarement, d'y participer, mais c'est seulement lorsque le cours est vraiment sans intérêt pour moi, c'est-à-dire presque jamais. sinon, je fait ce que l'on me demande et je me tais.
.
ennui, nervosité.

Les élèves ne sont pas intéressés des cours très ennuyants.
aucun commentaire
Car il y a des professeurs qui savent comment nous enseigner pas forcément en gueulant en nous donnant des punitions et en nous faisant des menaces.

Si les professeurs sont cool, nous aussi on va également être cool avec eux et travailler dans la bonne humeur.
Car les élèves qui mettent le chahut le mettent pas quand ils apprécient le cours et quand il l'apprécient pas il le mettent.
Les élèves respectent le professeur qui sait se faire respecter, qui ne se laisse pas faire.
l'intéressement aux cours.
parce que j'aime pas toutes les matières ou/ et les professeurs
pofffffff
car soit le professeur est trop sévère, nous donne trop de travail ou pas assez sévère.
certain profs font plus " peur " que d'autre ! là est la différence
aucun
parce que certain on les aime pas.
Certain profs donnent un sentiment d'infériorité.
jcp
parce que ça m'intéresse pas du tout, c'est pour les gamins.
car on a des profs favoris et d'autre non ».

- La personnalité et les qualités de l'enseignant semblent avoir de l'importance, puisque 78% d'entre eux (Question 53) identifient que les perturbations ne sont pas les mêmes en fonction de l'enseignant.
  Ceci est en cohérence avec la réflexion de Richoz (2009) sur la classe difficile ;
- les élèves pensent que lors d'un chahut la cause majoritaire réside dans le fait que les élèves ne sont pas intéressés par le cours (77%, question 49) ;
- ils mettent en avant que le chahut est sanctionné par l'enseignant (68%, question 50) ;
- ils identifient ces sanctions et ces punitions comme non efficaces (58%, question 50).

55 Qu'est ce qui rendrait la vie plus agréable dans la classe?



moins de règles à respecter	23	31%
des règles plus strictes	13	18%
des élèves plus respectueux de leurs professeurs	35	47%
moins de travail à faire	28	38%
plus de travail à faire	5	7%
des professeurs plus à l'écoute des élèves	49	66%
des professeurs plus jeunes	41	55%
des professeurs plus âgés	4	5%
Autre	15	20%

- Pour conclure, on peut relever dans ce questionnaire que les élèves ne se comportent pas de la même manière dans tous les cours. Ils remettent assez souvent en question l'intérêt du

cours, la sévérité et l'autorité du professeur, ainsi que ses exigences ;
- certains reconnaissent que les élèves manquent de respect vis à vis des enseignants, mais en même temps ils souhaitent des enseignants plus respectueux des élèves ;
- globalement ils considèrent que la vie est agréable dans leur établissement, ce qui n'est pas tout à fait le ressenti des professeurs, c'est pourquoi après avoir questionné les enseignants en entretien semi-directifs, il est apparu nécessaire d'effectuer également des entretiens auprès des élèves.

3. Entretiens semi-directifs enseignants :

Cf. annexe 3. (II)

- À la suite des entretiens semi-directifs auprès de 4 enseignants du lycée professionnel Renée Bonnet, on peut énoncer que ces enseignants ont une vision négative et pessimiste de la vie pour les élèves dans l'établissement, ils ne remettent pas en question l'institution, car ils sont conscients que des aménagements et des restructurations matériels ont été effectués pour les élèves, mais ces locaux réaménagés ont très rapidement été dégradés par les élèves.
- Ces enseignants sont très conscients de l'existence de dérégulations scolaires et de la présence d'élèves perturbateurs, à la fois dans l'établissement et au sein de leurs cours. Les causes convenues de ces perturbations sont similaires à celles déclarées dans le questionnaire destiné aux enseignants :
  - → difficultés sociales, familles éclatées, éléments confirmés par Blin & Gallais (2004) qui affirment que la structure familiale a une influence importante sur la réussite de l'enfant. Ceci est également confirmé par les statistiques du Ministère de l'Éducation Nationale ainsi que par le rapport PISA et l'observatoire des inégalités ;
  - → manque de repères sociaux, souffrances morales et psychologiques, mauvaise orientation scolaire ;
  - → manque d'intérêt pour la formation, du à une mauvaise orientation ; on peut se reporter aux propos de Marchandise Zoubir (2008) sur la difficulté d'obtenir une place dans un lycée professionnel ;
  - → hétérogénéité scolaire, élément cité par Blin & Gallais (2004) ;
  - → également, on voit souvent revenir l'inquiétude des professeurs par rapport à l'insertion des élèves handicapés et leur difficulté à les gérer à cause de leur méconnaissance de ce public en rapport à un manque de formation ; cela confirme les propos de Le Leu Galland (2007) sur l'insertion des enfants handicapés.

- Quant aux solutions à adopter, il semble qu'ils se sentent un peu démunis, peu soutenus par l'institution ; ils souhaiteraient que les formations soient plus adaptées à une « frange » d'élèves les plus difficiles, que ce soit du personnel plus formé à ce public qui intervienne.
  Les enseignants interrogés tentent par eux-mêmes de trouver des formes de solutions, en dépensant beaucoup d'énergie.
  Il est également notifié qu'il faudrait rétablir un vrai dialogue entre les élèves et les enseignants, ainsi qu'avec les parents.

4. Entretiens semi-directifs élèves :

Cf. annexe 4. (III).

- À la suite du questionnaire élèves et d'échanges informels avec ces derniers, l'intérêt de mettre en place des entretiens semi-directifs s'est dégagé.
  En effet à la suite de ces échanges, on a pu identifier que les élèves trouvent la vie agréable dans l'établissement, et se sentent relativement en sécurité, et cela du à l'autorité de la communauté éducative et la crainte de la « punition ».
  Cependant il semble que dès les grilles de l'école franchies, cela se passe d'une toute autre façon.
- À l'extérieur, la violence verbale et physique, les insultes, les bousculades, le racket, parfois même le viol, semblent d'après les témoignages être monnaie courante.
  Certains élèves, plus régulièrement des filles ont peur lorsqu'elles utilisent les transports en commun, ou lorsqu'elles fréquentent le supermarché.
  Chacun de ces élèves interrogés a subi à un moment ou un autre une de ces agressions.

II. Discussion.

Afin de valider la démarche de ce mémoire, il est nécessaire d'effectuer le lien entre les hypothèses proposées et les résultats obtenus par le biais des questionnaires et des entretiens auprès des enseignants et des élèves.

Si l'on reprend les hypothèses proposées dans la première partie (VI) :

- Tout d'abord, l'hypothèse générale : Le lycée professionnel en tant que structure spécifique d'enseignement implique des dérégulations scolaires particulières ainsi que des représentations et des stratégies enseignantes distinctes par rapport au lycée d'enseignement général.

  Si l'on se réfère à l'observation préliminaire, on peut déjà identifier la grande difficulté d'enseigner au sein de classes considérées comme difficiles.
  Ensuite lorsque l'on reprend les résultats du questionnaire enseignants, l'hypothèse générale est également confirmée, les enseignants reconnaissent que des dérégulations existent au sein de leurs classes.
  Cependant, il faut préciser qu'il existe des disparités par rapport aux différents niveaux de classes en lycée professionnel.
  Il est d'après le questionnaire plus ardu d'enseigner au sein des classes de CAP, que des classes de BAC pro. Dans ces classes de Bac pro, des distinctions sont à noter : l'enseignement est plus difficile en 2° qu'en terminale Bac pro.

  Beaucoup de dérégulations scolaires décrites par Blin et Gallais (2004) ont pu être identifiées au sein de l'observation préliminaire et du questionnaire.

- Ensuite, on reprend les hypothèses opérationnelles :
  - → Le lycée professionnel est une structure où le comportement des élèves a évolué avec le temps :

  Cette hypothèse est également corroborée ; les enseignants ont en majorité considéré qu'il est plus difficile d'enseigner en lycée professionnel par rapport à leur début de carrière ; cette affirmation est également attestée dans la revue de littérature par les affirmations du CRIRES (2004) selon lequel les troubles du comportement des jeunes ont augmenté considérablement depuis 15 ans.
  Également, les statistiques inquiétantes du bulletin d'information de l'ordre national des médecins (2012) sur la santé des jeunes qui démontrent que le public de lycée professionnel est davantage concerné peuvent confirmer l'évolution négative du comportement de ces élèves.

  - → En lycée professionnel, l'origine socioéconomique et socioculturelle ont une influence prégnante sur le comportement et la trajectoire scolaire des élèves :

  Cette hypothèse est confirmée dans la démarche analytique ; à la fois au sein du questionnaire dans lequel les enseignants identifient en grande majorité que les comportements difficiles sont en relation avec les troubles familiaux énumérés ; ainsi que par le biais des entretiens semi-directifs dans lesquels les mêmes éléments sont constatés ; à savoir : l'éclatement de la cellule familiale et l'inexistence de cadre parental, le manque d'éducation, le manque de repères dans la société, les difficultés sociales.
  Ces éléments ont en corrélation avec la revue de littérature et sont mentionnés par Bourdieu et Passeron (1964), les rapports PISA (2009) et l'observatoire des inégalités (2009).

- En lycée professionnel, des outils, attitudes et comportements spécifiques sont mis en place pour réguler ces comportements.
  Cette affirmation est attestée dans les réponses du questionnaire destiné aux enseignants.
  Ces enseignants mettent en place des stratégies diverses afin de pallier à ces perturbations scolaires.
  Globalement, les enseignants préfèrent des solutions « non disciplinaires », si cela est possible, mais n'hésitent pas à aller vers des sanctions lorsque cela s'avère nécessaire.
  On peut cependant préciser que parfois ces enseignants souhaiteraient être davantage soutenus par leur hiérarchie, ils aimeraient également pouvoir bénéficier de formations, par rapport à ce public difficile, et plus particulièrement par rapport aux élèves ayant des troubles du comportement ; l'enseignant se trouve en effet démuni face à ces élèves qu'il a du mal à comprendre et donc à gérer.
  La question se pose aussi par rapport aux enfants handicapés qui sont insérés dans les classes et dont ils ont parfois une méconnaissance totale.

- Le lycée professionnel est un lieu de vie difficile dont les élèves ont une représentation négative.
  Il semble plus malaisé d'affirmer cette hypothèse ; lorsque l'on analyse le questionnaire proposé aux élèves, les réponses sont contradictoires:
  À la fois les élèves trouvent que la vie est agréable dans leur lycée, ils aiment s'y faire des amis, mais en grande majorité ils ne vont pas volontiers au lycée et beaucoup d'entre eux ne s'y sentent pas en sécurité.

Il existe des contradictions dans leurs réponses, surtout concernant le harcèlement et la violence, il est donc difficile d'obtenir un point de vue précis par rapport à leur vision de la vie au sein du lycée.
Ces élèves font preuve d'honnêteté lorsqu'ils reconnaissent que les perturbations sont de leur responsabilité.
Ils reconnaissent ne pas toujours respecter l'enseignant et dans le même temps souhaiteraient être davantage respectés par les enseignants.

- Enfin par rapport à l'hypothèse alternative : Le lycée professionnel n'a pas de spécificités significatives en termes de dérégulations scolaires, de représentations ou de stratégies enseignantes ;
  L'hypothèse alternative est invalidée puisque l'hypothèse générale est validée lors de la démarche analytique.
  Il a été nettement démontré que le lycée professionnel comporte des dérégulations scolaires significatives et précises au sein de sa structure, que ces dérégulations impliquent des stratégies d'enseignement spécifiques de la part des enseignants et de la communauté éducative.

CONCLUSION :

En conclusion, on peut affirmer que l'hypothèse générale qui atteste que lycée professionnel en tant que structure spécifique d'enseignement implique des dérégulations scolaires particulières ainsi que des représentations et des stratégies enseignantes distinctes par rapport au lycée d'enseignement général est validée, par rapport aux résultats obtenus au sein de la démarche analytique.

Ceci invalide l'hypothèse alternative : Le lycée professionnel n'a pas de spécificités significatives en termes de dérégulations scolaires, de représentations ou de stratégies enseignantes.

On peut également affirmer les hypothèses opérationnelles selon lesquelles :

- Le lycée professionnel est une structure où le comportement des élèves a évolué avec le temps, cette hypothèse est également validée par la démarche analytique.

- En lycée professionnel, l'origine socioéconomique et socioculturelle a une influence prégnante sur le comportement et la trajectoire scolaire des élèves. Cette hypothèse est solidement entérinée par la démarche ; des éléments la validant sont constamment évoqués à la fois dans les questionnaires et dans les entretiens.

En revanche il semble difficile de valider l'hypothèse selon laquelle le lycée professionnel est un lieu de vie difficile dont les élèves ont une représentation négative.
Et ceci toujours par rapport à la démarche analytique, les élèves ont parfois une vision négative de leur établissement, mais semblent en même temps le trouver agréable et y vivre parfois plutôt bien.

Enfin pour parachever cette conclusion, on peut citer une phrase de Marie Choquet : « Non, l'adolescent d'aujourd'hui n'est pas pire que celui d'hier! ».
« Nous sommes passés de 10 % à 15 % de jeunes qui cumulent au moins trois troubles : consommation régulière de substances psycho actives, dépressivité, fugue, tentative de suicide ...). Il y a une détérioration pour cette minorité-là. Mais dans l'ensemble, la majorité des jeunes vont bien, et c'était déjà comme cela avant ».[48]

[48] CHOQUET Marie. *L'image du jeune fait peur aux adultes.* Le Monde magazine. 24 juillet 2010. p.25-29.

PRAXIS PÉDAGOGIQUE : outils et moyens d'aide à la gestion des classes difficiles.

I Développer l'implication des parents :

Pendant des dizaines d'années, le système scolaire français n'a pas subi de fortes modifications. Depuis les années 1970, chaque année un ou deux niveaux scolaires subissent des réformes structurelles et des modifications de leur programme.
Dans les lycées professionnels, lieux où les familles sont les plus éloignées de l'école, il existe une tendance à rejeter cette dernière.
À fortiori dans les classes difficiles des lycées professionnels, il s'avère ardu de rentrer en contact avec les parents des élèves en difficulté, il est fréquent que les élèves passent deux années sans que les enseignants ne rencontrent les parents.

- **Comment faire venir les parents à l'école ?**

On peut mettre en place plusieurs propositions afin d'arriver à les faire venir et ainsi pouvoir dialoguer avec eux.
Puisque nous travaillons au sein d'une section hôtelière, nous pouvons utiliser notre outil de travail afin d'entrer en contact avec les parents par le biais d'une invitation à un cocktail. + visite des locaux.

Exemple de projet :

Intégration conviviale des parents au sein de la section hôtellerie restauration :

✓ **Objectifs :**

→ entrer en contact avec les parents dans une ambiance « festive » ;
→ faire appréhender aux parents l'environnement scolaire de leurs enfants ;
→ présenter l'ENT (espace numérique de travail) et ses fonctions afin de pouvoir communiquer par la messagerie, accéder aux notes, leur remettre une procédure ;
→ identifier les compétences de leurs enfants ;

✓ **Modalités générales de mise en œuvre :**

→ proposer la séance avec l'autorisation du chef d'établissement ;
→ proposer la collaboration de la communauté éducative (essentiellement par sa présence) ;
→ motiver les élèves et organiser la manifestation avec eux ;
→ effectuer l'organisation technique et matérielle des locaux à l'aide des collègues impliqués ; un local avec vidéo projecteur qui permettra de présenter l'ENT (Espace numérique de travail), plus un espace proche géographiquement où sera organisé le cocktail ;
→ choisir un horaire où le plus de parents pourront être disponibles ;
→ identifier les compétences de leurs enfants ;

→ envoyer des « invitations » aux parents avec un délai suffisamment important afin qu'ils puissent s'organiser ;

Dans l'école contre les parents, Gayet[49] fait la démonstration qu'inviter les parents est un moyen très efficace qui offre des possibilités de communication très différentes de celle qui sont mises en œuvre dans le cadre d'une convocation ou même d'une réunion parents professeurs. Parents, enfants et enseignants tirent un bénéfice important de ce genre d'activité, en effet les parents craignent moins de rentrer dans l'établissement, les enseignants sont plus confiants dans les relations qu'ils pourront mettre en place avec les parents et enfin, les élèves, découvrant d'autres formes de relations entre leurs parents et les enseignants seront significativement plus calmes durant les sept semaines qui suivent puis plus calmes, mais de façon non significative pour le trimestre entier.

- **Améliorer la relation école, parents, élèves :**

Les sondages concernant la réussite scolaire mettent en avant l'importance de l'implication des parents dans la scolarité des enfants qui réussissent ; dans les lycées professionnels les enseignants évoquent souvent le manque d'implication des parents dans la scolarité de leur enfant. Cela vient du fait que les parents sont confrontés à :

→ des difficultés personnelles, sociales, culturelles, financières ;
→ à l'ignorance des attentes et du fonctionnement de l'institution scolaire.
Il convient de développer très rapidement au sein des lycées un climat propice à la confiance entre famille, communauté éducative, élèves.

Exemple de projet :

Quel est l'intérêt de la réussite scolaire ?

✓ **Objectifs :**

→ Créer des échanges « triangulaires » (parents école, élève) ;
→ améliorer la compréhension du système éducatif par les familles ;
→ créer les bases d'une relation positive lycée professionnel- famille ;
→ favoriser l'implication des parents dans le suivi de la scolarité des élèves ;
→ mettre en avant les conditions de la réussite scolaire.

✓ **Modalités générales de mise en œuvre :**

L'objectif général est d'élaborer un reportage vidéo autour de l'opinion des enfants, des parents et des professeurs sur les conditions de la réussite scolaire.
Chaque personne doit répondre face à une caméra à la question suivante :

[49] Gayet Daniel, *L'école contre les parents*. INRP. 1996.

Quel est l'intérêt de la réussite scolaire ?

Le projet va prendre appui dans un premier temps sur une seule classe.
Il va se développer de la façon suivante :

→ Identifier les élèves acceptant de se laisser filmer et de donner leur avis ;
→ filmer les réponses de chaque personne (30 secondes) :
- Les parents ;
- les élèves ;
- les enseignants ;

→ visualiser les réponses des différents acteurs ensemble ;
→ mettre en place des échanges dans la classe autour de la question principale ;
→ rédiger une affiche listant les différentes réponses liées à la question de l'intérêt de la réussite scolaire.

Remarques :

→ l'enseignant s'efforcera de structurer les réponses des différents acteurs autour des axes suivants :

- L'intérêt de la réussite scolaire :
- Avoir un métier ;
- trouver un emploi ;
- avoir le choix de son emploi ;
- être autonome ;
- s'intégrer socialement.

→ L'enseignant pourra définir par la suite les conditions de la réussite scolaire pour les élèves et pour les parents :

Attitude de l'élève favorisant sa propre réussite	Attitude des parents favorisant la réussite de l'enfant
Être présent régulièrement à l'école	Être présent aux réunions parents- enseignants.
Apprendre les leçons	S'assurer que l'enfant apprenne ses leçons.
Transmettre les informations concernant sa scolarité et la vie dans l'école.	Échanger avec mon enfant sur sa journée au lycée.
Avoir une bonne hygiène de vie.	Favoriser une bonne hygiène de vie pour l'enfant.

→ L'utilisation de l'outil vidéo est liée au fort attrait qu'il exerce auprès des enfants et des adultes.

II Travailler sur les valeurs morales : respect, politesse, neutralité, écoute, tolérance, équité, justice, franchise, loyauté, sincérité, valorisation :

Exemple :

Apprendre le respect :

- Quelle la perception les élèves ont-ils du terme « respect » ?

Comment aborder le thème du respect auprès des élèves de lycée professionnel ? 1ére année CAP et 2nde BAC pro.
Il est nécessaire de le présenter en début d'année afin de mettre en place certaines règles de valeur morale dès le début de l'année :
Une séance d'une heure dès la deuxième séance :

1ère partie :
Réflexion sur le mot respect.

→ Projection du logo au tableau :

→ Distribuer une feuille « A3 » à chaque élève et leur faire illustrer le respect ;
Consignes données aux élèves :
« Vous devez de manière individuelle réfléchir à la question suivante :
« Qu'est- ce que le respect » ?
Donner cinq minutes, afin qu'ils réfléchissent à l'idée ;

→ accrocher un drap blanc au mur ; (Servant à être « taggué » par la suite avec les éléments de synthèse de la séance) ;

→ laisser ensuite parler les élèves afin que chacun puisse exprimer sa perception du respect, tout en les sensibilisant sur le fait que chacun doit laisser l'autre donner son avis, sans être interrompu, et inscrire au tableau toutes leurs propositions ;

→ une fois le recueil de propositions effectué, leur demander si d'autres idées leur viennent à l'esprit et si parmi toutes leurs suggestions certaines ne correspondent pas à la notion de respect ;

→ effectuer une synthèse sur les propos émis par les élèves afin d'arriver à une définition (Suggérée par les élèves) des différentes formes de respect à mettre en œuvre ; par rapport aux adultes, aux enseignants, aux autres élèves, au matériel ;

- → proposer ensuite une définition du respect : « sentiment de considération envers quelqu'un et qui porte à le traiter avec égards » en illustrant celle-ci d'exemples issus du quotidien de la classe ou de l'établissement ;
- → effectuer la synthèse sur le respect en « tagguant » le drap ;
- → mettre en place un exercice d'application permettant d'évaluer de manière formative l'acquisition de la notion de respect par les élèves :

Exemple d'exercice :

Situations	Manque de respect	
	Oui	Non
Entrer en classe en retard sans frapper et sans dire bonjour ;		
Boire ou manger en cours ;		
Ranger ses affaires avant la sonnerie ;		
Dire à l'enseignant qu'il a commis une erreur ;		
S'exprimer sans lever la main ;		
Demander son âge à l'enseignant ;		
Demander à l'enseignant ce qu'il a fait durant le week-end ;		

- → Cette séance pourra déboucher sur la mise en place de règles de vie de classe :

Règles de vie de classe du niveau 1ère année CAP
« Lorsque je suis en cours, avec Madame X en technologie restaurant, je m'engage à » :
✓ **Arriver à l'heure en classe ;**
✓ **apporter le matériel nécessaire (Livre, classeur, stylo, calculatrice…)**
✓ **avoir fait les devoirs demandés lors du cours précédent ;**
✓ **respecter les règles de prise de parole ;**
✓ **ne pas mâcher de chewing- gum, manger et boire ;**
✓ **à avoir vérifié que mon téléphone portable est éteint ;**
✓ **à ne pas me moquer de mes camarades ;**
✓ **avoir un langage adapté (ne pas dire de grossièretés) ;**
✓ **à rattraper les cours lorsque je suis absent ;**
✓ **à respecter le matériel mis à ma disposition.**

La France à l'image de plusieurs pays européens a développé l'éducation à la citoyenneté tout au long de la scolarité. On retrouve notamment un enseignement d'éducation civique à l'école élémentaire et au collège ainsi qu'un enseignement d'éducation sociale, juridique et civique au lycée. Ces enseignements s'adressent à tous les élèves, tous les établissements, et pas seulement aux élèves en difficulté.
Il convient toutefois de développer les pratiques citoyennes suivantes auprès de ces derniers :
Des valeurs non négociables qui sont la base du fonctionnement d'une société démocratique :

- → Refus de discrimination de race, de religion, de sexe ;
- → intérêt général : le bien commun qui n'est pas la somme des intérêts individuels ;
- → apprentissage de la vie démocratique : toute minorité peut exprimer ses idées, mais doit respecter les règles de la majorité ;
- → compréhension du monde : par le biais de l'école, qui doit être pour l'enfant un lieu de compréhension du monde dans lequel il vit ;

→ éducation aux droits de l'homme : il est important de les connaître afin que l'élève dans son évolution puisse agir positivement dans ce domaine ;
→ apprentissage des devoirs de l'homme dans la société: l'élève doit connaître ses droits mais également ses devoirs vis à vis de la société dans la quelle il évolue.

2ème partie :
Réflexion sur l'idée d'appliquer le respect afin de mieux vivre ensemble :

→ Utiliser le tableau pour inscrire les idées à retenir ;

→ que veut dire respecter l'autre ?
Leur faire suggérer des situations où le respect peut se manifester malgré des désaccords ; (religion, idées politiques, activités, aspect vestimentaire, goûts musicaux.. .) ;
« Quelles sont les situations où vous devez manifester du respect, ou à quelles personnes devez vous manifester du respect » ?

→ est-il possible de se faire respecter sans faire usage de la violence verbale ou physique ? (On peut affirmer ses idées sans opprimer les autres et en acceptant les leurs) ;

→ que veut dire respecter les autres personnes ?
(Religion, nationalité, sexe, couleur de peau) ;

→ évoquer une situation où vous pensez avoir manqué de respect à une autre personne ;

→ évoquer une situation durant laquelle vous estimez que quelqu'un vous a manqué de respect ;

→ que faire lorsque l'on vous a manqué de respect ?

→ quels sont les mots que l'on peut utiliser afin de manifester du respect aux autres ?

→ effectuer une synthèse en inscrivant sur un drap les idées les plus évocatrices par rapport à la notion de respect ;

→ afficher la synthèse (drap ainsi que les feuilles « A3 ») dans une salle ou un espace où les élèves pourront la visualiser régulièrement et pourront avoir une consolidation des savoirs par le visuel.

III Valoriser les compétences des élèves :

Les élèves en difficulté ont besoin de changer l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et de leur travail, il convient donc de mettre en place un cadre pédagogique qui va les stimuler et les amener vers la réussite tout en améliorant leur représentation personnelle.

Exemple :
Quand des élèves de Terminale CAP souhaitent partager leurs compétences techniques en service et commercialisation avec des élèves de 3° Découverte professionnelle (DP).

✓ **Objectifs :**

→ responsabiliser les élèves de la classe de terminale CAP ;
→ leur donner la possibilité de mettre en œuvre leurs compétences et savoir-faire en exploitant leurs qualités ;
→ leur permettre de repérer les difficultés des élèves de 3°DP, les aider à les surmonter.

✓ **Modalités générales de mise en œuvre :**

→ Faire valider le projet par le chef d'établissement et le chef des travaux ;
→ proposer l'exercice aux deux classes en mettant en avant l'aspect valorisant pour les CAP et l'aspect convivial pour les 3° DP (environ 16 élèves, 8 dans chaque section) ;
→ choisir ensemble un thème technique de séance dont le contenu est maitrisé par les élèves de terminale CAP et qui a un caractère aisément transmissible ;
→ définir les objectifs de la séance ;
→ élaborer ensemble la fiche technique du thème choisi (Matériel, produits, technique à mettre en œuvre), cette fiche sera synthétisée et photocopiée par l'enseignant et distribuée au élèves de CAP avant la séance ;
→ effectuer en amont une simulation entre les élèves de CAP, afin de s'exercer ;
→ mettre en œuvre la séance ;
→ organiser la classe en binômes constitués d'un élève formateur de terminale CAP et d'un élève apprenant de 3°DP ;
→ effectuer une observation des élèves des deux niveaux de classe (Cf. grille d'observation) ;
→ faire une synthèse de l'activité aux élèves à la fin de la séance ;
→ recueillir les avis des élèves concernant le déroulement de la séance ;
→ identifier les remédiations à mettre en place lors de ce type de séance pour l'année suivante.

Grille d'observation par binôme							
Nom des élèves : CAP :				**3°DP :**			
Terminale CAP				**3°DP**			
	1	2	3		1	2	3
Aptitude à communiquer				Attitude d'écoute			
Démonstration technique				Reproduction du geste technique			
Identification et rectification des erreurs				Aptitude à corriger les erreurs identifiées			
Clarté des consignes				Respect des consignes			
total							
Observations : **1= à améliorer / 2= convenable / 3= très satisfaisant**							

Les critères d'évaluation choisis sont dans une logique d'évaluation formative et de valorisation.

I.V Travailler sur les ressources de l'enseignant :

1. Mon histoire scolaire :

L'enseignant ne doit pas oublier l'élève qu'il a été. En effet notre histoire scolaire influence grandement nos stratégies pédagogiques et notre posture d'enseignant.
Différents profils d'enseignants se mettent en place en fonction de ce passé.

- → Pour exemple, certains enseignants ayant eu des parents ou des maitres trop stricts ont tendance à reproduire ce schéma et deviennent à leur tour des professeurs très exigeants en termes de comportement et de résultats auprès de leur classe.
- → D'autres à l'inverse ayant eu parfois des parcours scolaires « chaotiques » en rencontrant parfois des difficultés d'apprentissage, font preuve d'empathie et accompagnent davantage les apprenants sur le chemin des apprentissages.
  Ils se mettent à la place des élèves en prenant conscience, qu'apprendre est difficile et apparaissent tolérants par rapport aux élèves en difficultés.
- → Enfin certains prennent conscience du décalage culturel se creusant entre eux et les élèves surtout dans le cadre des lycées professionnels.

Il faut que l'enseignant réfléchisse parfois en amont de ses cours et surtout lorsqu'il est confronté à des perturbations scolaires sur :

- → les représentations qu'il a de son métier ;
- → l'image qu'il retient de son parcours scolaire ;
- → les grandes lignes de son histoire dans le système éducatif.

Exemple de questionnaires :

Souvenirs de mon histoire scolaire :
Quels sont les souvenirs positifs et négatifs que j'ai de l'école ?
Quelles sont les qualificatifs que j'associe à ma scolarité ?
Qu'est ce que j'attendais de l'école ?
Quel était mon projet de vie ?
Quel était mon environnement socio culturel ?
Étais je un bon élève et pourquoi ?
Quelles étaient mes matières préférées ?
Quelles sont les valeurs que m'a transmises l'école ?
Souvenirs de mes professeurs :
Quel était le profil des enseignants que j'appréciais ? (âge/sexe/origine socio culturel/ diplôme/ motivation/ discipline)
Quel était le profil des enseignants que je n'appréciais pas ? ? (âge/sexe/origine socio culturel/ diplôme/ motivation/ discipline)

Souvenirs de mes camarades :
Quelle était leur attitude en cours ?
Quel était leur projet de vie ?
Quel était leur environnement socio culturel ?
Qu'est ce qu'ils attendaient de l'école ?
Quel était le profil des enseignants que mes camarades appréciaient ? (Âge/sexe/origine socio culturel/ diplôme/ motivation/ discipline).
Quel était le profil des enseignants que mes camarades n'appréciaient pas? (Âge/sexe/origine socio culturelle/ diplôme/ motivation/ discipline) ?

Souvenirs de mes parents et l'école :
Quelle était l'importance de la réussite scolaire dans ma famille ? Et pourquoi ?
Mes parents participaient-ils à ma vie scolaire et comment ?
Quel était le profil des enseignants que mes parents appréciaient ? (Âge/sexe/origine socio culturel/ diplôme/ motivation/ discipline).
Quel était le profil des enseignants que mes parents n'appréciaient pas? (Âge/sexe/ socio culturel/ diplôme/ motivation/ discipline) ?

Ce questionnaire constitue une synthèse de l'histoire scolaire de l'enseignant. Ce dernier en analysant ses réponses se rendra compte que s'il est aujourd'hui un enseignant, il ne doit pas occulter l'élève qu'il a été.
Il se souviendra ainsi des difficultés qu'il a rencontrées dans certaines matières et donc adapter ses stratégies pédagogiques. Il ne devra pas oublier qu'en étant professeur dans une discipline qu'il aime à priori, il trouvera sans doute en face de lui des élèves qui n'aiment pas cette dernière mais qu'il convient pourtant de motiver.

2. Travailler sur le vécu émotionnel : Préparation psychologique et physique de l'enseignant :

Afin de gérer au mieux le stress et les éprouvés sensoriels, l'enseignant peut se préparer en effectuant quotidiennement des exercices de relaxation et de respiration qui lui permettront d'optimiser sa résistance au stress :

Ces exercices sont à effectuer en privé mais permettront de se préparer, d'être moins tendu en face de situations de dérégulations et apporteront de la détente et du bien-être.

Respirer par le ventre :
Commencer par poser une main sur le ventre, l'autre au niveau du thorax. A l'inspiration on gonfle le ventre et à l'expiration on le rentre. Le thorax ne doit quasiment pas être mobilisé. Accentuer le mouvement en lui donnant plus d'amplitude peut faciliter la pratique de l'exercice. Ca y est la respiration abdominale, naturelle est en place !

Évacuer le négatif :
Fermer les yeux et imaginer symboliquement tout le négatif, toutes les tensions inutiles s'évacuer de votre corps à chaque expiration. Choisir une image pour concrétiser l'exercice comme de la fumée qui s'échapperait ou encore une éponge gorgée d'eau qui se comprimerait. A vous de trouver votre métaphore !

Ouvrir les épaules :
On va chercher à favoriser une posture verticale, le dos bien droit. Inspirer profondément en ouvrant grand votre cage thoracique et en étirant les épaules en arrière, puis expirer lentement en les laissant descendre.

S'étirer :
Une façon de se dynamiser comme lors du réveil. Entrecroiser vos mains et monter les paumes vers le ciel dans une inspiration, tout votre corps s'étirant dans sa verticalité. Puis dans une longue expiration redescendre, tête vers le sol, jusqu'à enrouler votre dos.

Somatiser le positif :
Fermer les yeux et se relier à une situation, une image, un mot ou un son positif qui vous donne confiance. En évoquant cette représentation agréable, accueillir symboliquement le positif dans votre corps à chaque inspiration et le diffuser dans chaque zone à chaque expiration comme si vous chargiez tout votre corps de positif.

Auteur : Patricia Fosse : formatrice-coach/
http://www.epanouissance.com/coach_formation.htm

V. Travailler sur les représentations de l'école par les élèves :

Ma vie à l'école :

« L'école c'est nul », « je m'y ennuie », « c'est cool je peux voir mes potes », « les profs sont relou ils nous empêchent de vivre »
Les avis des élèves sont variés en ce qui concerne l'école. La question concernant leur vie à l'école ne laisse pas les adolescents de lycée professionnel sans réponse. Ils ont des avis tranchés, opposés, multiples.
À leur arrivée en lycée professionnel, à 15 ans environ, les élèves auront été confrontés au système éducatif depuis au moins 12 ans.
Ils ont donc des représentations concernant leur vie à l'école.
L'enseignant en début d'année souhaite fixer ses règles, donner un cadre à ses apprentissages, et le fait le plus souvent en imposant le tout sans travailler au préalable sur le vécu antérieur des élèves.
Il est assez rare qu'un élève n'ait strictement aucune représentation de l'école. Dès son plus jeune âge il construit des images, des explications, des avis, des souvenirs liés à l'école.
L'enseignant a tendance à oublier cet état de fait et à agir comme si l'élève était vierge de toute expérience du système scolaire participant ainsi à un « travail d'amnésie collective »
Un travail sur les représentations préalables s'avère nécessaire afin d'optimiser par la suite le processus d'apprentissage.
L'exercice parait d'autant plus important avec des classes difficiles afin de « casser » leur représentation le plus souvent négative de la vie à l'école et reconstruire une nouvelle vie scolaire.

Cette séance ayant pour titre « ma vie à l'école » peut se dérouler sur une heure en début d'année et plutôt en début de cycle CAP ou Bac Professionnel. Cette séance devra être animée par le professeur principal de la classe.
Son objectif général est de recueillir les représentations des élèves concernant l'école afin de bâtir par la suite un « mieux vivre ensemble à l'école »

Objectifs :

- Faire réfléchir les élèves sur leur passé scolaire ;
- recueillir les représentations des élèves concernant leur vie à l'école ;
- valider certaines représentations ;
- invalider certaines en opposition avec les fondements de l'école ;
- proposer un ensemble commun de représentation mettant en avant le « mieux vivre ensemble » ;

→ proposer aux élèves une organisation par binôme ;
→ leur demander de réfléchir pendant 5 à 10 minutes ;
→ leur poser la question suivante :
« Quand je prononce le mot école, quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit » ?
(3 à 5 mots). Le professeur peut donner un ou deux exemples mais risque d'influencer la réflexion des élèves ;
→ demander aux binômes le résultat de leur travail en inscrivant au tableau les mots évoqués par les élèves ;
→ synthétiser les représentations des élèves.

La synthèse finale sert à définir un ensemble de représentations qui devrait être associé au mot école afin de rendre plus harmonieuse la vie scolaire.
L'ultime travail peut être constitué par les processus à mettre en place par les élèves pour atteindre cette forme de représentation idéale de l'école.

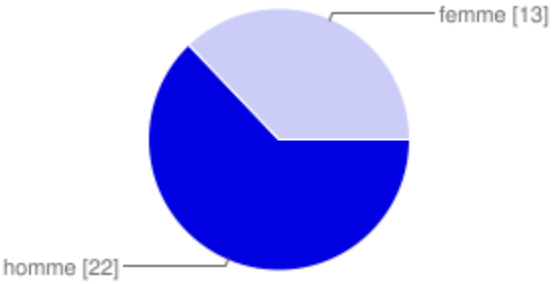
ANNEXES

I. Annexe 1 : questionnaire enseignants.

https://docs.google.com/spreadsheet/viewform?formkey=dDZJMlQ0ZkRnRTNsVURERzYwSmNXYVE6MA
41 réponses

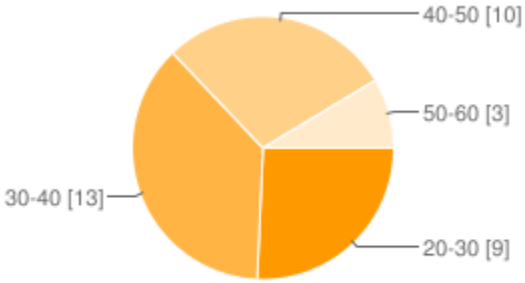
Résumé Afficher les réponses complètes

1 Quel est votre sexe ?



homme	22	54%
femme	13	32%

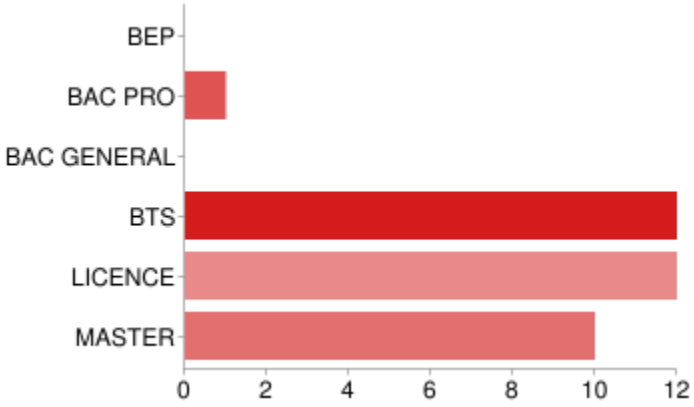
2 Quel âge avez-vous?



20-30	9	22%
30-40	13	32%
40-50	10	24%
50-60	3	7%

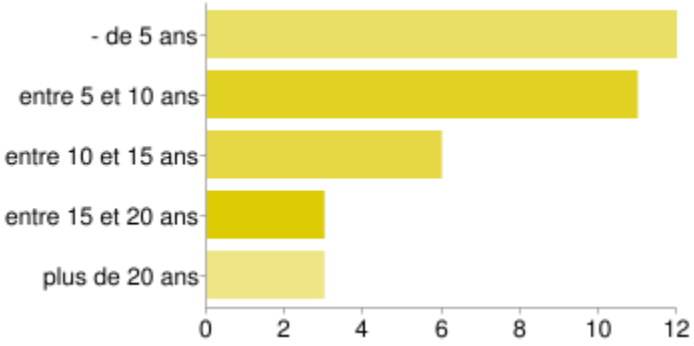
Les répondants se situent majoritairement entre 30 et 50 ans.

3 Quel est votre niveau de diplôme ?



BEP	0	0%
BAC PRO	1	2%
BAC GENERAL	0	0%
BTS	12	29%
LICENCE	12	29%
MASTER	10	24%

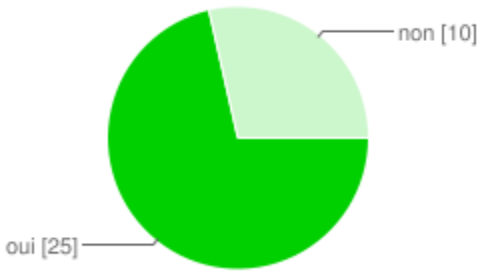
4 Depuis combien d'années enseignez-vous au sein de l'éducation nationale



- de 5 ans	12	29%
entre 5 et 10 ans	11	27%
entre 10 et 15 ans	6	15%
entre 15 et 20 ans	3	7%
plus de 20 ans	3	7%

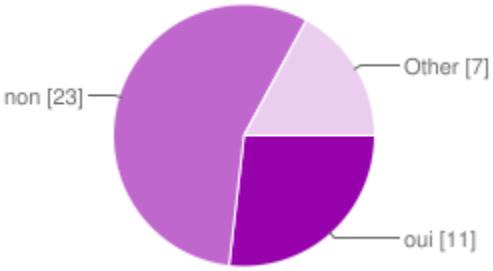
La majorité des répondants ont moins de 10 ans au sein de l'éducation nationale.

5 Êtes-vous issu du monde professionnel ?



oui	25	61%
non	10	24%

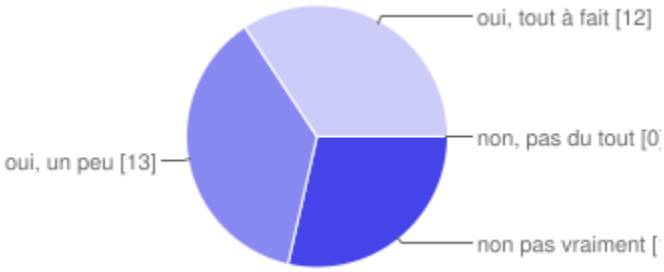
6 Avez-vous reçu une ou des formations sur la gestion des classes difficiles



oui	11	27%
non	23	56%
autre	7	17%

Une majorité des enseignants n'a jamais eu de formation sur la gestion des classes difficiles.

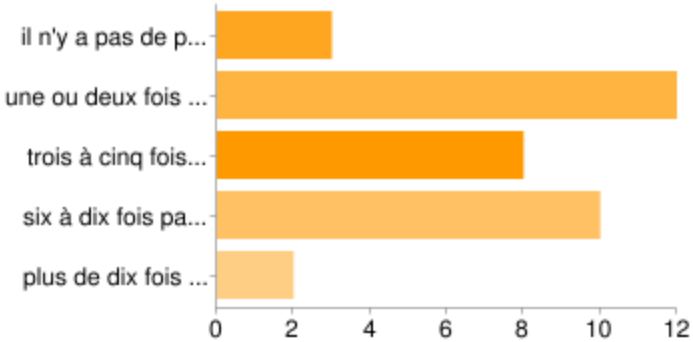
7 Considérez-vous que les élèves soient de plus en plus difficiles depuis le début de votre carrière?



non, pas du tout	0	0%
non pas vraiment	10	24%
oui, un peu	13	32%
oui, tout à fait	12	29%

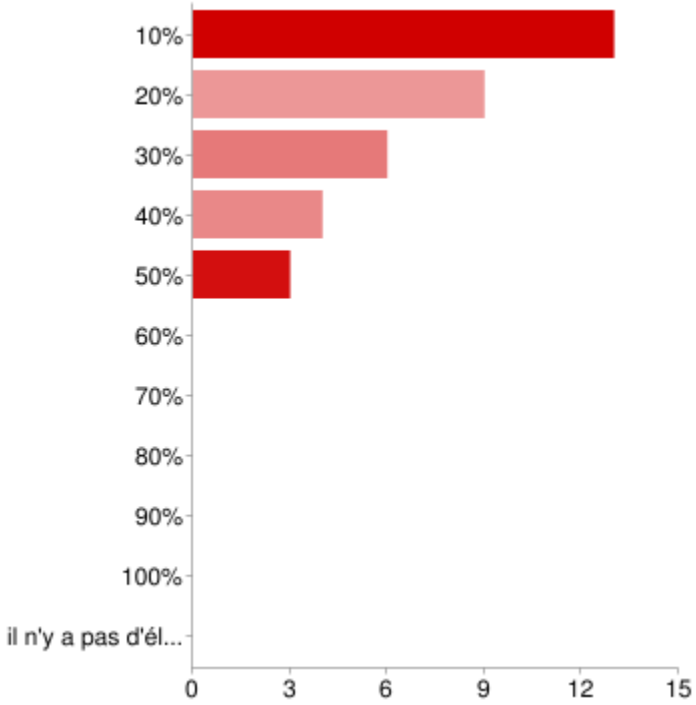
61% des enseignants considèrent que les élèves sont plus difficiles par rapport au début de carrière.

8 Quelle est selon vous la fréquence des perturbations durant une heure de cours ?



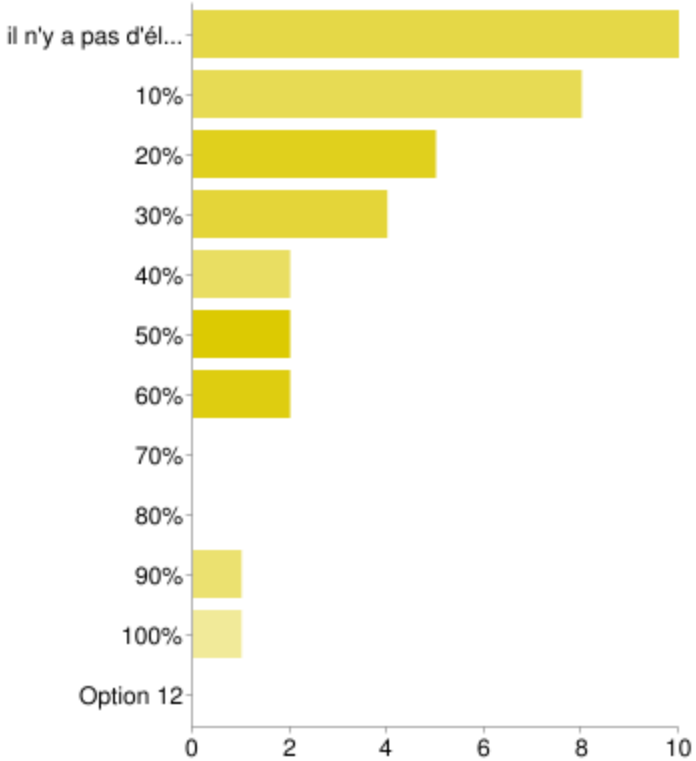
il n'y a pas de perturbations	3	7%
une ou deux fois par heure	12	29%
trois à cinq fois par heure	8	20%
six à dix fois par heure	10	24%
plus de dix fois par heure	2	5%

9 combien d'élèves difficiles estimez-vous avoir dans vos classes?



10%	13	32%
20%	9	22%
30%	6	15%
40%	4	10%
50%	3	7%
60%	0	0%
70%	0	0%
80%	0	0%
90%	0	0%
100%	0	0%
il n'y a pas d'élève difficile	0	0%

10 Parmi les élèves difficiles, combien sont uniquement en difficulté scolaire?



il n'y a pas d'élève uniquement en difficulté scolaire	10	24%
10%	8	20%
20%	5	12%
30%	4	10%
40%	2	5%
50%	2	5%
60%	2	5%
70%	0	0%
80%	0	0%
90%	1	2%
100%	1	2%
Option 12	0	0%

11 Quelles peuvent être selon vous les difficultés comportementales?

Absence de cadre familial.
Manque de confiance en soi, dévalorisation personnelle.

Problèmes familiaux (absence d'un parent, ...), problèmes sociaux (parents sans emploi, lieu de vie "difficile"), élève qui ne se sent pas concerné par les études qu'il poursuit (s'il s'est trompé d'orientation par exemple).
Bavardages, élèves irrespectueux, manque de savoir-vivre, retards, impolitesse ...
- Les bavardages.
- Un élève qui se lève sans permission.
- Les insultes envers l'enseignant par rapport à leur note.
- Remise en question de l'enseignant.
- Agressivité et moquerie par rapport à leur camarade."
- Bavardages.
- Refus de travail.
- Insolence.

1) Mauvaise éducation entrainant une façon d'agir parfois violente verbalement et physiquement.
2) Mauvaise orientation=frustration qui entraine parfois l'indiscipline.

Prise de parole intempestive.
Insulte envers un autre camarade.
Menace.
Violence.
Manque de respect envers les adultes.

Violences verbales.
Violences physiques.
Refus de travailler.
Refus de s'asseoir.

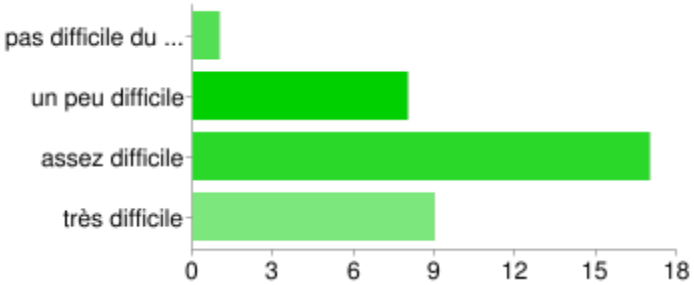
Séparation des parents. Éclatement de la cellule familiale. Désintérêt d'un des parents par rapport à l'élève.
Difficulté de concentration.
Problème de concentration, bavardages, insolence, hyperactivité.
Problèmes d'orientation, familial, social.
Bavardages.
Anticonformisme.
Non habitué à la rigueur et au goût de l'effort.
Pas de matériel (trousse, cahier, tenue professionnelle).
Pas de travail à la maison.
Bavardages.
Insultes et moqueries entre élèves.
Vol (nourriture et pourboires au restaurant).
Lire document joint :

Cadre familial difficile, génération en décalage avec le cadre scolaire
Milieux sociaux, erreur d'orientation ou de structure adaptée.
Comportement agressif verbalement et physiquement.
- Problème de concentration
- Prise de conscience de l'intérêt d'être en cours, de suivre une formation.

Bavardages.
Dissipations.
Hyper activité.
Problèmes de concentration, d'éducation, de motivation, de respect de l'autre et des consignes.
Cela dépend des élèves.
Je ne saisi pas le sens de la question.
Manque d'éducation principalement.
Ne supportent plus les règles et surtout ne sont pas habitués à les respecter.

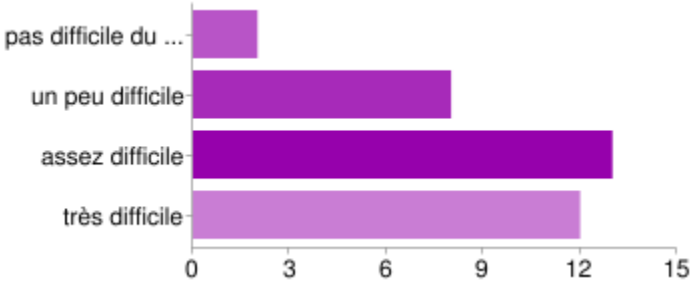
Assiduité, écoute et l'attention.
Troubles psychologiques.
Manque de règles.
Problème de concentration.
Violence physique.
Insultes.
Jets d'objets.
Menace envers le professeur.
Dégradation du véhicule du professeur.
Agitation, bavardages, absence de matériel, non respect de l'enseignant.
Manque de respect, manque de repères.
Bavardages, retard, travail non fait, bagarres.
Compenser les difficultés scolaires avec le fait de "faire le pitre".
Mal - être ; difficultés familiales.

12 évaluez-vous la difficulté à enseigner dans vos classes actuelles - 1 CAP



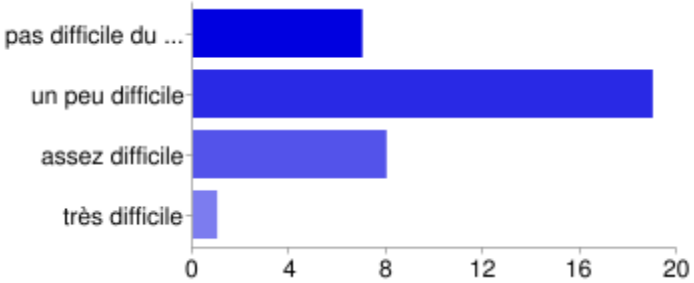
pas difficile du tout	1	2%
un peu difficile	8	20%
assez difficile	17	41%
très difficile	9	22%

13 Comment évaluez-vous la difficulté à enseigner dans vos classes actuelles - T CAP



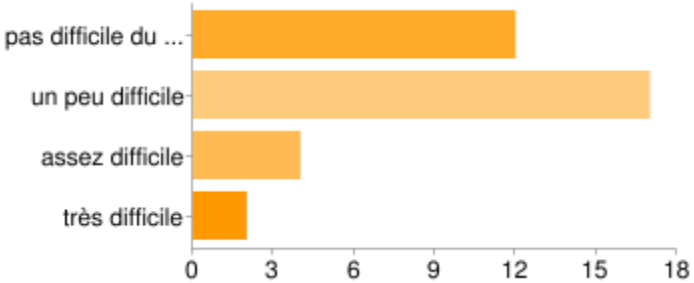
pas difficile du tout	2	5%
un peu difficile	8	20%
assez difficile	13	32%
très difficile	12	29%

14 Comment évaluez-vous la difficulté à enseigner dans vos classes actuelles - 2 BAC PRO



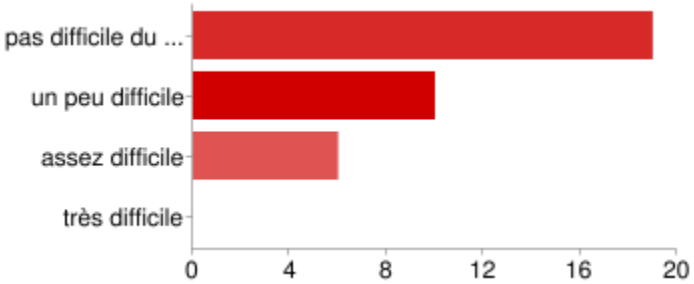
pas difficile du tout	7	17%
un peu difficile	19	46%
assez difficile	8	20%
très difficile	1	2%

15 Comment évaluez-vous la difficulté à enseigner dans vos classes actuelles - 1 BAC PRO



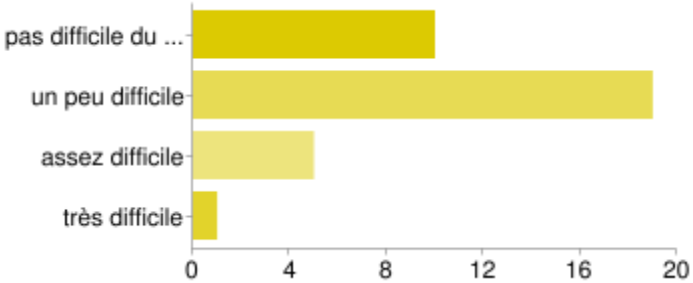
pas difficile du tout	12	29%
un peu difficile	17	41%
assez difficile	4	10%
très difficile	2	5%

16 Comment évaluez-vous la difficulté à enseigner dans vos classes actuelles - T BAC PRO



pas difficile du tout	19	46%
un peu difficile	10	24%
assez difficile	6	15%
très difficile	0	0%

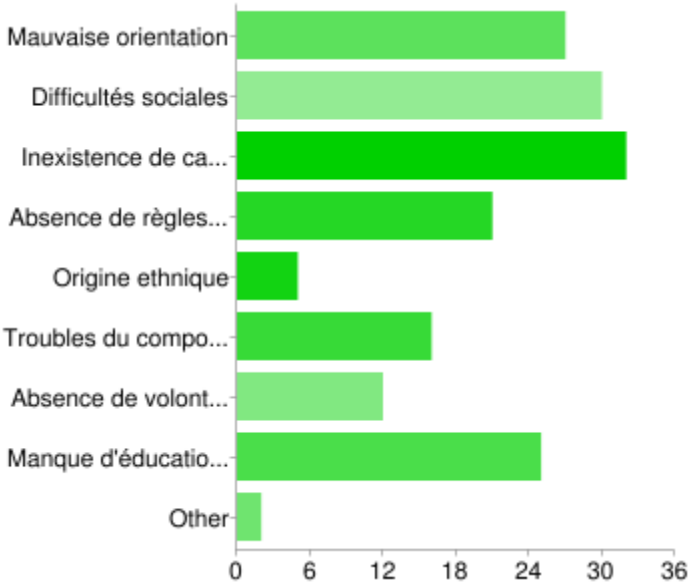
17 Comment évaluez-vous la difficulté à enseigner dans vos classes actuelles - T BEP



pas difficile du tout	10	24%
un peu difficile	19	46%
assez difficile	5	12%
très difficile	1	2%

Sur les 5 tableaux précédents, les enseignants considèrent qu'il est plus difficile d'enseigner sur les classes de CAP que sur les classes de BEP et BAC PRO.
On constate également qu'il est plus facile d'enseigner sur les classes de terminale BEP et BAC PRO.

18 D'après vous, quelles peuvent être les raisons des comportements difficiles chez vos élèves?



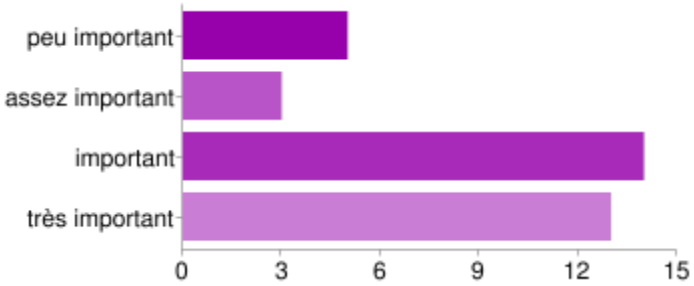
Mauvaise orientation	27	75%
Difficultés sociales	30	83%
Inexistence de cadre familial	32	89%
Absence de règles dans la société	21	58%
Origine ethnique	5	14%
Troubles du comportement identifié ou non	16	44%
Absence de volonté commune dans l'établissement	12	33%
Manque d'éducation parentale	25	69%
autre	2	6%

Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.

Les enseignants considèrent que lorsque les élèves ont des comportements difficiles, cela est lié :

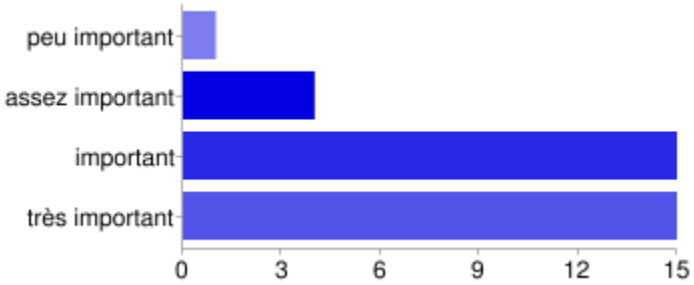
- **tout d'abord à l'inexistence de cadre familial, qui implique un manque d'éducation parentale.**
- **Ensuite à des difficultés sociales.**
- **Enfin à une mauvaise orientation.**

19 D'après vous, est-ce que les raisons évoquées ci-dessous sont importantes POUR VOS COLLEGUES comme sources de comportements difficiles chez les élèves? - mauvaise orientation



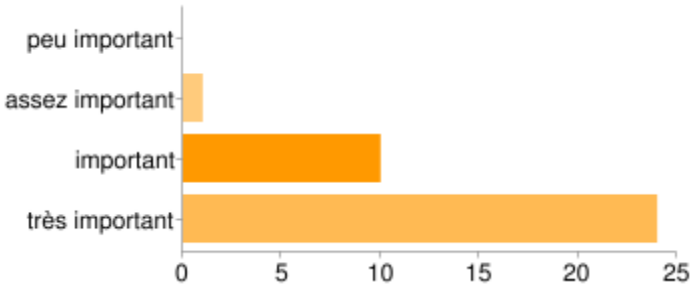
peu important	5	12%
assez important	3	7%
important	14	34%
très important	13	32%

20 D'après vous, est-ce que les raisons évoquées ci-dessous sont importantes POUR VOS COLLEGUES comme sources de comportements difficiles chez les élèves? - difficultés sociales



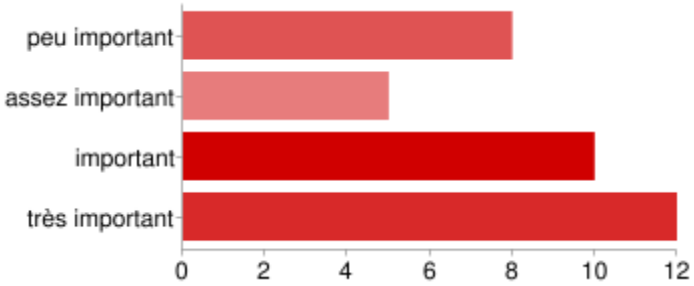
peu important	1	2%
assez important	4	10%
important	15	37%
très important	15	37%

21 D'après vous, est-ce que les raisons évoquées ci-dessous sont importantes POUR VOS COLLEGUES comme sources de comportements difficiles chez les élèves? - inexistence de cadre familial



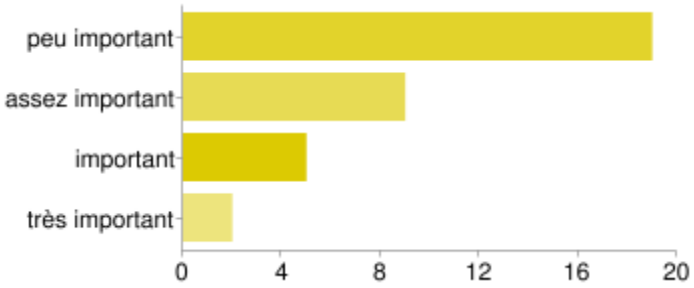
peu important	0	0%
assez important	1	2%
important	10	24%
très important	24	59%

22 D'après vous, est-ce que les raisons évoquées ci-dessous sont importantes POUR VOS COLLEGUES comme sources de comportements difficiles chez les élèves? - absences de règles dans la société



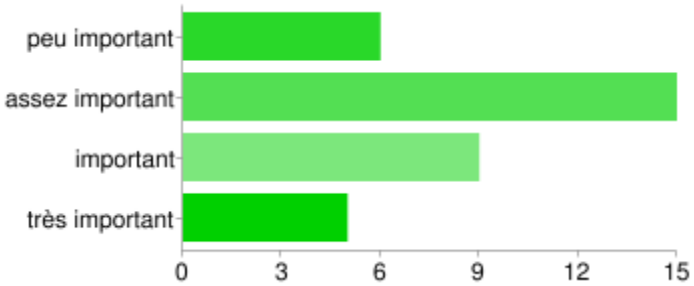
peu important	8	20%
assez important	5	12%
important	10	24%
très important	12	29%

23 D'après vous, est-ce que les raisons évoquées ci-dessous sont importantes POUR VOS COLLEGUES comme sources de comportements difficiles chez les élèves? - origine ethnique



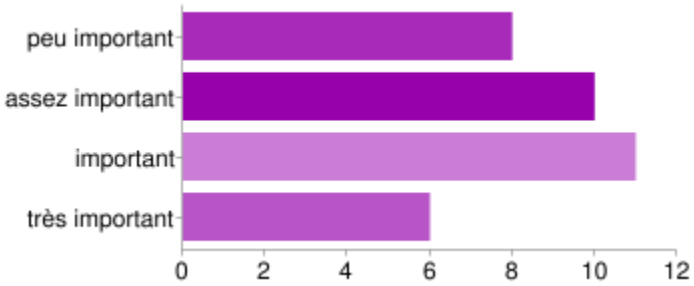
peu important	19	46%
assez important	9	22%
important	5	12%
très important	2	5%

24 D'après vous, est-ce que les raisons évoquées ci-dessous sont importantes POUR VOS COLLEGUES comme sources de comportements difficiles chez les élèves? - troubles du comportement



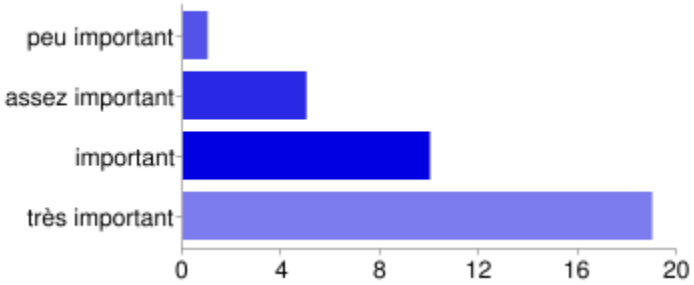
peu important	6	15%
assez important	15	37%
important	9	22%
très important	5	12%

25 D'après vous, est-ce que les raisons évoquées ci-dessous sont importantes POUR VOS COLLEGUES comme sources de comportements difficiles chez les élèves? - absence de volonté commune dans l'établissement



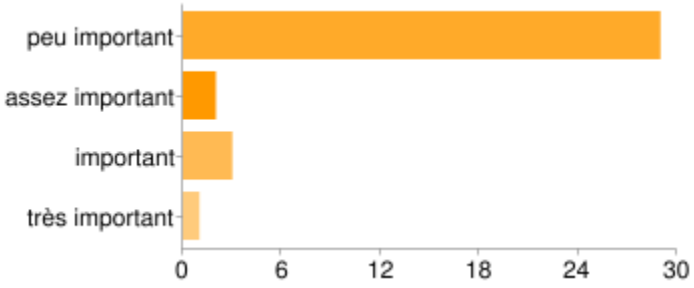
peu important	8	20%
assez important	10	24%
important	11	27%
très important	6	15%

26 D'après vous, est-ce que les raisons évoquées ci-dessous sont importantes POUR VOS COLLEGUES comme sources de comportements difficiles chez les élèves? - manque d'éducation parentale



peu important	1	2%
assez important	5	12%
important	10	24%
très important	19	46%

27 D'après vous, est-ce que les raisons évoquées ci-dessous sont importantes POUR VOS COLLEGUES comme sources de comportements difficiles chez les élèves? - autre



peu important	29	71%
assez important	2	5%
important	3	7%
très important	1	2%

28 Pouvez-vous citer les outils, attitudes et comportements que vous mettez en place pour réguler ces comportements :

Intéresser les élèves

Équipe pédagogique, cadre et respect de celui-ci, échange régulier en vie de classes.
a) signification à l'élève concerné qu'il perturbe la classe,
b) si l'élève ne revient pas à un comportement adapté au travail collectif, punition (exercices supplémentaires),
c) si toujours pas de réponse positive, 2 heures de colles, d) en dernier recours (et ça n'est jamais arrivé dans ma carrière) exclusion du cours
Discussion avec l'élève, convocation des parents, sanction, exclusion de cours ...
-Avoir une attitude stricte et juste envers chacun. - Réaliser des rapports d'incident...

dès les premiers comportements graves, mise en place de cours sur les violences à l'école, en se basant sur des extraits du film ""entre les murs""
sanction sur les synthèses de cours à rattraper en cas d'exclusion
punition de nettoyage en cas de comportement agressif
colles, rapports d'incidents, contrat avec les proviseurs, fiches de suivie, conseil de discipline et renvoie de l'établissement.

Enfin, tentative en fin d'année avec deux éléments difficiles de travailler sur la relation professeur élève. Sous forme de cours particuliers, pendant les heures de libre des élèves, sous forme de volontariat. renforcement sur des cours stimulant les élèves : le bar sous forme de close up. objectif, renforcer l'idée : "je suis la pour vous aider, je suis dans votre camp pour le bac"".
en fin d'année, meilleure relationnel avec ces élèves constaté. à refaire."

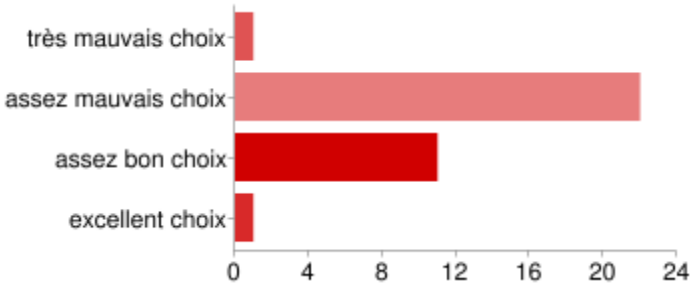
"Réaliser un contrat entre l'élève et les différents profs du lycée avec des objectifs et des pistes de progrès.
Motiver l'élève et lui apporter le soutient qui lui manque.

Rencontrer les parents pour donner du sens à la formation, à l'élève, trouver un partenariat gagnant-gagnant.
Responsabiliser l'élève."
remontrances, travail supplémentaire, retenue, mot aux parents
écoute et entretien individualisé, sanctions, groupes de paroles en classe
Pas d'outils spécifiques
Par contre l'attitude est d'abord l'avertissement verbal, puis la sanction : Colles, voir conseil de discipline si çà continue.
Travail en équipe, varier les supports
- Note de comportement.
- Suivi des classeurs.
- Entretiens individualisés.

en classe : changement de disposition (place de l'élève), pause à l'extérieur de la salle la porte ouverte.
communication avec les autres collègues de la classe
sanctions (retenues, travail supplémentaire)
concertation de la famille
Mieux informer les élèves en amont sur le métier choisi ses contraintes et ses règles
Mise en place d'un contrat moral entre l'élève et l'enseignant
échanges personnel
sanctions
travail spécifique (exercices, vidéos, jeux)
laisser couler à certains moment (après le TP, ou difficultés après une pause ou récréation)"
respect du règlement intérieur à la lettre , mise en place de chartre de bonne conduite
- Discussions
- MEP de règles avec sanctions correspondantes
- Intervention proviseur
- RDV parents ou familles d'accueil ou éducateurs
- Sanctions avec travail de réflexion (en rapport avec le comportement)
- Rapports d'incident
rappel à l'ordre gentil, plus musclé puis sanction si nécessaire. Si récidives, convocation, rencontre avec les parents ...
mise en place :
- d'un cahier des charges de la formation (RI, règlement de vie de classe, contrat personnalisé en rapport étroit avec le projet personnel de l'élève)
- d'un livret de formation
- d'une communication omniprésente entre l'enseignant et l'élève
- de réunion hebdomadaire entre CPE/PP/Éducateur spécialisé ou représentant légal/élève
- de bilans intermédiaires sur les progrès de l'élève (élève et enseignant)"
Cela dépend des élèves, il n'y a pas de solution miracle.
Mise en avant devant la classe de l'attitude de l'élève, réprimande orale, heure de colle.
Surtout avec les classes de cap, je varie les supports et je fais de "la pêche au gros", ce qui veut dire que j'alterne l'affectif avec les limites à ne pas dépasser en essayant de ne jamais rompre le dialogue. Pas toujours évident mais ça fonctionne avec eux.
je n'ai pas d'outils précis à proposer pour ces situations, mais dans l'ensemble des cas, il faut montrer aux élèves que nous sommes là pour eux et enlever cette vision qu'ils ont de l'enseignant.

écoute
punitions et sanctions
sanctions
règles de vie de classe
intervenants extérieurs afin de montrer les exigences identiques dans la profession
sanction
intervention de tiers: assistant éducateur, policiers, travailleurs sociaux"
sanctions
exclusion, avertissements
sanctions, discussions
Pour désamorcer les situations conflictuelles : le dialogue, le dialogue et rien que le dialogue.

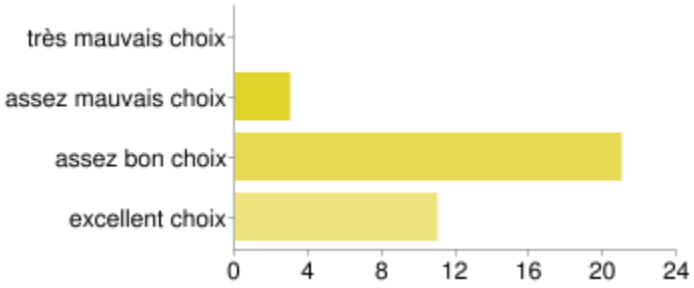
29 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - envoyer à la vie scolaire, proviseur



très mauvais choix	1	2%
assez mauvais choix	22	54%
assez bon choix	11	27%
excellent choix	1	2%

Le fait d'envoyer les élèves perturbateurs chez le proviseur n'est pas une bonne solution pour les enseignants.

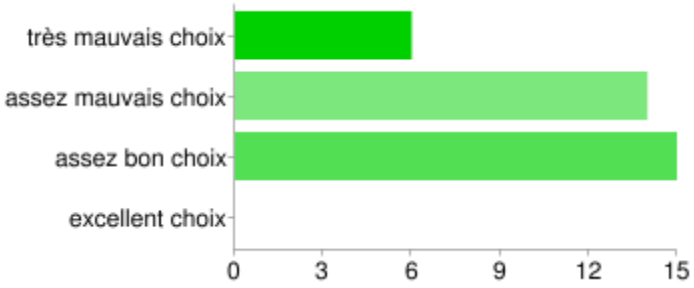
30 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - intervention auprès des parents



très mauvais choix	0	0%
assez mauvais choix	3	7%
assez bon choix	21	51%
excellent choix	11	27%

L'intervention auprès des parents est plutôt un bon choix.

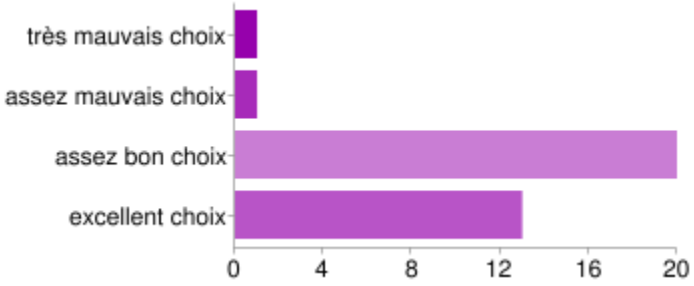
31 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - heures de retenue



très mauvais choix	6	15%
assez mauvais choix	14	34%
assez bon choix	15	37%
excellent choix	0	0%

Le fait de donner des heures de retenue est plutôt mitigé.

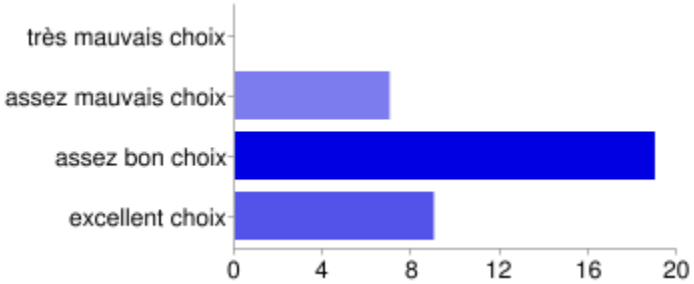
32 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - sanction (réparation du préjudice)



très mauvais choix	1	2%
assez mauvais choix	1	2%
assez bon choix	20	49%
excellent choix	13	32%

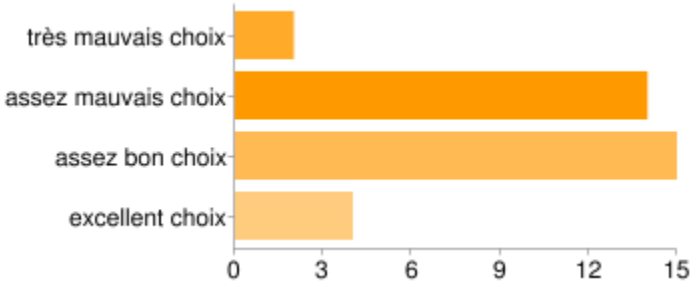
Lorsqu'il y a un préjudice commis, la réparation de ce préjudice est plutôt un bon choix pour les enseignants.

33 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - sanction (travail supplémentaire...)



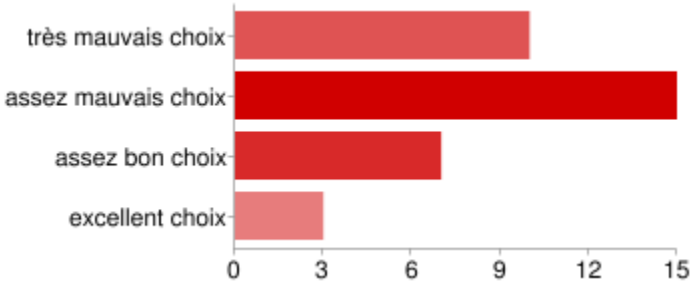
très mauvais choix	0	0%
assez mauvais choix	7	17%
assez bon choix	19	46%
excellent choix	9	22%

34 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - conseil de discipline



très mauvais choix	2	5%
assez mauvais choix	14	34%
assez bon choix	15	37%
excellent choix	4	10%

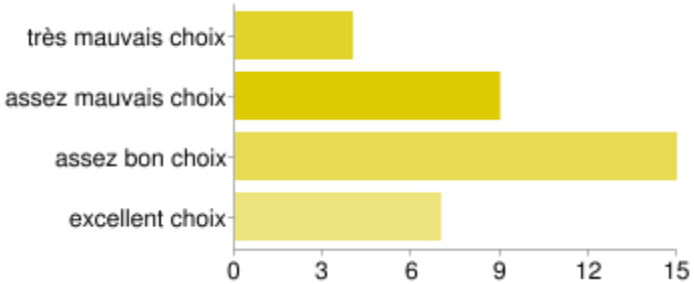
35 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - journées d'exclusion



très mauvais choix	10	24%
assez mauvais choix	15	37%
assez bon choix	7	17%
excellent choix	3	7%

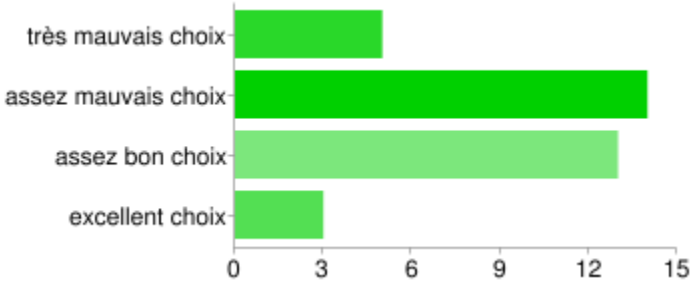
Les journées d'exclusion ne sont pas considérées comme un bon choix par les enseignants.

36 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - "coup de gueule"



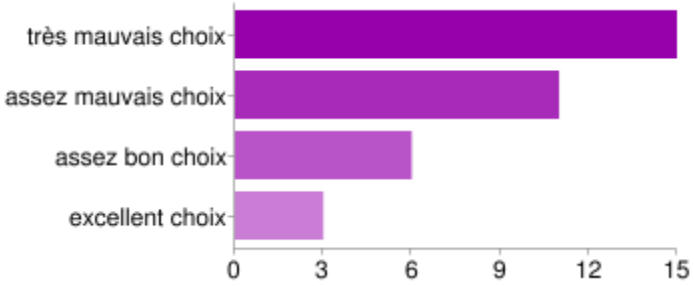
très mauvais choix	4	10%
assez mauvais choix	9	22%
assez bon choix	15	37%
excellent choix	7	17%

37 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - exclusion du cours



très mauvais choix	5	12%
assez mauvais choix	14	34%
assez bon choix	13	32%
excellent choix	3	7%

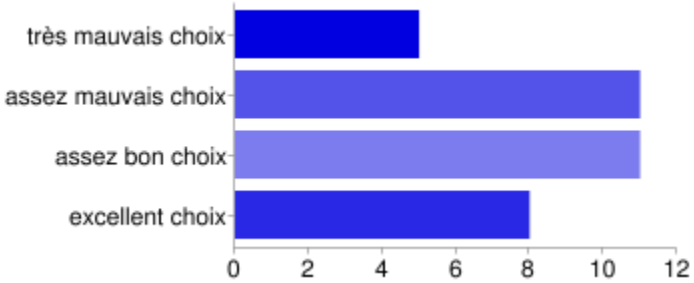
38 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - arrêt du cours



très mauvais choix	15	37%
assez mauvais choix	11	27%
assez bon choix	6	15%
excellent choix	3	7%

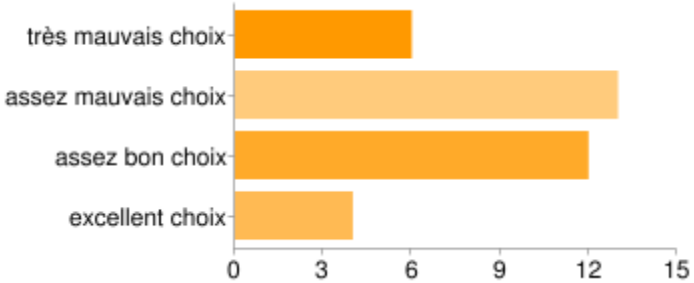
L'arrêt du cours est considéré comme un mauvais choix.

39 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - discussion générale



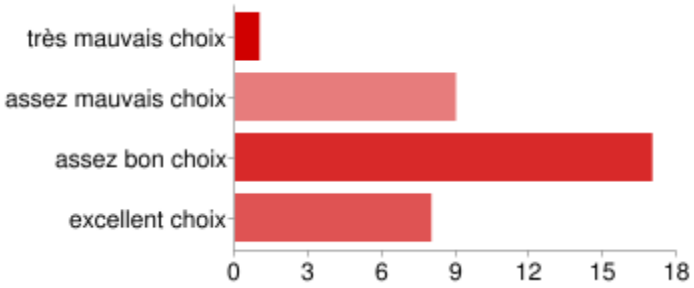
très mauvais choix	5	12%
assez mauvais choix	11	27%
assez bon choix	11	27%
excellent choix	8	20%

40 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - travail sur le règlement intérieur



très mauvais choix	6	15%
assez mauvais choix	13	32%
assez bon choix	12	29%
excellent choix	4	10%

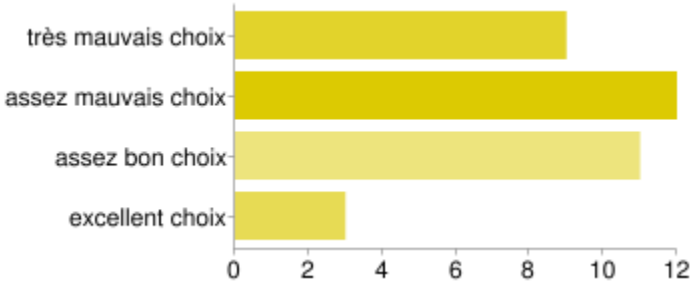
41 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - discussion sur l'avenir de l'élève concerné



très mauvais choix	1	2%
assez mauvais choix	9	22%
assez bon choix	17	41%
excellent choix	8	20%

La discussion sur l'avenir de l'élève apparait comme un bon choix pour les enseignants.

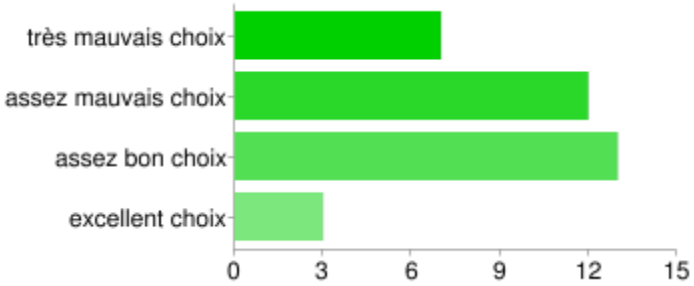
42 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - menaces verbales (relatives aux sanctions)



très mauvais choix	9	22%
assez mauvais choix	12	29%
assez bon choix	11	27%
excellent choix	3	7%

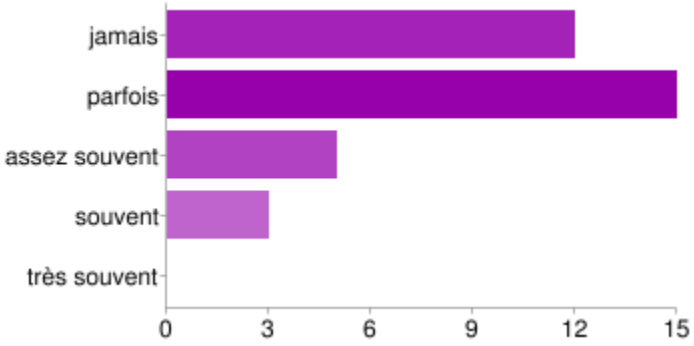
Les menaces verbales ne semblent pas être efficaces au regard des enseignants.

43 Pouvez-vous vous prononcer sur chacune des options suivantes - menaces verbales (risques encourus / avenir de l'élève)



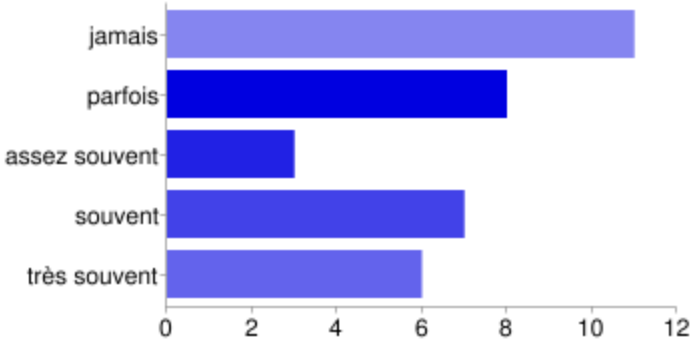
très mauvais choix	7	17%
assez mauvais choix	12	29%
assez bon choix	13	32%
excellent choix	3	7%

44 Quelles sont les perturbations qui vous font plus ou moins "perdre votre sang-froid" sur une échelle de fréquence - bavardages



jamais	12	29%
parfois	15	37%
assez souvent	5	12%
souvent	3	7%
très souvent	0	0%

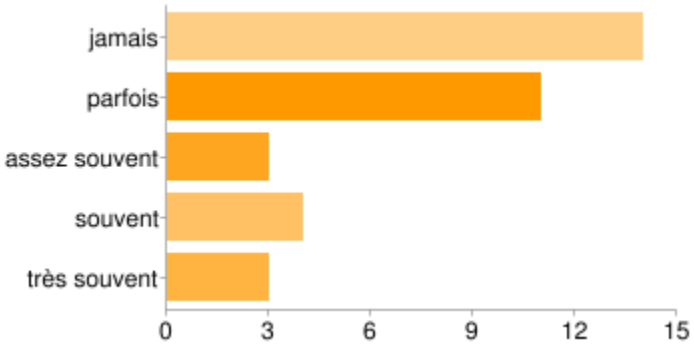
45 Quelles sont les perturbations qui vous font plus ou moins "perdre votre sang-froid" sur une échelle de fréquence - menaces



jamais	11	27%
parfois	8	20%
assez souvent	3	7%
souvent	7	17%
très souvent	6	15%

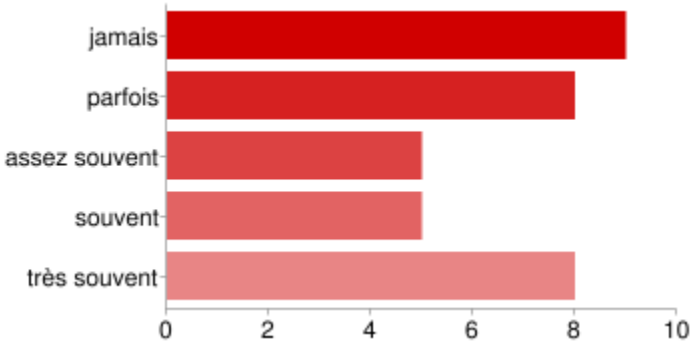
Les menaces ne font pas perdre leur sang-froid aux enseignants.

46 Quelles sont les perturbations qui vous font plus ou moins "perdre votre sang-froid" sur une échelle de fréquence - jet d'objets



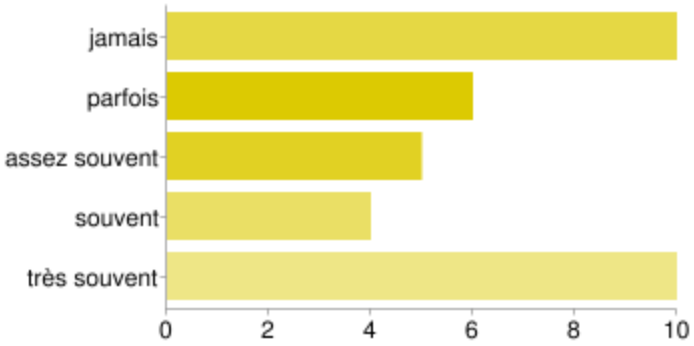
jamais	14	34%
parfois	11	27%
assez souvent	3	7%
souvent	4	10%
très souvent	3	7%

47 Quelles sont les perturbations qui vous font plus ou moins "perdre votre sang-froid" sur une échelle de fréquence - violence verbale/ insultes



jamais	9 22%
parfois	8 20%
assez souvent	5 12%
souvent	5 12%
très souvent	8 20%

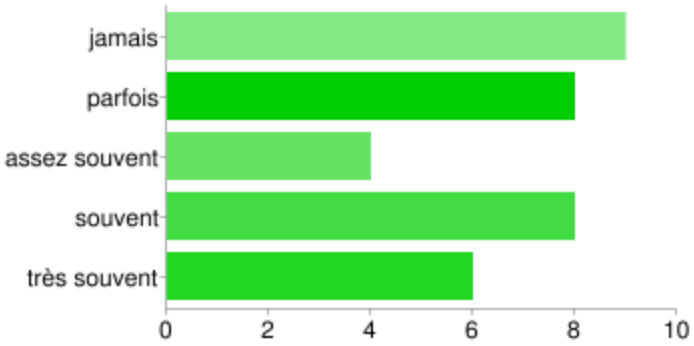
48 Quelles sont les perturbations qui vous font plus ou moins "perdre votre sang-froid" sur une échelle de fréquence - violence physique



jamais	10 24%
parfois	6 15%
assez souvent	5 12%
souvent	4 10%
très souvent	10 24%

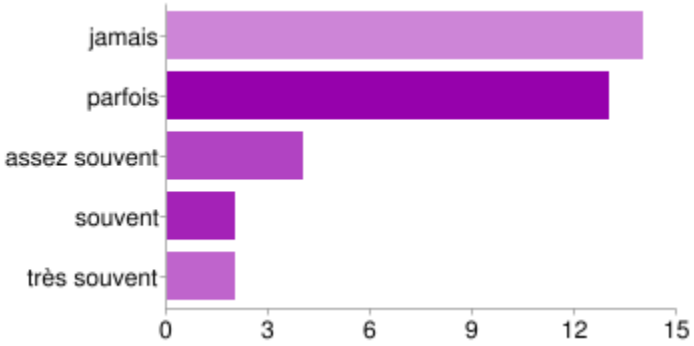
La violence physique fait d'une façon majoritaire perdre leur sans froid aux enseignants.

49 Quelles sont les perturbations qui vous font plus ou moins "perdre votre sang-froid" sur une échelle de fréquence - dégradation du matériel



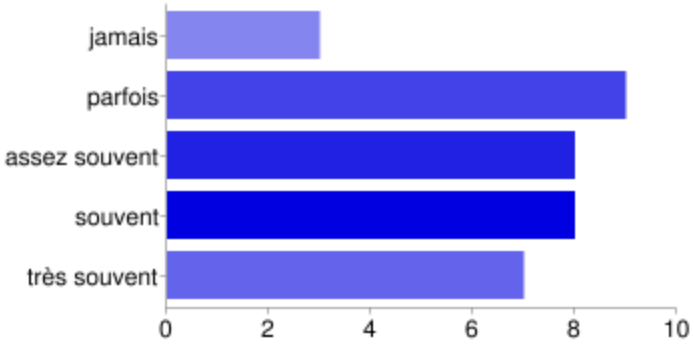
jamais	9 22%
parfois	8 20%
assez souvent	4 10%
souvent	8 20%
très souvent	6 15%

50 Quelles sont les perturbations qui vous font plus ou moins "perdre votre sang-froid" sur une échelle de fréquence - travail non rendu



jamais	14	34%
parfois	13	32%
assez souvent	4	10%
souvent	2	5%
très souvent	2	5%

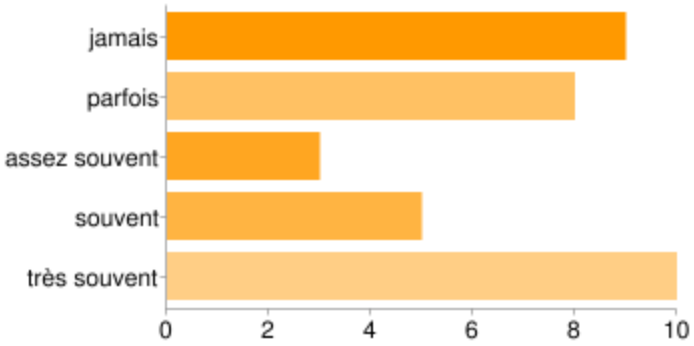
51 Quelles sont les perturbations qui vous font plus ou moins "perdre votre sang-froid" sur une échelle de fréquence - moqueries ou mépris envers un autre élève



jamais	3	7%
parfois	9	22%
assez souvent	8	20%
souvent	8	20%
très souvent	7	17%

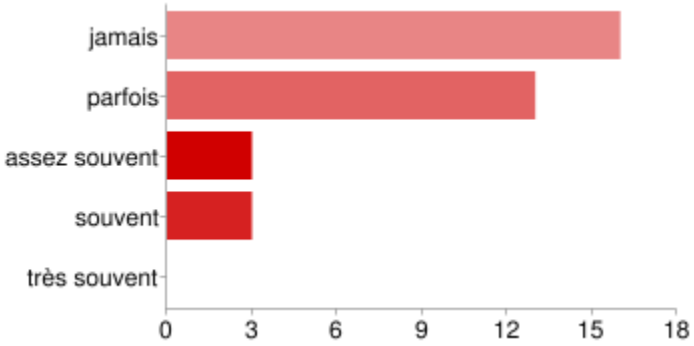
Les moqueries ou le mépris envers un autre élève fait perdre le sang-froid des enseignants.

52 Quelles sont les perturbations qui vous font plus ou moins "perdre votre sang-froid" sur une échelle de fréquence - moqueries ou mépris envers l'enseignant



jamais	9	22%
parfois	8	20%
assez souvent	3	7%
souvent	5	12%
très souvent	10	24%

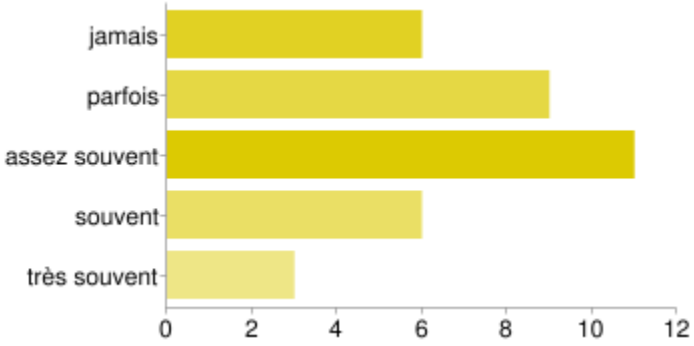
53 Quelles sont les perturbations qui vous font plus ou moins "perdre votre sang-froid" sur une échelle de fréquence - apathie



jamais	16	39%
parfois	13	32%
assez souvent	3	7%
souvent	3	7%
très souvent	0	0%

L'apathie des élèves ne semblent pas déranger les enseignants.

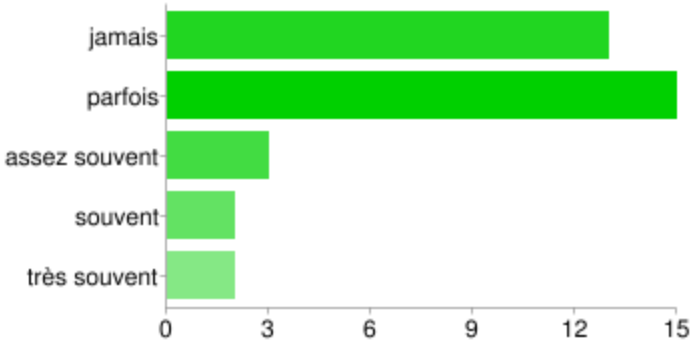
54 Quelles sont les perturbations qui vous font plus ou moins "perdre votre sang-froid" sur une échelle de fréquence - bavardages incessants



jamais	6	15%
parfois	9	22%
assez souvent	11	27%
souvent	6	15%
très souvent	3	7%

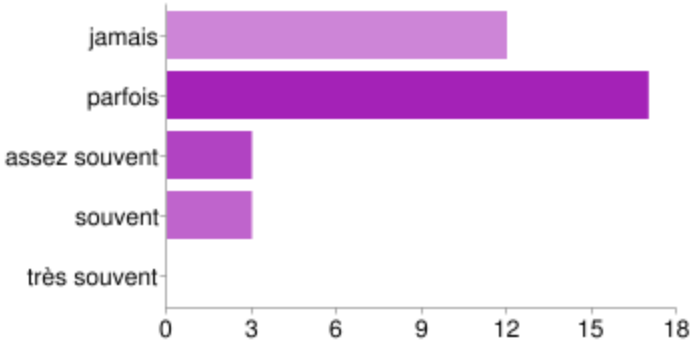
Les bavardages incessants sont un élément qui semble déranger globalement les enseignants.

55 Quelles sont les perturbations qui vous font plus ou moins "perdre votre sang-froid" sur une échelle de fréquence - travail non fait



jamais	13	32%
parfois	15	37%
assez souvent	3	7%
souvent	2	5%
très souvent	2	5%

56 Quelles sont les perturbations qui vous font plus ou moins "perdre votre sang-froid" sur une échelle de fréquence - retard en cours



jamais	12	29%
parfois	17	41%
assez souvent	3	7%
souvent	3	7%
très souvent	0	0%

57 Avez-vous l'impression qu'il vous manque des compétences afin de mieux gérer ces perturbations? si oui

Accompagnement des élèves handicapés
Suivi des élèves handicapés mentaux, et rapport avec les parents de ce public vis-à-vis de leur rapport avec les autres.
Non
Je pense que l'on ne manque pas de compétence, mais de soutien au niveau de notre hiérarchie et d'encadrement au niveau du personnel notamment en vie scolaire.
Imposer plus ma présence.
Travail en équipe

Oui, gestion des classes difficile, les recours possibles concernant l'enseignant.
Non
Plus que des compétences, je pense qu'il me manque surtout de l'expérience dans la gestion des conflits entre élèves et dans l'aide que je peux leur apporter concernant la relation avec leur famille.
Oui
Dans la connaissance des adolescents difficiles, savoir désamorcer une situation pour ne pas qu'elle empire, connaitre les solutions les plus efficaces pour les élèves difficiles et le reste de la classe.

Oui notamment dans la possibilité de sanctionner les parents autant si non plus que les enfants dans certains cas
Délicat à dire, les formations IUFM sont intéressante mais nous servent-elles réellement, il faut travailler plus en équipé pédagogique, j'en suis convaincu.
En règle général une journée ou 2 pour appréhender les comportements difficiles serait bénéfique à tous, bien prétentieux celui qui dirait qu'il n'a pas de problème dans sa classe.
Oui manque de formation
- Pédagogie différenciée
Non, le principal problème est le désinvestissement des parents et des élèves par rapport à leur formation.
Pour ma part sur le départ à la retraite il ne me manque aucune compétence, mais pour les jeunes profs des informations et des formations sur la gestion des perturbations en cours devront être misent en place ou alors les arrêts de travail voir les démissions pour cause de stress permanent seront importantes.

Il est important de mettre en place des formations sur ""Comment intéresser les élèves en cours tout en arrivant à leur faire passer un savoir"".

Mais on doit se poser les questions :
Quel savoir ? Ou le trouver ?
Est-il de nos jours nécessaires d'apprendre les savoirs où est-il plus utile de connaître les démarches pour les trouver ?
Ne doit on pas plus être exigeants sur les fondamentaux (lecture, écriture, calcul...) et sur les savoir être que sur les savoirs technologiques ??"
Oui, on n'est pas vraiment formé pour gérer ce genre de troubles. Personnellement, l'instauration du contrat moral fonctionne assez bien (au bout de trois croix, l'élève est retenu avec un travail à faire).

Les difficultés d'orientations, manque de place dans d'autres sections
Misère sociale lourde
Favoriser l'implication des parents d'une autre manière que par les RDV
Non, c'est surtout une question de personnalité et de facilité naturelle à affronter les problèmes une formation aux techniques de gestion des élèves difficiles serait utile, sur le même principe que la formation des éducateurs spécialisés. Même si nous n'exerçons pas le même métier de par notre statut d'enseignant, certains élèves relèvent plutôt des structures spécialisées et nous ne savons pas si ce que nous mettons en place est une bonne chose ou pas.
Non
Il nous manque des enseignements mais ils sont, selon moi, ils sont difficiles à mettre en place car chaque enseignant interprète différemment une situation et y apporte une réponse murée en rapport avec sa perception. En conclusion seul l'expérience réelle est formatrice.

Je pense qu'il n'y a pas de solution miracle, ni de formation miracle. Ce qui marche avec les uns ne marche pas avec les autres. Le mal est sans doute plus profond et pour moi le comportement de nos élèves découle d'une société où les valeurs ne sont plus celles du respect et surtout du travail (malheureusement!)

Chaque cas de figure est différent et je pense qu'il serait souhaitable que des séances de gestion de classe soient instaurées tout au long d'une carrière d'enseignant.

Meilleure connaissance du public difficile
Meilleure connaissance de ces élèves
Dans la gestion quotidienne des conflits en classe
Dans l'identification des mesures à tenir face à des élèves ayant consommé des substances psycho actives

Méconnaissance de certaines cultures dans un environnement scolaire de plus en plus métissé
Meilleure connaissance et supports pédago.
Manque de soutien de l'administration
Formation aux élèves en difficulté
Je pense que nous devrions toutes et tous, même si nous n'avons pas toujours ces cas à traiter, bénéficier d'une formation de gestion de classes difficiles....
Tout simplement pour éviter à devoir gérer des problèmes....

II. Annexe 2 : entretiens semi-directifs enseignants.

N° 1	Question 1	Question 2	Question 3	Question 4
homme, Professeur d'hôtellerie restauration Âge : 56 ans	**Quel est votre sentiment sur la qualité de vie des élèves à l'école ?**	**Dans votre établissement êtes- vous informé(e) de classes perturbées ou d'élèves perturbateurs ?**	**En quoi et pourquoi sont-ils perturbateurs ?**	**Quelles sont d'après vous les solutions institutionnelles ou individuelles à adopter pour mettre un frein à ces perturbations ?**
Diplôme : Brevet technologique d'hôtellerie Concours : PLP Années d'ancienneté : 26 ans	Il ne semble pas que les élèves ont une qualité de vie ici.	Oui par le biais des conseils de classe, des collègues, des conseils de discipline. Je n'ai pas réellement de cas difficile dans mes classes. Un élève perturbateur est un élève qui parle beaucoup qui chahute et empêche les autres de travailler.	A cause d'un mal-être, d'une mauvaise orientation, du mauvais niveau scolaire, un milieu familial perturbé. Ils ne se plaisent pas dans l'option choisie ou dans l'école. Les élèves ont de plus en plus en difficulté morale, voire physique : des élèves handicapés sont insérés dans les classes de lycée professionnel : les enseignants sont-ils formés pour cela ? Cela relève plutôt de la fonction des éducateurs.	Il faudrait pouvoir orienter les élèves par rapport à ce qu'ils ont envie de faire et non par rapport au fait de remplir des sections où il y a de la place. Il y a trop d'hétérogénéité par rapport au niveau des élèves. Il faudrait des classes spécialisées où les élèves pourraient être remis à niveau, un petit effectif avec un référentiel adapté : (CAP en 2/3 ou 4 ans). Il faut un soutien scolaire spécifique, et faire appel à des éducateurs formés pour ce public.

N° 2	Question 1	Question 2	Question 3	Question 4
femme, Professeure d'Anglais Âge : 58 ans	**Quel est votre sentiment sur la qualité de vie des élèves à l'école ?**	**Dans votre établissement êtes- vous informé(e) de classes perturbées ou d'élèves perturbateurs ?**	**En quoi et pourquoi sont-ils perturbateurs ?**	**Quelles sont d'après vous les solutions institutionnelles ou individuelles à adopter pour mettre un frein à ces perturbations ?**
Diplôme : licence Concours : PLP Années d'ancienneté : 25 ans	Ils n'ont pas une belle qualité de vie, c'est souvent de leur faute car ils dégradent les locaux. ex: le foyer est fermé car il a été dégradé par eux-mêmes, donc ils n'ont aucun lieu pour se retrouver. Il n'y a que le préau avec très peu de bancs. Ce n'est pas une qualité de vie idéale.	Oui, on le sait par le « bouche à oreille », par l'équipe pédagogique, par le biais de discussions entre professeurs.	Cela va de la simple agitation (permanente) à des problèmes plus graves : comportements inadaptés en classe et en dehors de la classe : dégradation des locaux, insultes, violences entre eux, et à l'extérieur : dégradations sur voitures, deal, (informations reçues par l'administration ou de visu.) Ils ont tellement de problèmes: familiaux, socioéconomiques, Beaucoup ne sont pas adaptés à l'école, même si certains ont 16 ans, ils sont là, c'est une souffrance pour eux de rester assis sur une chaise durant 1 heure.	Ne jamais baisser les bras ! Je vais chercher les élèves à la cantine ou dehors pour les faire revenir en cours Cela demande beaucoup d'énergie, c'est difficile. Il faudrait une meilleure écoute de la part de l'institution. Lorsqu'on évoque un problème, ce n'est pas forcément le professeur qui n'est pas compétent : le problème existe ! Il faudrait plus nous soutenir, mieux nous encadrer. Mettre en place des solutions et suivre les solutions proposées par les équipes pédagogiques.

N°3	Question 1	Question 2	Question 3	Question 4
Homme Professeur d'informatique Âge : 32 ans	**Quel est votre sentiment sur la qualité de vie des élèves à l'école ?**	**Dans votre établissement êtes- vous informé(e) de classes perturbées ou d'élèves perturbateurs ?**	**En quoi et pourquoi sont-ils perturbateurs ?**	**Quelles sont d'après vous les solutions institutionnelles ou individuelles à adopter pour mettre un frein à ces perturbations ?**
Diplôme : licence Concours : PLP Années d'ancienneté : 8 ans	La qualité de vie s'est dégradée du fait des relations qu'ils ont entre eux. Il existe plus de problèmes de comportement qu'il y a quelques temps. Peut-être est ce subjectif ? Au niveau matériel cela stagné : Les locaux ont été refaits, mais il n'y a pas plus de confort. Le foyer existait déjà, il a été refait mais il est maintenant fermé à cause des dégradations.	Oui on a connaissance de classes très difficiles, et j'insiste sur le « très difficile ». Cela veut dire : élèves violents, insolents, il est impossible de faire cours. Ils ont un comportement totalement inadapté à un établissement scolaire, ils sont incapables de rester 5 minutes assis. On ne peut pas faire cours dans la salle d'à coté Ils parlent au personnel comme si c'était « des potes ».	Ils n'ont aucune notion de ce qui est bien et de l'attitude à adopter dans l'établissement. Beaucoup n'ont pas choisi la formation et y arrivent par dépit. De ce fait, ils ne sont pas intéressés par la formation, et donc ne pensent qu'à faire des « conneries » D'autres sont violents : il existe du racket dans le lycée. C'est dramatique ; ils sortent, ils rentrent pendant le cours. Il y a réellement un problème au niveau de l'éducation et du cadre familial : La famille est très souvent éclatée, certains sont même livrés à eux-mêmes, et à 14/15 ans n'ont plus de contact avec les parents qui ne savent pas où ils sont. C'est jeune pour se gérer !	Est-ce qu'on en a les moyens ? On essaie de leur donner un cadre, mais il faudrait « un début de quelque chose à l'extérieur » pour que l'on puisse continuer à travailler là-dessus. La chose la plus facile serait l'exclusion des cas les plus difficiles, mais ce n'est pas une solution. Cela nous permettrait de travailler avec les autres, si les meneurs ne sont plus là, on peut arriver à faire quelque chose avec les autres cas moins graves !

N°4	Question 1	Question 2	Question 3	Question 4
femme, Professeure de Français. Âge : 42 ans Diplôme : Concours : PLP Années d'ancienneté : 3 ans	**Quel est votre sentiment sur la qualité de vie des élèves à l'école ?**	**Dans votre établissement êtes- vous informé(e) de classes perturbées ou d'élèves perturbateurs ?**	**En quoi et pourquoi sont-ils perturbateurs ?**	**Quelles sont d'après vous les solutions institutionnelles ou individuelles à adopter pour mettre un frein à ces perturbations ?**
	Mon sentiment est plutôt mitigé ; je me demande si tout est en place pour qu'ils aient un bon suivi pédagogique : Beaucoup de choses sont faites et parfois j'ai un sentiment de laisser-aller. J'ai plus souvent le sentiment d'accueillir des élèves qui sont en recherche d'une identité sociale plutôt que d'être dans un cours pour leur enseigner des notions qui leur serviront toute leur vie.	Pas systématiquement, mais on s'en rend compte, on n'est pas informé au préalable, mais dès que l'on prend la classe en charge, on l'identifie tout de suite. Oui on entend parler dans le lycée de ces élèves perturbateurs ; ils sont « repérés ».	Dans le respect des règles. Ils ont du mal à respecter les règles de vie en société et le règlement imposé par l'établissement, Les espaces communs : un couloir n'est pas une cour de récréation, une salle de classe n'est pas une chambre. Ils ont beaucoup de mal à repérer les différents lieux et les comportements à adopter dans chaque lieu, et donc ils ont un comportement sans limites. Ils n'ont jamais eu la mesure en amont, on ne leur a jamais appris, ils ne savent pas, cela ne fait pas partie de leur éducation et de leur façon d'être. Dès lors qu'ils n'ont pas ces notions là qui sont inculquées, acquises et digérées et admises, ils ne peuvent pas se plier aux règles qu'on leur demande, car ces règles de vie sont normées par des espaces.	C'est difficile de répondre : Il faudrait déjà une bonne analyse et un bon diagnostique de la situation. Il faudrait se donner les moyens de le faire. Pour ma part je crois que ces élèves ont besoin d'une véritable écoute. L'écoute n'y est pas, donc, pour eux c'est un postulat de départ qu'il n'y a pas d'écoute de la part des enseignants. On tente de les écouter mais ils ont tellement été formatés et habitués à ne pas être écoutés, qu'ils ne se rendent pas compte qu'on les écoute. Si on n'a pas l'écoute, on ne peut pas dialoguer les uns avec les autres : Les élèves avec les professeurs, les enseignants avec les parents, les parents avec les élèves, les élèves avec les parents. Comment peut-on mieux s'écouter ? afin de mieux s'observer et trouver des solutions à ces problèmes qui dérangent tout le monde.

III. Annexe 3 : entretiens semi-directifs élèves.

Entretiens semi-directifs auprès des élèves du lycée professionnel Renée Bonnet :

Entretiens semi- directifs élèves LP Renée Bonnet N°1 :
Fille 16 ans

- Est- ce que la vie est différente à l'intérieur et à l'extérieur du lycée (par rapport à la violence) ? **oui**

- Pourquoi ?
  Parce qu'il y a de la surveillance à l'intérieur du lycée

- Est-ce que tu as déjà été embêtée à l'extérieur du lycée ?

  Parfois/ de temps en temps/ souvent/ très souvent :

Moqueries	x
Insultes	x
Racket	
Coups	
Vols	
Proposition de drogue	
Bagarres	
Harcèlement moral	
Harcèlement sexuel	
viol	

- Est-ce que tu as parfois peur lorsque tu sors du lycée ?
  Oui, parce qu'il y a des gens bizarres dans certains endroits.

- Si oui plus précisément à quel endroit ?
  Au supermarché.

Entretiens semi directifs élèves LP Renée Bonnet N°2 :
Fille 16 ans

- Est- ce que la vie est différente à l'intérieur et à l'extérieur du lycée (par rapport à la violence) ?
  Pourquoi ?
  Oui elle est différente car quand il y a des « embrouilles », elles se règlent à l'extérieur du lycée.

- Est-ce que tu as déjà été embêtée à l'extérieur du lycée ?
  Moi non, mais des amis oui.
  Parfois/ de temps en temps/ souvent/ très souvent :

Moqueries	x
Insultes	x
Racket	
Coups	x
Vols	x
Proposition de drogue	x
Bagarres	x
Harcèlement moral	x
Harcèlement sexuel	x

- Est-ce que tu as parfois peur lorsque tu sors du lycée ?
  Souvent oui, j'ai toujours peur que quelqu'un me suive.

- Si oui plus précisément à quel endroit ?
  Dès que je suis toute seule, partout.

Entretiens semi directifs élèves LP Renée Bonnet N°3 :
Fille 16 ans

- Est- ce que la vie est différente à l'intérieur et à l'extérieur du lycée (par rapport à la violence) ? **Oui**
- Pourquoi ? **Je ne sais pas, sûrement par rapport à la fréquentation.**
  Ce n'est pas les mêmes personnes à l'intérieur et à l'extérieur.

- Est-ce que tu as déjà été embêté(e) à l'extérieur du lycée ? **Oui**

  Parfois/ de temps en temps/ souvent/ très souvent :

Moqueries	**X**
Insultes	**X**
Racket	
Coups	**une fois**
Vols	**X**
Proposition de drogue	**X**
Bagarres	**X**
Harcèlement moral	**X**
Harcèlement sexuel	

- Est-ce que tu as parfois peur lorsque tu sors du lycée ?
  Oui

- Si oui plus précisément à quel endroit ?
  En sortant du bus en rentrant chez moi

Entretiens semi directifs élèves LP Renée Bonnet N°4 :
Fille 17 ans

- Est- ce que la vie est différente à l'intérieur et à l'extérieur du lycée (par rapport à la violence) ?
  Pourquoi ?
  Je pense que c'est pareil.

- Est-ce que tu as déjà été embêtée à l'extérieur du lycée ?

  Parfois/ de temps en temps/ souvent/ très souvent :

Moqueries	
Insultes	x
Racket	
Coups	
Vols	
Proposition de drogue	x
Bagarres	
Harcèlement moral	x
Harcèlement sexuel	x
viols	x

- Est-ce que tu as parfois peur lorsque tu sors du lycée ?
  Pendant une période lorsque j'ai eu des soucis oui.

- Si oui plus précisément à quel endroit ?
  Chez une personne

Entretiens semi directifs élèves LP Renée Bonnet N°5 :
Garçon 18 ans

- Est- ce que la vie est différente à l'intérieur et à l'extérieur du lycée (par rapport à la violence) ? **oui**

✓ Pourquoi ? **En dehors du lycée on me respecte**

- Est-ce que tu as déjà été embêté(e) à l'extérieur du lycée ? **oui**

  Parfois/ de temps en temps/ souvent/ très souvent : **pas souvent**

Moqueries	
Insultes	
Racket	**X place de spectacle**
Coups	
Vols	
Proposition de drogue	
Bagarres	
Harcèlement moral	
Harcèlement sexuel	

- Est-ce que tu as parfois peur lorsque tu sors du lycée ?
  Non

- Si oui plus précisément à quel endroit ?

Entretiens semi directifs élèves LP Renée Bonnet N°6:
Fille 18 ans

- Est- ce que la vie est différente à l'intérieur et à l'extérieur du lycée (par rapport à la violence) ? **oui**
  Pourquoi ? **En dehors il y a plus de liberté, les élèves sont sanctionnés.**

- Est-ce que tu as déjà été embêté(e) à l'extérieur du lycée ? **oui**

  Parfois/ de temps en temps/ souvent/ très souvent : **très rare**

Moqueries	
Insultes	**X**
Racket	
Coups	**X**
Vols	
Proposition de drogue	
Bagarres	**X**
Harcèlement moral	**X**
Harcèlement sexuel	**X**

- Est-ce que tu as parfois peur lorsque tu sors du lycée ?
  Oui

- Si oui plus précisément à quel endroit ?
  Sur le trajet du lycée

Entretiens semi directifs élèves LP Renée Bonnet N°7:
Garçon 17 ans

- Est- ce que la vie est différente à l'intérieur et à l'extérieur du lycée (par rapport à la violence) ? **oui**
  Pourquoi ? **Au lycée c'est plus surveillé.**

- Est-ce que tu as déjà été embêté(e) à l'extérieur du lycée ?

  Parfois/ de temps en temps/ souvent/ très souvent : **une fois**

Moqueries	
Insultes	
Racket	**X écouteurs, portable**
Coups	**X**
Vols	**X**
Proposition de drogue	
Bagarres	
Harcèlement moral	
Harcèlement sexuel	
	Menaces avec couteau

- Est-ce que tu as parfois peur lorsque tu sors du lycée ?
  Non

- Si oui plus précisément à quel endroit ?

Entretiens semi directifs élèves LP Renée Bonnet N°8 :
Fille 16 ans

- Est- ce que la vie est différente à l'intérieur et à l'extérieur du lycée (par rapport à la violence) ? **oui**
  Pourquoi ? **Parce qu'il n'y a pas les surveillants et les profs.**

- Est-ce que tu as déjà été embêté(e) à l'extérieur du lycée ? **oui**

  Parfois/ de temps en temps/ souvent/ très souvent :

Moqueries	X
Insultes	X
Racket	X
Coups	
Vols	X
Proposition de drogue	
Bagarres	
Harcèlement moral	X
Harcèlement sexuel	X

- Est-ce que tu as parfois peur lorsque tu sors du lycée ?
  Oui
- Si oui plus précisément à quel endroit ?
  Vers le bus et le métro, mais j'ai toujours une bombe lacrymogène dans mon sac.

Entretiens semi directifs élèves LP Renée Bonnet N°9:
Fille 17 ans

- Est- ce que la vie est différente à l'intérieur et à l'extérieur du lycée (par rapport à la violence) ? **oui**
  Pourquoi ? **Parce qu'il n'y a pas les punitions**

- Est-ce que tu as déjà été embêté(e) à l'extérieur du lycée ? **oui**

  Parfois/ de temps en temps/ souvent/ très souvent :

Moqueries	**X**
Insultes	**X**
Racket	
Coups	
Vols	
Proposition de drogue	
Bagarres	**X**
Harcèlement moral	**X**
Harcèlement sexuel	

- Est-ce que tu as parfois peur lorsque tu sors du lycée ?
  Non, sauf quand il y a eu l'affaire Mohamed Mehra

- Si oui plus précisément à quel endroit ?
  En dehors du lycée.

Entretiens semi directifs élèves LP Renée Bonnet N°10:
Fille 18 ans

- Est- ce que la vie est différente à l'intérieur et à l'extérieur du lycée (par rapport à la violence) ? **oui**
  Pourquoi ? **Si on se fait taper dessus, il y a des sanctions, dehors non.**

- Est-ce que tu as déjà été embêté(e) à l'extérieur du lycée ? **oui**

  Parfois/ de temps en temps/ souvent/ très souvent :

Moqueries	x
Insultes	x
Racket	
Coups	
Vols	x
Proposition de drogue	
Bagarres	
Harcèlement moral	x
Harcèlement sexuel	

- Est-ce que tu as parfois peur lorsque tu sors du lycée ?
  Non.

- Si oui plus précisément à quel endroit ?
  Trajet lycée.

Entretiens semi-directifs élèves LP Renée Bonnet N°11:
Fille 16 ans

- Est- ce que la vie est différente à l'intérieur et à l'extérieur du lycée (par rapport à la violence) ? **Oui**
  Pourquoi ? **Parce que dans le lycée on est « protégé » par les personnes du lycée alors qu'en dehors, on est tout seul dans la rue et qu'on n'a pas forcément quelqu'un avec nous.**

- Est-ce que tu as déjà été embêtée à l'extérieur du lycée ?
  Oui
  Parfois/ de temps en temps/ souvent/ très souvent :

Moqueries	**X**
Insultes	**X**
Racket	
Coups	
Vols	**X**
Proposition de drogue	
Bagarres	
Harcèlement moral	**X**
Harcèlement sexuel	

- Est-ce que tu as parfois peur lorsque tu sors du lycée ?

En ce moment plus souvent que d'habitude à cause de la bagarre avec B., sachant que je connaissais la personne qui l'a tapé.

- Si oui plus précisément à quel endroit ?

Plus précisément à côté de chez moi, pas loin de mon ancien collège.

Harcèlement moral et insultes : « tes qu'une conne, une pute etc.. »
Moqueries : « tes grosse, tes une gamine etc.. »
Vols : mon ancien portable (je lui avais passé pour qu'il le répare et il ne me l'a jamais ramené) et mon ipod (Je lui avais prêté et il l'a toujours avec lui) par des gens du lycée à qui j'ai déjà demandé plusieurs fois et qui ne me les ont jamais rendus. Bien sur je connais le nom de ces personnes : X et Y.

I.V Annexe 4 :
Comment accéder à l'ENT de votre établissement :

1. L'accès aux informations publiques : en mode déconnecté

1.1 Connectez-vous à Internet.

1.2 Tapez l'adresse Internet de votre ENT dans votre navigateur : http**://renee-bonnet.entmip.fr**

Pensez à l'enregistrer dans vos favoris !

2. L'accès à vos informations : en mode identifié.

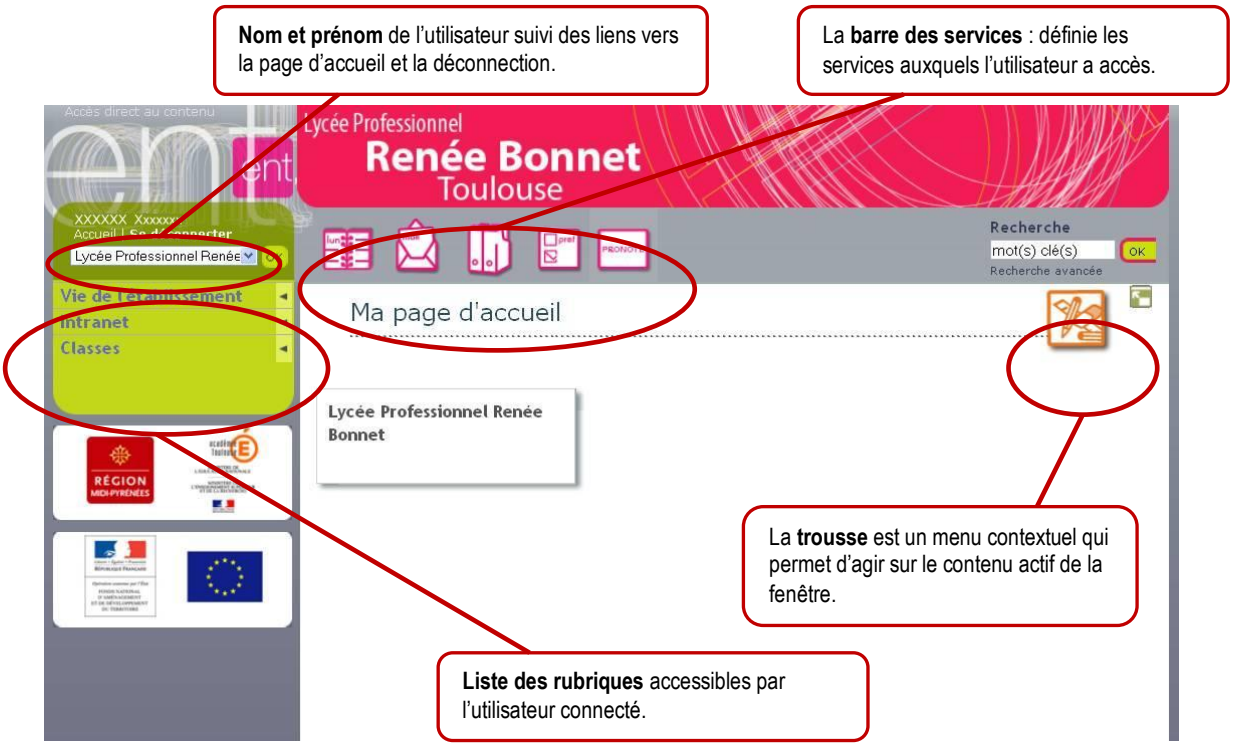
2.1 En haut à gauche, cliquez sur «**Se connecter**» : vous arrivez sur le formulaire d'identification.

2.2 Saisissez le login et le mot de passe qui vous ont été communiqués.

Votre identifiant unique vous attribue un **profil** de parent et vous rattache automatiquement à des **groupes.**

Chaque profil vous permet d'accéder à des services, de lire ou de publier des contenus suivant les cas.

Vous aurez donc accès, après identification, à plus d'informations et surtout à votre espace personnel



3. Les différents services de rubriques

Le panel de services disponibles pour chacune des rubriques est le suivant :

3.1 Le **Cahier de textes**

Ce service vous permet de visualiser le cahier de textes de la (des) classe(s) et de votre (vos) enfant(s). Vous y trouverez pour chaque séance de cours :

- Le travail éventuel à faire pour cette séance.

- La description de la séance de manière rapide les activités faites pendant la séance.
- Le travail éventuel donné à faire lors de cette séance.

3.2 Le **Blog** (uniquement pour les **rubriques de classe**) :

Le service blog permet la diffusion d'actualités, de partager des documents spécifiques, etc …

- Création d'un article du blog :

  Quand vous êtes dans la rubrique, vous pouvez ajouter un nouvel article à un blog en cliquant sur « nouvel article » dans la **trousse**. Vous pouvez autoriser ou non des commentaires sur l'article. Si vous activez la saisie avec modération, vous devrez valider le contenu du commentaire d'un autre utilisateur afin d'autoriser sa publication (quand un commentaire a été ajouté à votre article, vous recevez un mail vous le signalant. Vous retrouvez cette information dans la trousse dans «suivi des contributions»).
- Affichage du blog :

  Les articles sont classés automatiquement dans la page du plus récent au plus ancien. Vous pouvez ajouter à un article, une catégorie qui doit être au préalablement créée dans les paramètres de la rubrique dans «modifier la rubrique», onglet services.

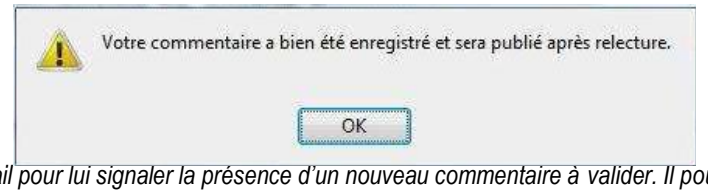
3.3 L'**Agenda** (uniquement pour les **rubriques de classe**) :

Ce service contextuel permet de consulter l'agenda de la classe. Il permet de visualiser les « événements » liés à la classe ou au groupe, par exemple sorties de classe, réunions, etc …

3.4 Le **Forum** (uniquement pour les **rubriques de classe**) :

Le service forum permet de participer à des espaces de discussion sur divers sujets par un échange de messages. Chacun peut apporter un commentaire à un sujet. Les sujets de forums apparaissent par ordre chronologique. Pour lire les commentaires, il suffit de cliquer sur «n commentaires».

A noter : *Si quelqu'un apporte un commentaire au forum, le contenu doit être validé avant publication (c'est la modération), il verra apparaître un message.*



Le responsable du forum recevra un mail pour lui signaler la présence d'un nouveau commentaire à valider. Il pourra choisir de le publier, le modifier ou le supprimer.

3.5 Le **Chat** (ou discussion en ligne) (uniquement pour les **rubriques de classe**) :

Le service «Chat» permet de discuter instantanément en ligne avec d'autres personnes dans des salles de discussion ouvertes pour une plage horaire prédéfinie.

- La liste des participants connectés apparaît à droite de la fenêtre de discussion.
- Le message écrit apparaît instantanément.
- L'heure de fermeture de l'espace est mentionnée.

3.6 La **messagerie** : elle vous permet de communiquer avec les autres membres de l'ENT.

A noter : ***Elle ne fonctionne que si la rubrique « Préférences » a été correctement renseignée****. Vous recevrez, ainsi directement sur votre messagerie personnelle les courriels envoyés via la messagerie de l'ENT.*

3.7 Le **gestionnaire de favoris**

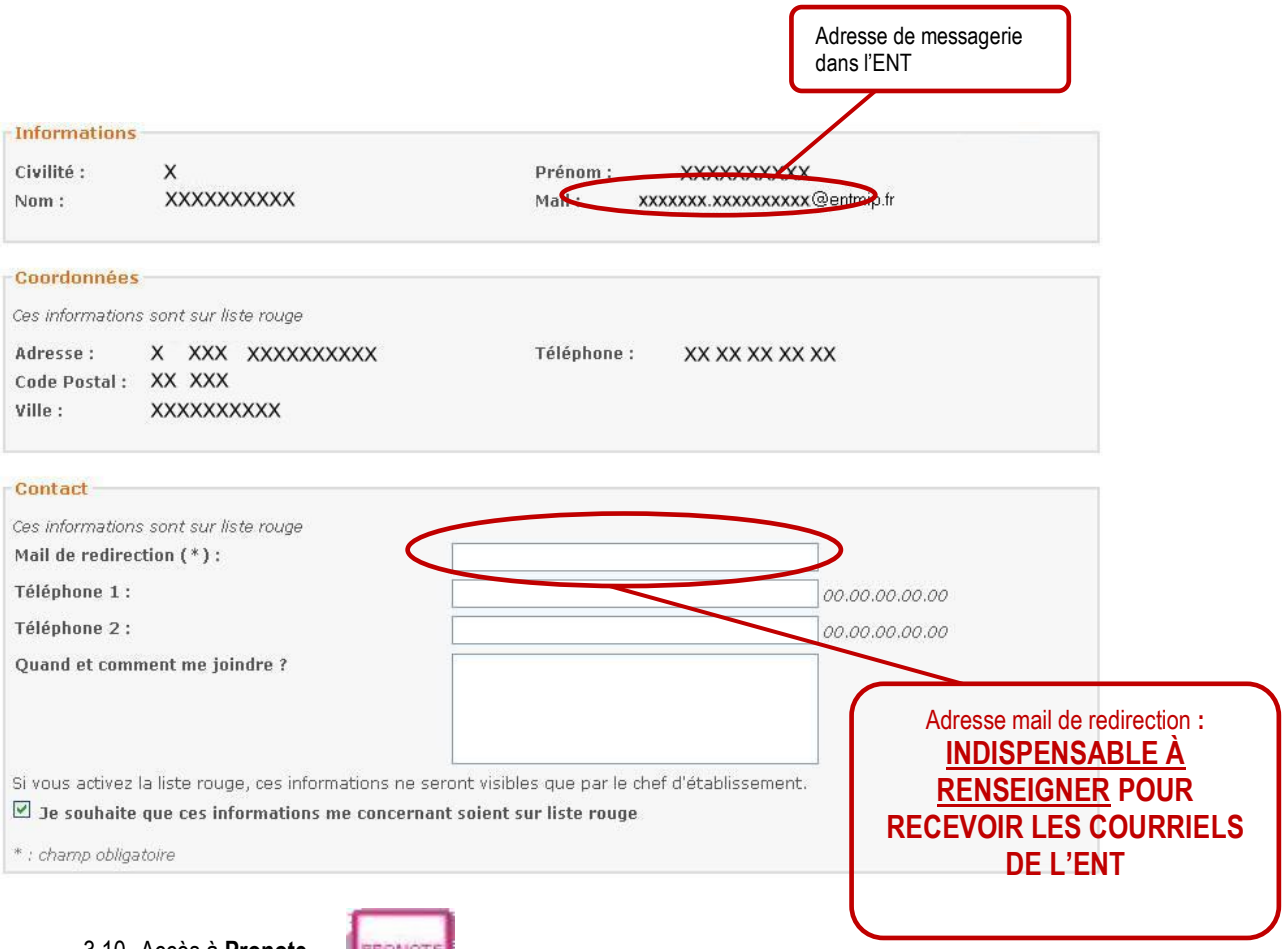
Le service" gestionnaire des favoris" vous permet de référencer et d'organiser des liens vers des contenus web, que vous gérez librement.

3.8 Le **porte-documents**

Ce service vous permet de stocker des fichiers personnels sur l'ENT. Il est possible de copier ou déplacer un ou plusieurs éléments entre les dossiers personnels et les dossiers partagés des espaces auxquels l'utilisateur a accès. Vous pouvez également copier un lot de fichiers ou dossiers de votre ordinateur vers le porte-documents.

3.9 Les **préférences** :

Le service « Préférences » vous permet de gérer vos informations et vos préférences. Vous retrouvez dans cet onglet toutes vos données :



3.10 Accès à **Pronote**

Vous pouvez, avec **le mot de passe Pronote** qui vous a été remis, accéder à des ressources concernant votre (vos) enfant(s), telles que les notes, les absences, les retards, etc …

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- ✓ BLIN, Jean- François & GALLAIS Claire. (2004). *Classes difficiles, des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Delagrave pédagogie et formation p.25, p.36-54.
- ✓ BLIN Jean-François. *Représentations, pratiques et identités professionnelles*. L'Harmattan 1997.
- ✓ MEIRIEU Philipe. Quelle autorité pour quelle éducation, rencontres internationales de Genève. 2005.
- ✓ PLEUX Didier. *De l'enfant roi à l'enfant tyran.* Odile Jacob. 2002.
- ✓ RICHOZ Jean-Claude. *Gestion de classes difficiles,* hep/ Favre. 2009.
- ✓ KISS Ladislas & CÔTE Sophie. *L'épanouissement de l'enfant doué*. Albin Michel. 2009.

Revues :

- ✓ BLIN Jean-François, MARTIN Franck et MORCILLO Agnès. *Le vécu émotionnel des enseignants confrontés à des perturbations scolaires.* Revue des sciences de l'éducation, vol.30 N°3, p. 579-604.
- ✓ BOHL Isabelle. Bulletin d'information de l'ordre national des médecins N° 22 mars-avril 2012.
- ✓ COSLIN Pierre, DUMORA Bernadette, BARIAUD Françoise. *Violences et incivilités au collège.* L'orientation scolaire et professionnelle 2006, n°2 p.163-182
- ✓ LE LEU GALLAND Ève, *accueil et scolarisation des enfants handicapés.* Cahiers pédagogiques, N° 456 octobre 2007.
- ✓ MARCHANDISE ZOUBIR Danièle. *Le lycée professionnel, entre gestion et résolution des tensions liées à l'orientation*. Spirale, revue de recherches en éducation, N°41, p.31-42. 2008.

Documents en ligne :

- ✓ Bulletin du CRIRES mars- avril 1997. http://crires.ulaval.ca/doc/archives/pdf/CRIRES7.pdf
- ✓ Bulletin du CRIRES mars 2004. http://crires.ulaval.ca/doc/archives/pdf/CRIRES7.pdf Consulté le 14 avril 2012.
- ✓ Chronologie, 22 février 1851, 1863 - 1865, 2 octobre ... - Vie publique www.vie-publique.fr/politiques...professionnel/chronologie Consulté le 10/10/2011.
- ✓ Ministère de l'Éducation Nationale, enseignement professionnel : http://www.education.gouv.fr/cid1912/table-ronde-sur-l-enseignement-professionnel.html. Consulté le 10/10/2011.
- ✓ Résultats du PISA 2009 : www.oecd.org/dataoecd/33/5/46624382.pdf Consulté le 20/06/2011.
- ✓ OCDE : www.ocde.org/ Consulté le 10/10/2011.

- ✓ Observatoire des inégalités : *France, le pays où le milieu social influe le plus sur le niveau scolaire*
  www.inegalites.fr/
  Consulté le 20/06/2011.
- ✓ MERIEU Philippe : site de Philippe MERIEU
  Histoire et actualité de la pédagogie. http://www.meirieu.com/
  Consulté le 10/10/2011.
- ✓ JEUNIER Benoit, MORCILLO Agnès, MARTIN Franck*. Approche psycho-éducative de la déviance scolaire.*
  http://www.acelf.ca/c/revue/pdf/Approchepsycho.pdf
  Consulté le 10/03/2012.
- ✓ http://www.education.gouv.fr/cid207/la-scolarisation-des-eleves-handicapes.html
  Consulté le 20/03/2012.
- ✓ Haut conseil de l'éducation, www.hce.education.fr/gallery_files/site/21/57.pdf
  Consulté le 10//04/2012.
- ✓ Comprendre les addictions
  www.univ-rennes2.fr/.../comprendre-addictions-alcool-tabac-quand-.
  Consulté le 25/04/2012.
- ✓ Note d'information 11-22 décembre
  http://media.education.gouv.fr/file/2011/13/1/DEPP-NI-2011-22-absenteisme-eleves-second-degre_202131.pdf
  Consulté le 09/05/12.
- ✓ http://media.education.gouv.fr/file/2011/13/1/DEPP-NI-2011-22-absenteisme-eleves-second-degre_202131.pdf
  Consulté le 09/05/12.
- ✓ Patricia Fosse : formatrice-coach/ http://www.epanouissance.com/coach_formation.htm
- ✓ VIZIER Jean-Pierre & BIZOUARD Paul. *Troubles du comportement de l'enfant et de l'adolescent.*http://www.univ-rouen.fr/servlet/com.univ.utils.LectureFichierJoint?CODE=1096555497279&LANGUE=0
- ✓ CHOQUET Marie. *L'image du jeune fait peur aux adultes*. Le Monde magazine. 24 juillet 2010. p.25-29.

Ouvrages, revues et documents en ligne consultés et non utilisés dans le mémoire :

Ouvrages :

- ✓ ANDRE Christophe, & LELORD F). *L'estime de soi, s'aimer pour mieux vivre avec les autres,* Odile Jacob. 2002
- ✓ CARETTE Françoise. *Échec scolaire et perte de repère*. L'Harmattan. 2005.
- ✓ CRAHAY Marcel. *L'école peut-elle être juste et efficace ?* De Boek Université. 2000.
- ✓ CRAHAY Marcel. *Peut-on lutter contre l'échec scolaire ?* De Boek Université. 2000.
- ✓ DURU-BELLAT Marie. *Les inégalités sociales à l'école, genèse et mythes*, puf. 2009.
- ✓ PIAGET Jean & INHELDER Bärbel. *La psychologie de l'enfant*, puf. 1966.

Revues :

- ✓ BENHAIM-GROSSE Jeanne. *Le suivi et le devenir des élèves accueillis en classes et ateliers-relais :* année scolaire 2005-2006.
  Cahiers pédagogiques, n° 306, p. 9- 48.
- ✓ DUPRIEZ Vincent, DUMAY Xavier. *L'égalité des chances à l'école : analyse d'un effet spécifique de la structure scolaire.* Revue française de pédagogie, janvier, février, mars 2005. N° 150, p. 5-17.
- ✓ FONTAINE Roger, JACQUES Sylvie. *Effet de l'éducation morale sur les comportements sociaux et scolaires d'enfants difficiles.* L'orientation scolaire et professionnelle, vol. 35, n° 2, p.163-182.
- ✓ LECARME Pierre, THURIET Élisabeth. *Classes difficiles, classes impossibles ?*
  La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation, n° 24, p. 73- 84
- ✓ MARTIN Élisabeth. *Réflexion sur une pratique enseignante avec des jeunes perturbés, souvent perturbateurs et toujours perturbants : décrochage scolaire et déscolarisation*.
  Note d'information- Direction de la programmation et du développement, n° 13, p. 1-6.

Documents en ligne :

- ✓ BODE Gérard. *Chronologie commentée de l'enseignement technique*, Service Histoire Éducation : www.inrp.fr/she/fichiersrtf/bode/chronologie
  Consulté le 10/10/2011.
- ✓ MERIEU Philippe : site de Philippe MERIEU
  Histoire et actualité de la pédagogie : http://www.meirieu.com/
  Consulté le 10/10/2011.
- ✓ www.PedagoNet.Com.
  Consulté le 12/10/2011.
- ✓ FEYFANT Annie. Ife, institut national de l'éducation, Dossier d'actualité veille et analyses, n°63, juin 2011
  ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/63-juin-2011.pdf
  Consulté le 21/11/2011.
- ✓ JEUNIER Benoit, MORCILLO Agnès, MARTIN Franck. *Approche psycho-éducative de la déviance scolaire.*
  http://www.acelf.ca/c/revue/pdf/Approchepsycho.pdf
  Consulté le 10/03/2012
- ✓ http://www.education.gouv.fr/cid207/la-scolarisation-des-eleves-handicapes.html
  Consulté le 20/03/2012
- ✓ Haut conseil de l'éducation, www.hce.education.fr/gallery_files/site/21/57.pdf
  Consulté le 10//04/2012
- ✓ ROTHIER-BAUTZER E. le rôle des objets dans le cadrage de l'activité pédagogique : Pour une analyse contextualisée de la difficulté scolaire : sociologie de l'éducation.

TABLE DES MATIERES :

REMERCIEMENTS : 2

INTRODUCTION : 4

PREMIERE PARTIE : REVUE DE LITTÉRATURE. 6

I. Les caractéristiques de la classe : 6
1. La classe comme groupe : 6
2. La classe comme groupe affectif : 6

II. La classe difficile : 7
1. Les caractéristiques de la classe difficile: 8
2. Classification des dérégulations scolaires : 8
2.1. Classification des principales dérégulations scolaires selon Blin & Gallais (2004) : 8
2.2. Les différents types de difficulté de gestion de classe : 10
2.3. Les inadaptations à la vie scolaire selon Coslin (2006): 11

III. Élèves difficiles et enseignants en difficulté : 13
1. Causes les plus couramment décrites dans la littérature : 14
1.1. Les troubles du comportement : 14
1.2. Disparité d'intelligence émotionnelle : de l'enfant roi- l'enfant tyran : 15
1.3. Le handicap : 16
1.4. L'origine socio-ethnique : 18
1.4.2 La santé de l'adolescent : 20
2. Les typologies des élèves difficiles : 20
2.1. Typologie des comportements indisciplinés de Sieber (2001). 20
2.2. Les types de problèmes de comportement selon Brophy & Mc Caslin (1999) cités 21
3. Le vécu émotionnel des enseignants : 23

IV. Éléments d'explication : 24
1. L'orientation dans le système éducatif : l'enseignement professionnel en question. 24
2. L'influence du milieu social : 26
3. Rapport PISA, les inégalités sociales. 27

VI. Question de recherche : système d'hypothèses de recherche. 28
1. Hypothèse générale : (II) 28
2. Hypothèses opérationnelles : 28
3. Hypothèse alternative : 29

DEUXIEME PARTIE : DÉMARCHE ANALYTIQUE. 30

I. Observation préliminaire : 31
II. Questionnaire enseignants : 35
III. Questionnaire élèves : 35
IV. Questionnaire d'entretien aux enseignants sur la qualité de vie à l'école et les dérégulations scolaires. 35
V. Entretiens semi directifs auprès d'élèves de CAP et 2nde BAC PRO sur la « vie » et la sécurité à l'extérieur de l'établissement scolaire : 35
VI. L'absentéisme : 36

TROISIEME PARTIE : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS 38

I. Interprétation des résultats. 38
1. Questionnaire enseignants : 38
2. Questionnaire élèves : 49
3. Entretiens semi-directifs enseignants : 60
4. Entretiens semi-directifs élèves : 61

II. Discussion. 61

CONCLUSION : 64

PRAXIS PÉDAGOGIQUE : OUTILS ET MOYENS D'AIDE À LA GESTION DES CLASSES DIFFICILES..... 65

I Développer l'implication des parents : 65
II Travailler sur les valeurs morales : respect, politesse, neutralité, écoute, tolérance, équité, justice, ... 68
III Valoriser les compétences des élèves : 71
I.V Travailler sur les ressources de l'enseignant : 72
1. Mon histoire scolaire : 72
2. Travailler sur le vécu émotionnel : Préparation psychologique et physique de l'enseignant : 74
V. Travailler sur les représentations de l'école par les élèves : 75

ANNEXES..... 77

I. Annexe 1 : questionnaire enseignants. 77
II. Annexe 2 : entretiens semi-directifs enseignants. 100
III. Annexe 3 : entretiens semi-directifs élèves..... 103
I.V Annexe 4 : 114

BIBLIOGRAPHIE 117

Résumé :

Ce mémoire traite de la gestion des classes difficiles en lycée professionnel.
Dans la première partie tout d'abord les caractéristiques de la classe en elle-même, puis des classes difficiles sont abordées.
On a ensuite fait un inventaire des dérégulations scolaires qui existent au sein du lycée professionnel, puis on a établi une typologie de l'élève difficile.
Puis on a tenté de donner des éléments d'explication par rapport à ces phénomènes de dérégulations scolaires.
Dans une deuxième partie, la démarche analytique est proposée.
Des questionnaires élèves et enseignants ont été soumis, ainsi que des entretiens semi-directifs également aux professeurs et aux élèves.
Dans une troisième partie, on a effectué une interprétation des résultats ainsi qu'une discussion sur la validation des hypothèses.
En conclusion, on a pu valider ou invalider les hypothèses proposées en première partie et discutées dans la troisième partie.
Enfin une extension est proposée afin de fournir des pistes d'outils pédagogiques par rapport à la problématique évoquée.

Mots clés : lycée professionnel, classes difficiles, élèves difficiles, enseignants en difficulté dérégulations scolaires, orientation, inégalités des chances.

Abstract:

This essay deals with the management of difficult classes in vocational schools.
In the first part, we have tried to define the features of difficult classes, and then we have given examples of difficult classes.
Then we made a list of school deregulations at stake in vocational schools, and thus could draw the characteristics of the difficult student, we then tried to account for these difficulties while connecting them to school deregulations.
In the second part of this essay, an analytic approach is given; we have been doing surveys as well as semi directive interviews for both students and teachers.
In the third part, the essay is dedicated to the analysis of the survey results as well as the discussion over the validation of hypothesis.
As a conclusion, some hypothesis could be kept or discarded after the analysis and discussion of the second and third part.
Finally a further part is dedicated to the possible teaching aids on this topic.

Keywords: vocational school, difficult classes, students with learning difficulties, teachers with problems of management, school deregulations, educational guidance, inequality of opportunity.